

Quatre employés de Melcher's impliqués

Québec porte 5 accusations de transport illicite d'alcool

par Gilles Lesage

QUÉBEC — Des accusations de conspiration pour le transport illicite de boissons alcooliques ont été portées hier par voie de sommation contre quatre employés de la distillerie Melcher's, de même que contre le propriétaire d'un entrepôt de ville de Vanier, en banlieue de Québec, où près de 10.000 bouteilles d'alcool ont été saisies par la police municipale, dans la nuit de vendredi à samedi dernier.

C'est ce que le premier ministre, M. Bertrand, a révélé hier à l'assemblée législative où, pendant une heure, il fut question de cette affaire, dans un climat enfiévré.

Les personnes mises en accusation sont MM. J.-Eugène Martel, gérant du district de Québec, Jean-Jacques Guay, gérant des ventes à Montréal, Neil Belcourt et Guy Gosse, représentants, tous quatre à l'emploi de la distillerie, et Hervé Robert, président de "Spécialités de ciment et tuile", dans l'entrepôt duquel s'effectuait le transbordement de l'alcool transporté de Montréal à Québec par un camion de D'Anjou Transport.

En annonçant que l'enquête se poursuivait, le chef du gouvernement n'a pas écarté que d'autres accusations pouvaient être portées.

M. Bertrand a aussi déclaré, en réponse à des questions du chef de l'opposition, que l'entrepôt en question n'était pas un centre reconnu de transbordement pour les camions qui transportent des marchandises.

Il a indiqué que le chargement de 1.100 caisses d'alcool provenait des distilleries Melcher's, de Berthierville, et qu'il était destiné à la Régie des alcools du Nouveau-Brunswick, à Edmundston.

D'autre part, Transport D'Anjou détient un permis pour le transport des marchandises et des boissons alcooliques de Montréal à Edmundston, et de Québec à Edmundston, via la route 2. D'Anjou et fils détient la majorité des actions de Transport D'Anjou, et M. Adélaïde d'Anjou, député unioniste de Kamouraska, détient la majorité des actions de D'Anjou et fils.

M. Bertrand ayant dit, comme l'a déjà fait M. Sarto Marchand, président de Melcher's, que le chargement destiné à la province voisine avait été dirigé vers Vanier, M. Lesage a demandé des explications, le premier ministre lui a dit de s'adresser à M. Marchand lui-même.

M. Lesage a repris que des caisses de 40 onces saisies portaient l'estampille des boissons à être écoulées au Québec, à quoi M. Bertrand répondit: "C'est justement ce que M. Marchand aura à expliquer au nom de la compagnie Melcher's."

Il a ajouté: "Les personnes qui sont impliquées dans cette affaire, quelles qu'elles soient, de quelque milieu qu'elles soient, si les preuves sont suffisantes, subiront le sort que..."

Voir page 6: Accusations



Jean-Jacques Bertrand



Jean Lesage

Le chef de l'opposition accuse

Des bouteilles portant le timbre de la RAQ sont livrées à des hôtels

QUÉBEC (DNC) — Le chef de l'opposition, M. Jean Lesage, a soutenu hier soir que des bouteilles portant le timbre de la Régie des alcools du Québec étaient livrées directement du port de Montréal à des hôtels de la province, et ce avec le concours d'employés de la Régie.

Cette accusation a été faite à la fin d'une séance mouvementée du comité parlementaire des régies gouvernementales, lorsque les libéraux tentaient de façon désespérée de faire siéger à nouveau le comité dont le premier ministre, M. Bertrand, venait de demander l'ajournement "sine die".

Plus tôt, le premier ministre avait pourtant suggéré que le comité se réunisse ce matin.

Son changement d'attitude fit dire à M. Lesage que l'on bâillonait l'opposition et à M. Jérôme Choquette, député d'Outremont, que ça "sentait mauvais".

Comme la veille, M. Lesage soumit qu'il était urgent de faire entendre les administrateurs de la Régie, MM. Roger Laverdure et J.-P. Latulipe, afin de savoir "jusqu'à quel point le commerce illégal de l'alcool depuis le 26 juin brise l'équilibre des forces en présence dans la grève".

M. Bertrand répondit que des enquêtes étaient en cours, et que si elles révélaient qu'il y a commerce clandestin, il y aura une enquête publique non seulement sur les activités relatives à la présente grève, mais également sur celles concernant la grève de la Régie en 1965, sous le régime libéral de M. Lesage.

M. René Lévesque, appuyant ses ex-colègues libéraux, déclara que l'alcool coulait à flot dans la province, en dépit de la grève, et qu'il était important de savoir si cela était dû à la "tolérance" de la Régie.

Finalement, la majorité ministérielle l'emporta par un vote de onze à dix, rejetant les demandes de l'opposition et ajournant le comité "sine die".

Voir page 6: Bouteilles

Réplique de Trudeau à Gilbert

OTTAWA (DNC) — Le gouvernement ne voit pas de danger de soulèvement ou de révolte dans la discussion des idées même par des révolutionnaires.

C'est en substance la réponse que M. Trudeau a faite en Chambre hier à M. John Diefenbaker et sans doute aussi, par-delà M. Diefenbaker, aux déclarations du chef Gilbert de Montréal.

M. Diefenbaker avait demandé à M. Trudeau si le Canada n'entend pas s'opposer à la venue au pays de révolutionnaires comme Stokely Carmichael et Jerry Rubin.

M. Trudeau a dit que son gouvernement ne s'oppose pas à la libre discussion des idées et il a indiqué que c'est plutôt à la cause des malaises sociaux qu'on devrait s'intéresser.

M. Diefenbaker ayant cité certains propos des chefs révolutionnaires, il a demandé au gouvernement s'il entend continuer à recevoir des individus qui proposent le renversement du gouvernement canadien.

"Aucune accusation de libelle séditieux n'a, que je sache, été portée contre la personne en question," a simplement répondu le premier ministre.

L'opposition insistant, le ministre suppléant de l'immigration M. Jean Marchand a répondu que c'est la politique du Canada de recevoir au pays les gens qui y sont invités par des organismes canadiens, lorsque l'intention de ces gens n'est pas de causer des troubles. M. Theogène Ricard a demandé qui se charge de sonder à cet égard les reins et les coeurs des visiteurs, mais il n'a pas obtenu de réponse.



M. Ali Bhutto, ancien ministre des affaires étrangères du Pakistan, et leader de l'opposition, a été arrêté hier. Ce geste du gouvernement pakistanais fait suite à l'agitation de ces derniers jours et à la tentative d'assassinat contre le président Ayub Khan. Lire nos informations à la page 9. (Téléphoto AP)

■ dans ce numéro

■ Le président de l'UGEQ est forcé de donner sa démission parce qu'il "manquait d'autorité". (Page 3).

■ La "taxe volontaire" du maire Drapeau a rapporté quatre fois moins que souhaité au cours des six premiers mois. (Page 3).

■ En page 4, un éditorial de Claude Ryan sur la responsabilité des autorités dans la crise des CEGEP.



■ Les troupes biafraises ont amorcé une contre-offensive contre les forces fédéralistes du Nigeria. Pendant ce temps-là dans les camps, les réfugiés attendent le règlement de la guerre civile pour réintégrer leurs foyers. Cette Biafraise reçoit une ration de lait en poudre fourni par l'association vaticane Caritas. En ce qui concerne les opérations militaires, voir page 8. (Téléphoto AP)

Le secrétaire général de l'OTAN

Rien n'indique que le Canada veuille réduire ses engagements

BRUXELLES (d'après l'AFP et la CP) — M. Manlio Brosio, secrétaire général de l'Alliance atlantique, a déclaré hier au cours d'une conférence de presse, qu'il tenait à la veille de la réunion ministérielle de l'OTAN que le Canada a toujours été fidèle à ses engagements vis-à-vis de l'OTAN et que rien ne permet de penser qu'il veuille réduire ses engagements.

confirmée d'autres sources car le gouvernement canadien n'a jamais dit qu'il réduirait



Manlio Brosio

ses effectifs placés sous le commandement de l'OTAN dès cette année. Il n'est pas ques-

tion non plus pour les autres pays membres de l'Alliance d'accroître les effectifs normalement affectés à l'organisme, mais simplement, après les événements en Tchécoslovaquie, de respecter intégralement leurs engagements.

Certains unités, par exemple, sont sous-équipées ou encore ont été rapatriées "provisoirement", dans leur pays d'origine.

La préoccupation essentielle de l'état-major de l'OTAN reste donc d'améliorer non pas quantitativement, mais qualitativement, les forces militaires de cet organisme.

Le parfait fonctionnement de la machine militaire du pacte de Varsovie lors de l'invasion de la Tchécoslovaquie a en effet donné à réfléchir aux responsables des pays membres de l'OTAN qui examineront les problèmes ainsi posés lors de la réunion d'aujourd'hui à Bruxelles des 14 ministres de la défense des pays de l'Alliance militaire intégrée, en l'absence de la France.

Cette précision de mécanique bien huilée (250.000 hommes investissant un pays en 5 jours) estiment les experts n'a été possible que grâce à un excellent système de mobilisation, alors que celui des pays de l'OTAN est jugé déficient. De plus les 70.000 hommes que l'URSS a laissés en Tchécoslovaquie (notamment à proximité de la frontière allemande) réduisent considérablement le "temps d'alerte" (ce préavis fondé sur les délais de mobilisation et de mise en route) dont estimait disposer jusqu'à présent le commandement allié pour "voir venir" une éventuelle poussée des armées du pacte. Enfin l'apparition et le maintien en territoire tchèque de 6 à 8 divisions signifie en outre — même si l'on ne peut plus compter sur les huit divisions tchécoslovaques — qu-

Voir page 7: L'OTAN

■ au gré du temps

Erreur de Genèse

La loi dite "des singes" qui interdisait que l'on enseigne dans trois Etats américains, le Mississippi, le Tennessee et l'Arkansas la doctrine de Darwin vient d'être abrogée par la Cour suprême des Etats-Unis.

En 1966, une dame, professeur de biologie dans un collège de Little Rock, avait été condamnée et privée de son emploi pour avoir enseigné à ses élèves que les ancêtres de l'homme et du singe dériveraient d'un rameau commun du grand arbre de l'évolution.

Elle a interjeté appel et avec bien du mal a obtenu que les juges de Washington abrogent une vieille loi fondée sur une interprétation trop littérale de la Genèse. Désormais dans les trois Etats du Sud, l'enseignement du darwinisme ne sera plus considéré légalement comme contraire à la sécurité et à la santé morale de la communauté.

Les Sudistes pourront affirmer sans crainte qu'il existe une parenté entre les hommes et les singes et même que les premiers peuvent descendre des seconds. Certains Blancs du Deep South, prouvent même parfois par leurs attitudes de primates, lorsqu'il s'agit de leurs concitoyens noirs, que, non content de descendre du singe, l'homme y remonte souvent.

L'écrivain Alexandre Dumas qui avait pour père un général né à Saint-Domingue et dans les veines duquel coulait un sang foncé avait un jour été abordé par un quidam lui posant la question de savoir si son grand-père, comme on le disait, était un Nègre.

— Oui, avait répondu Dumas et mon arrière-grand-père était un singe. En somme, ma famille commence où finit la vôtre!

Louis-Martin TARD

La base d'entretien d'Air Canada

Le caucus libéral est divisé

OTTAWA (DNC) — La guerre est déclarée au sein du caucus libéral.

L'enjeu en est le sort que le gouvernement réserve à l'actuelle base d'entretien des avions de type Viscount de la société Air Canada.

Depuis plusieurs jours, les députés de la région de Winnipeg se font plus pressants dans leurs questions au gouvernement à cet égard.

Et hier, les députés libéraux du Québec ont réagi vivement aux accusations portées contre eux par la centrale syndicale FTQ selon laquelle les députés du Québec se montreraient indifférents à toute la question.

Aussi ont-ils convoqué hier les journalistes pour leur déclarer qu'ils étudient la question depuis au moins trois ans et qu'ils ont, pas plus tard

qu'hier, formé un comité ad hoc de 19 députés qui doit étudier toute la question et soumettre au caucus national dans environ trois semaines un rapport qui comprendrait certains projets qu'ont en tête les députés, pour assurer certaine forme d'utilisation de la base de Winnipeg.

Parlant au nom du comité, le député de Trois-Rivières, M. Mongrain a déclaré que les principes qui inspirent les députés québécois sont:

- L'efficacité et l'économie.
- Les considérations d'ordre social et économique en fonction du bien commun canadien.
- L'intérêt solidement justifié de la région de Montréal.

"Donc, pour nous, a conclu M. Mongrain, c'est beaucoup

plus qu'une question de patronage politique. Il s'agit plutôt d'obtenir le règlement de ces problèmes avec le souci de promouvoir la "société juste" dans tous les domaines".

Le député de St-Boniface au Manitoba M. Guay se tenait debout au fond de la salle tandis que les Québécois recevaient les journalistes et à l'issue de la réunion, il a déclaré que les députés de la région formeraient eux aussi un comité ad hoc pour équilibrer les pressions s'exerçant sur le gouvernement.

La question de l'abandon de la base d'entretien de Winnipeg est depuis plusieurs années une épine au pied des gouvernements libéraux. Elle a déjà fait l'objet d'une importante étude qui a confirmé l'a-propos de transférer

la base d'entretien à l'aéroport de Dorval.

Plus tard le gouvernement avait promis de ne pas sceller définitivement le sort de la base avant 1972.

Depuis ce temps des pressions n'ont cessé de s'exercer sur le gouvernement par toutes sortes de groupes d'intérêts, par les députés et les centrales syndicales des deux régions concernées.

Hier les députés libéraux ont indiqué qu'une décision pourrait bien être prise très prochainement, d'où leur décision de mettre au point des travaux qui ont commencé il y a plusieurs années, et qui portent non seulement sur le sort de la base de Winnipeg mais sur la question de l'aménagement d'un aéroport international à

Voir page 6: Caucus

La fusion avec l'Eglise unie: des anglicans réclament un référendum

TORONTO (PC) — Un groupe d'Anglicans, laïcs et pasteurs, qui s'oppose à l'union projetée à l'Eglise unie du Canada, vient de demander que soit tenu sur cette question un référendum auprès de tous les membres de cette Eglise.

Le révérend Carmino de Catanzaro qui est coprésident du "Council for the Faith" a déclaré ces jours derniers lors d'une interview que ce groupe s'est formé en avril 1967 d'abord chez les laïcs et s'est étendu ensuite au clergé.

Selon lui, il serait extrêmement difficile de trouver parmi les partisans de son Eglise quelqu'un qui est en faveur de l'union. L'opposition à l'union viendrait d'une crainte de rendre l'Eglise anglicane "grise et morte" et que disparaissent la plupart des

choses que l'Eglise anglicane et l'Eglise unie ont soutenues dans le passé.

D'autre part, le Révérend Robert Craig, président de la commission de l'Eglise unie pour l'union des Eglises a commenté la déclaration de M. Catanzaro en disant que les membres de l'Eglise anglicane qui s'opposent à l'union ne connaissent pas bien le projet ou ignorent ce qui se fait.

M. Craig a ajouté que pendant ses visites dans le centre de l'Ontario et à Montréal il n'a trouvé qu'une minorité opposée au projet de l'union.

Ces gens, a-t-il dit, sont effrayés par ce qu'ils pourraient perdre et ne pensent pas à ce qu'ils pourraient gagner. Il ne leur vient pas à l'idée que les Eglises ne sont pas encore embayées sur les besoins du vingtième siècle.

L'expérience des prêtres-ouvriers se poursuivra librement en France

PARIS (AFP) — Les prêtres au travail — l'expression prêtres-ouvriers est rejetée par la hiérarchie — vont pouvoir se multiplier en France. Ainsi en ont décidé les évêques français au cours de la réunion qu'ils viennent de tenir à Lourdes.

L'expérience que constitue ce mode de sacerdoce avait été arrêtée, sur ordre de Rome, puis reprise sur des bases nouvelles et plus modestes en 1965. Une cinquantaine de prêtres seulement, dûment choisis, avaient été autorisés à exercer ainsi leur action missionnaire en partageant la condition ouvrière.

L'apostolat qu'ils ont mené dans ce milieu en bonne part déchristianisé est apparu probant puisque les évêques ont décidé de l'étendre en laissant à chaque évêque le soin de fixer le nombre de prêtres de son diocèse qui pourront travailler en usine à plein temps et dont le nombre devrait, en principe, croître régulièrement.

Autre innovation: ces prêtres pourront accepter des fonctions syndicales, toutefois des règles assez strictes seront appliquées à leur endroit: formation préalable, vie en commun avec d'autres prêtres ouvriers, etc.

Une partie du mouvement qui, au sein du clergé, appuie non sans passion cette forme d'action missionnaire et qui ne s'était résignée à sa suppression que la mort dans l'âme, voudrait aller encore plus de l'avant et continue son ac-

tion contestatrice. C'est ainsi qu'une trentaine de prêtres ont décidé, de leur propre chef, d'endosser la condition de prêtre-ouvrier. En outre, 150 prêtres ont adressé une lettre aux évêques. Ils y dénoncent les structures cléricales dans leur ensemble et notamment la dépendance du prêtre vis-à-vis de la hiérarchie. Prêtres de qui? prêtres pourquoi? prêtres comment? demandent-ils.

Le travail salarié, la vie au milieu des ouvriers, pa-

raissent une forme privilégiée de l'apostolat à ces ecclésiastiques qui refusent la condition de "fonctionnaires" du culte, n'excluent pas la possibilité du mariage pour les prêtres et demandent que les évêques et eux-mêmes ne soient pas nommés ou déplaçés sans avoir été consultés.

Tout cela va beaucoup plus loin que la seule question des prêtres-ouvriers. L'archevêque de Paris, Mgr Marty, a répondu personnellement à ces prêtres.

Intercommunion

Le pape Paul VI blâme les initiatives "intempestives"

CITE DU VATICAN (AFP)

Les concélébrations communes et les intercommunions entre catholiques et membres d'autres confessions chrétiennes, qui se sont déroulées dans certains pays, ont été sévèrement blâmées par le pape dans un discours qu'il a prononcé en recevant les cardinaux, archevêques et évêques ayant participé à la confection générale du secrétariat pour l'unité.

Paul VI, parlant du "directoire œcuménique" à l'élaboration de laquelle travaille le secrétariat, et dont la première partie a été déjà publiée, a affirmé qu'il s'agit

d'une "véritable instruction, d'un exposé de la discipline à laquelle doivent se soumettre ceux qui veulent servir l'œcuménisme."

"Contre les règles contenues dans la partie déjà publiée, a poursuivi le pape, des initiatives inopportunes ont été malheureusement prises ces derniers mois dans divers pays. Nous voulons parler de certains cas d'admission de chrétiens non catholiques à la communion eucharistique dans l'Eglise catholique. Ou inversement, de la participation de catholiques à l'Eucharistie célébrée par des non-catholiques ou encore de

l'inter-célébration entre des ministres de différentes communautés chrétiennes. Nous le disons avec tristesse, mais la loyauté nous impose le devoir de le dire, loin de faire progresser l'œcuménisme, la précipitation de ces initiatives retarde son chemin."

Paul VI a affirmé ensuite que le chemin de l'unité sera long et difficile et qu'il faudra accepter la lenteur de la "méthode honnête" actuelle afin d'éviter les confusions d'idées.

"L'heure de l'unité viendra, a-t-il ajouté, nous l'espérons, comme un couronnement des efforts infatigables fournis de part et d'autre. Mais c'est à Dieu de la marquer et non pas à la hâte mal comprise d'un irénisme de mauvais aloi."

En attendant, la ligne à suivre pour atteindre le but souhaité est celle de la discussion au niveau des responsables, de la rencontre dans la prière et dans l'étude de l'écriture sainte et de la tradition authentique. "La voie de la charité surtout, a dit le pape, la charité dans les grandes tâches que réclame l'état présent de l'humanité, c'est-à-dire la paix, le désarmement, le progrès social, la promotion des pays en voie de développement, l'amélioration du sort des populations pauvres."

En terminant, le pape a adressé son salut à tous les frères séparés et, en particulier, au patriarche Athénagoras, au Dr Michael Ramsay, archevêque de Cantorbéry, au Dr Carson Blake, du Conseil œcuménique des Eglises, aux frères de Taizé et à tous ceux qui sont en rapport avec le secrétariat.

Les prêtres mariés pourront exercer certaines charges

HAARLEM, Pays-Bas (AFP) — Les évêques des Pays-Bas, réunis en assemblée à Haarlem, se sont prononcés sur différents problèmes ayant trait au célibat des prêtres.

Dans un communiqué publié à l'issue de la réunion, les évêques déclarent qu'ils continueront à maintenir les prêtres mariés ou ayant annoncé leur intention de rompre avec le célibat dans certaines charges bien délimitées de leur fonction sacerdotale, et notamment de stimuler ces prêtres à poursuivre leur tâche quand ils ont "charge d'âmes".

D'une manière générale, les évêques sont résolus à continuer à rechercher toutes les possibilités pour ces prêtres de poursuivre leur tâche dans les domaines où cela est possible, ainsi qu'il leur avait été demandé à l'issue de l'assemblée des prêtres néerlandais, qui s'est tenue le mois dernier.

Un protestant à la Grégorienne

CITE DU VATICAN (AFP) — Pour la première fois depuis la Réforme, un pasteur protestant a été admis à enseigner à l'Université pontificale grégorienne, que dirigent les Jésuites.

Le Rév. Robert Nelson, de la faculté de théologie de Boston et président du groupe de travail de la Commission foi et constitution, du Conseil mondial des Eglises, donnera, en effet, des cours à cette université sur le dialogue œcuménique et en particulier sur "les convergences en matière d'écclésiologie" au sein du mouvement œcuménique.

Des étudiants chrétiens non-catholiques sont déjà depuis quelque temps admis à suivre les cours des universités pontificales.

aujourd'hui

La deuxième assemblée annuelle de la Campagne des Fédérations du Grand Montréal aura lieu à 16 h. à l'auditorium de la Banque Royale du Canada, 1, Place Ville Marie, sous la présidence de M. Roland Chagnon, c.a., président de la Corporation.

À 16 heures, à la salle 24 du Vieux Palais de Justice aura lieu l'assermentation des juges Châteauguay Perrault et Alistair M. Watt, comme juges pûnés de la Cour supérieure.

Une réception organisée par The Montreal Junior Board of Trade aura lieu à 16 h. 30 au Commerce House, 1080 Beaver Hall Hill.

Le Conseil de la Vie française remettra les insignes de l'Ordre de la fidélité française à M. J. Ernest Laforce, ancien président général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, et une médaille d'or à M. José Delaquerrière à 17 heures. Cette présentation aura lieu dans les salons de la Société SSJB, 1182 boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Une conférence de presse organisée par le comité des fêtes à l'occasion du 50ème anniversaire de l'indépendance de la Pologne aura lieu à 17 h. au local de la société Aigle Blanc, 1956 rue Fontenac, Montréal. Une réception suivra la conférence.

Supper-causerie de la Chambre de Commerce des jeunes du district de Montréal à 18 hrs au restaurant Sambo, 5666 est, rue Sherbrooke, Montréal. M. William R. Sears, conférencier, a intitulé sa causerie: "Marketing et relations publiques".

Le Père Bruno Hussar, o.p. supérieur de la maison St-Isaïe à Jérusalem rencontrera les membres du Cercle Roi David qui groupe des chrétiens et juifs francophones du Centre d'information et d'œcuménisme Dialogue, à 20 h. au sous-sol de l'église St-Viateur d'Outremont, 183 avenue Bloomfield.

Conférence de presse des G-tovens d'Hochelega-Maisonneuve à 20h au 3130 rue Ste-Catherine, est à Montréal II y sera question de l'attitude des représentants élus, face aux démarches entreprises depuis deux ans pour l'obtention d'un centre communautaire.

La 37e conférence nationale des cercles 4H s'ouvre à Ottawa. Le premier ministre Trudeau présentera des certificats de citoyenneté canadienne à chaque délégué au cours d'un banquet offert par le ministère de l'agriculture du Canada. Les participants à la conférence seront ensuite transportés à Toronto par avion où ils participeront le samedi 16 novembre à diverses visites et réceptions.

Nous connaissons deux professionnels du Football qui ont adopté les complets de Society Brand. Depuis ce changement ils font tellement de commerciaux télévisés qu'ils songent sérieusement à se retirer du jeu.



Deux tons: Les pantalons sont de couleurs coordonnées, de façon à bien agencer la couleur dominante du veston avant le tissage. L'accentuation consiste en des couleurs éclatantes et des modèles audacieux. Fermetures sur les cotés, deux boutons et épaulettes saillantes.

CHARGEX

Society Brand

H. PRÉVOST LTÉE

406 est, Sainte-Catherine - coin St-Denis 288-6153

A cent pas de la sortie du métro Berri et Ste-Catherine Stationnement gratuit en face, à 1290, rue St-Denis.

L'ÉTIQUETTE IDENTIFIE L'ARTICLE AUTHENTIQUE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Il offre spécialement dans le but d'être plus sensible entre nos lecteurs et les maisons d'affaires.

Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent 28 la ligne agitée (14 lignes agitées ou plus). Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité. Le service de copies gratuites et du retour du court et long terme et strictement confidentiel. La date limite pour réception de vos annonces est fixée à midi, la veille de la parution.

Telephones ou écrire à:

LE DEVOIR

436 av. rue Notre-Dame

Montréal - Tel. 844-3361

Compétence:

Mme Rodrigue

COMPTABLES AGRÉÉS et COMPTABLES STAGIAIRES SENIORS DEMANDÉS PAR SAMSON, BELAIR, CÔTÉ, LACROIX et ASSOCIÉS Comptables agréés

Suite 3100 Place Victoria, Montréal

S'adresser au gérant de bureau - 861-5741

Traitement jusqu'à \$11,500.

Le Conseil de la radio-télévision canadienne demande un ingénieur électricien en vue d'aider le conseiller technique sur les questions relatives aux politiques en matière de radiodiffusion. L'ingénieur aidera à la préparation des études techniques demandées par le Conseil et, en relation avec les représentants supérieurs du ministère des Transports, il analysera les demandes de permis d'exploitation de nouvelles stations et les demandes de modifications à apporter aux installations. Il entreprendra aussi des études sur les progrès de la technologie moderne, par exemple la diffusion par satellites et la télévision à prépaiement ainsi que sur les conséquences de ces nouveaux aspects sur les politiques.

Les Conditions de Candidature comprennent un diplôme universitaire sanctionnant des études reconnues en génie ou les titres de compétence permettant d'exercer comme ingénieur professionnel dans une province ou un territoire du Canada, environ quatre années d'expérience dans les techniques de radiodiffusion ou secteurs connexes.

Veillez adresser toute correspondance et demande de renseignements à:

M. J.A.F. Vieni, Ing.

Cadres des Sciences appliquées,

Commission de la fonction publique

du Canada,

Ottawa 4 (Ontario),

Telephone: 613-992-2459

Veillez indiquer le numéro 68-202-11.

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN OTTAWA

Fonction publique du Canada

DIRECTEUR ADJOINT (RECHERCHE)

Fonction publique du Canada

\$17,000 - \$21,750

Le Bureau des recherches sur les traitements de la Commission des relations de travail dans la Fonction publique requiert les services d'un économiste supérieur des relations de travail, qui sera chargé de la planification, de la mise au point et de la direction d'un programme de recherches conçu pour fournir à la Commission des relations de travail, aux employeurs de la Fonction publique et aux associations de fonctionnaires des renseignements sur l'évolution de l'économie régionale et nationale et sur les tendances des indemnités.

La fonction du Bureau des recherches sur les traitements consiste à obtenir des renseignements sur les taux de traitements, les conditions d'emploi et les pratiques connexes qui existent à l'intérieur et à l'extérieur de la Fonction publique et qui répondent aux besoins des parties à la négociation. Il sera aussi chargé de garder à jour les données à l'appui des négociations collectives dans la Fonction publique.

EXIGENCES LINGUISTIQUES

Sans être essentielle, la connaissance des deux langues officielles constituera un avantage pour ce poste. Lorsque le candidat choisi n'a pas une connaissance pratique de l'une des langues officielles, on s'attend à ce qu'il l'acquière après sa nomination par des études appropriées aux frais de l'État.

CONDITIONS DE CANDIDATURE

- Formation universitaire complétée par des études supérieures et une expérience étendue dans le domaine de l'économie du travail;
- Une bonne compréhension de la théorie et de l'analyse économiques;
- Une connaissance des rouages des organismes de recherches gouvernementaux, industriels, universitaires ou syndicaux des problèmes économiques et des relations de travail.

MODALITÉS D'INSCRIPTION

On peut obtenir tout renseignement complémentaire et prendre rendez-vous en téléphonant à M. P. S. Woodstock au numéro 861-2316.

Veillez mentionner le numéro 68-430-35

ADMINISTRATEUR DES PRODUITS

Service d'approvisionnement du gouvernement canadien Ottawa

\$10,761 à \$12,228

Le Service d'approvisionnement du gouvernement canadien est mis sur pied à l'heure actuelle dans le but d'assurer aux ministères du gouvernement fédéral un service centralisé de produits d'usage courant. Les administrateurs des produits auront la responsabilité de fournir certains groupes de produits pour répondre aux besoins des ministères-clients. Ces postes offriront des occasions intéressantes de prendre part à l'élaboration d'un système d'approvisionnement moderne et intégré à l'échelle nationale. Les candidats devront avoir fait leurs preuves dans le domaine de la gestion des marchés et des matériaux.

CONDITIONS DE CANDIDATURE

Diplôme universitaire en commerce, gestion ou génie.

OU

droit à l'inscription auprès d'une société reconnue de comptables ou d'ingénieurs professionnels, ou diplôme ou certificat dans le domaine des achats, de la commercialisation ou de la gestion des entreprises. Les diplômés des écoles secondaires seront admissibles s'ils ont un minimum de neuf années d'expérience en gestion des matériaux, y compris une bonne expérience à un niveau supérieur de responsabilités, ainsi que trois années d'expérience récente en gestion des produits. Les autres candidats devront posséder au moins six années d'expérience.

CONNAISSANCES EXIGÉES

Excellente connaissance des procédés et techniques de la gestion scientifique des stocks.

Bonne connaissance des techniques d'achat utilisées comme solution de rechange à l'approvisionnement à même les stocks entreposés.

Excellente connaissance des rôles de soutien de la gestion des matériaux comme l'achat, l'entreposage, les normes et spécifications, la gestion qualitative, la comptabilité et l'écoulement des produits excédentaires.

Des allocations de déplacement seront favorablement considérées et feront l'objet de négociations avec les candidats reçus.

Bien que non essentielle, la connaissance des deux langues officielles constituera un avantage pour le candidat.

Fonction publique du Canada

Les demandes ou curriculum vitae devront parvenir le plus tôt possible à la Commission de la Fonction publique, Cadres de la gestion financière et des achats et approvisionnements, 16e étage, Tour A, Place de Ville, Ottawa 4. Veillez mentionner le numéro de concours 68-340-27.

L'Association des médecins de langue française du Canada désire retenir les services d'un médecin à titre de directeur administratif, à plein temps. Les candidats devront posséder une expérience de l'administration ainsi que de l'organisation de la médecine. S'adresser par écrit au secrétaire honoraire de l'A.M.L.F.C., 5064 avenue du Parc, Montréal, (Qué.)

SECRÉTAIRE STENO-DACTYLO BILINGUE

demandée par l'Industrie du Film. Attrayant bureau situé centre-ville. Salaire intéressant. L'initiative dans le travail serait un avantage.

Écrire à:

Case 991, Le Devoir, Montréal, P.Q.

SECRÉTAIRE

Disponible immédiatement, 14 années d'études, bilingue, minimum 5 années d'expérience, sténographie peu utilisée.

Travail très varié, initiative et sens des responsabilités.

Écrire à

Case 992, Le Devoir, Montréal, P.Q.

WOLFE'S CANCELLATION SHOES CHAUSSURES CARAVAN

LE BOTTIER DE LONGUEUIL demande

Vendeurs ou vendeuses de chaussures avec ou sans expérience. Plein temps ou temps partiel. Salaire selon expérience. Pour interview, téléphoner à:

Guy De Meule, 679-4450

Ingénieur Industriel et de Fabrication demandé par

The Stanley Works of Canada Limited

L'endroit de travail se situe à cinq milles de Granby, P.Q.

Si vous avez de l'expérience dans la méthode de travail, dans l'établissement de taux à la pièce ou des connaissances dans le génie de fabrication - si vous appréciez le travail dans une usine de 200 employés fabriquant des outils et des tringles à rideaux, située dans un secteur attractif à 50 milles de Montréal - vous devriez prendre en considération cette occasion.

Notre directeur de personnel, E.W. Johns, et le gérant de fabrication, Bertrand Corrivé, seront à Montréal pour rencontrer les personnes intéressées, vendredi après-midi, le 15 novembre, et samedi avant-midi, le 16 novembre. Ils seront à l'Hotel Laurentien, téléphone 866-2322 ou faites vos réservations à l'avance en communiquant au numéro de téléphone 273-8161. Notre service prendra votre réservation.

Une Compagnie d'équipements de laboratoire et de produits chimiques recherche pour ses bureaux de Ville St-Laurent.

UNE TECHNOLOGISTE MÉDICALE DIPLÔMÉE

parfaitement bilingue pour le département des ventes. La candidate devra être experte en la matière.

Salaire: \$100. et plus par semaine.

S'adresser à:

Mlle Archambault, 1155, boul. Dorchester ouest, Suite 2711, Montréal, P.Q. Tél. 866-7331



■ A l'ouverture de son 21e congrès annuel dans la métropole hier soir, la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec a lancé son deuxième court-métrage portant sur la réforme scolaire. Intitulé "L'école des hommes", ce film s'attache à démontrer que les écoles du Québec sont en voie de devenir des milieux formateurs à la fois pour les jeunes et les adultes. Près de 2.500 commissaires d'écoles sont réunis d'ici samedi au Reine-Elizabeth pour discuter de l'avenir des commissions scolaires.

Six premiers mois

La "taxe volontaire" rapporte quatre fois moins que souhaité

par Jean-Claude Leclerc

A moins d'un revirement spectaculaire, la loterie ou "taxe volontaire" du maire de Montréal, Me Jean Drapeau, ne fera entrer dans le trésor municipal qu'un profit de \$7 millions, soit quatre fois moins que la manne escomptée au lieu d'une hausse des taxes.

La ville, qui s'attendait à recueillir ainsi \$28 millions de dollars, devra donc trouver ailleurs une vingtaine de millions de dollars.

La loterie a rapporté au cours des six premiers mois d'exploitation la somme totale de \$5.696.642, soit une moyenne de \$950.000 par mois. Pour atteindre son objectif, la loterie

aurait dû normalement rapporter un peu plus de \$2.6 millions par mois.

Le premier mois, mai, a rapporté \$1.255.648, et ce montant n'a plus été atteint depuis. Le mois suivant s'en rapprochait avec \$1.236.760, mais un fléchissement parut durant les vacances d'été alors que juillet ne donnait que \$833.354 et août \$730.006. On expliqua cette baisse par la grève de des postes au cours de laquelle la ville dut installer son propre système de cueillette des contributions volontaires.

Il y eut une certaine reprise en septembre (\$900.006), mais le mois suivant retombait au faible niveau connu cet été (\$739.878).

A supposer que la cour surprenante ne vienne donner le coup de mort au coup d'aide de la ville de Montréal, et que les rentrées ne continuent pas à fléchir, on peut raisonnablement prévoir, pour l'année, un revenu brut de quelque \$11.4 millions. Il faudra en déduire des dépenses peu compressibles estimées au début à \$4 millions, dont \$1.8 million en prix.

Si ces pronostics se réalisent, Montréal ne pourra alors compter que sur un profit-net de seulement \$7.4 millions, ce qui serait passablement en deçà des \$28 millions de profit net annoncés lors du lancement de la loterie.

Il faudra donc s'attendre à une hausse des taxes. Sans ces contributions, affirmait le maire Drapeau lors du lancement de la loterie, il aurait fallu augmenter toutes les taxes de 20 p.c. Il ajoutait alors qu'il "ne serait pas juste de priver tant de gens du privilège

d'être un contribuable volontaire de Montréal". Ce privilège a exercé moins d'attrait que les autorités municipales l'ont cru.

On comptait également sur les cinq ou sept millions de visiteurs étrangers qui devaient venir à Terre des Hommes. Il n'en est venu qu'un peu plus de quatre millions.

On mesurera mieux dans quelque temps les conséquences de cet échec relatif. Renouveau urbain, usine d'épuration, prolongement du métro, travaux publics divers, autant de projets, annonçait-on alors, dont les études pourraient être "hâtées" en vue de relancer à Montréal le courant de prospérité des bonnes années.

A n'en pas douter, la loterie aurait pu donner à Montréal une marge de sécurité budgétaire considérable. Mais il ne faut plus y fonder que des espoirs bien mitigés, et c'est autant d'ajouté au fardeau de Montréal qui négocie actuellement une rude partie avec les autorités provinciales en vue de rétablir sa situation budgétaire.

La SNP devient ouvertement indépendantiste

Selon un communiqué portant la signature de son président Jean-Jacques Roy, la Société nationale populaire (du Québec), après une étude sérieuse de la situation actuelle et à la suite d'une enquête tenue auprès de ses membres, se considère dorénavant comme un mouvement ouvertement indépendantiste.

Le reste du communiqué se lit comme suit: "Lors de sa dernière réunion tenue à Montréal, le comité exécutif de la SNP a convenu à l'unanimité d'orienter toutes les activités de la Société, sans détour et sans équivoque vers l'autodétermination du peuple québécois et l'indépendance totale de l'Etat du Québec."

"Son cri de ralliement ne sera nul autre que celui lancé du balcon de l'hôtel de ville de Montréal par le général de Gaulle: Vive le Québec libre."

Appui à l'âge d'or
Le Senior Citizens Forum de Montréal et l'Association âge d'or ont obtenu l'appui de l'Association des pionniers du Pacifique Canadien dans leur campagne en vue d'obtenir une diminution du tarif des billets d'autobus et de métro pour les personnes de 65 ans et plus, en dehors des heures de pointe.

C'est le temps de faire installer les GOUTTIÈRES (ho-do) galvanis-cuivre-aluminium Estimation gratuite
MONTREAL 322-4160 QUEBEC 872-9244
PRIMEAU METAL INC.

Le front étudiant

Le calme règne mais la tension est grande

par Gilles Gariépy

Journée relativement calme hier sur le front étudiant. La tempête de neige a apparemment enseveli temporairement les autres tempêtes. Au moins pour 24 heures.

Mais la situation demeure tendue dans plusieurs CEGEP où les étudiants, sous une forme ou une autre, défient ouvertement les autorités. On s'attend à des confrontations importantes aujourd'hui.

● Aux CEGEP de Chicoutimi et de Jonquière, aucun changement: le premier demeure fermé, le second occupé.

● Au CEGEP Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse, le conseil d'administration n'a pu se réunir à cause de la tempête mardi soir et ne se réunira pas avant mardi prochain. L'ultimatum lancé avant-hier par une assemblée de 400 étudiants reste donc sans réponse. Pour la deuxième fois, l'association étudiante entend ignorer aujourd'hui l'interdit frappant les assemblées sur les heures de cours et a convoqué une réunion des étudiants pour cet après-midi. Les autorités ne mettront pas de local à leur disposition.

On s'attend à quelque accrochage, et au pire à des actes de violence.

● Au CEGEP Edouard-Montpetit, à Jacques-Cartier, l'administration a réuni les étudiants en assemblée générale hier midi, afin de faire élire les deux étudiants appelés à siéger au conseil d'administration. Mais conformément à la tendance déjà observée à l'université de Montréal et ailleurs, les étudiants ont contesté le principe actuel de représentation et boycotté le scrutin.

● Au CEGEP Maisonneuve, les autorités ont renouvelé hier par écrit l'interdiction de toute assemblée étudiante pendant les heures de cours. En outre, elles ont décrété la suspension des émissions de "Radio-Maisonneuve", un poste de radio étudiante en circuit fermé. Les autorités ont également établi qu'aucune assemblée étudiante ne pourra avoir lieu au collège en dehors des heures de cours à moins d'avoir été autorisée sur demande présentée trois jours à l'avance par des représentants de l'association étudiante. Défiant ce nouvel interdit, des étudiants réunis au "vivoir" en "assemblée spontanée" ont voté hier par 48 voix contre 31 la tenue d'une assemblée générale aujourd'hui en soirée.

Une certaine tension règne au CEGEP depuis la fin de l'occupation d'octobre: les autorités se plaignent d'actes de guérilla (vois en série, vandalisme) et quatre étudiants ont été appréhendés dimanche à la suite d'un vol à la cafétéria. En outre, les autorités ont renoué hier matin quelques personnes venant de l'extérieur, dont un animateur de la Compagnie des jeunes Canadiens.

● Au CEGEP de Saint-Laurent, une assemblée de 600 étudiants a voté hier par 75 voix de majorité la tenue d'une "journée d'études" aujourd'hui, pour discuter du cas des renvois à Chicoutimi et pour poser les bases de la réforme pédagogique réclamée par les étudiants. Toutefois, comme le résultat du vote a été serré et qu'il manquait la moitié des étudiants, on doit reprendre le scrutin ce matin.

● On signale aussi qu'en divers endroits, comme au CEGEP de Rimouski par exemple, les étudiants étudient actuellement les mesures à prendre pour appuyer leurs collègues du Saguenay qui protestent contre le renvoi de sept étudiants par le CEGEP de Chicoutimi. L'Union générale des étudiants du Québec a dé-

claré que ces renvois constituaient un geste de représailles contre des étudiants qui ont joué un rôle important dans les événements d'octobre. Toutefois, le chanoine Jean-Paul Laliberté, directeur général du CEGEP de Chicoutimi, a réaffirmé que les étudiants renvoyés avaient accumulé tellement d'absences qu'ils s'étaient disqualifiés d'eux-mêmes en vertu des ré-

glements établis. Deux des sept étudiants "renvoyés" n'étaient en fait pas même inscrits au CEGEP: deux autres s'étaient inscrits en retard et avaient été acceptés sous conditions; quant aux trois autres, sans compter les absences dues aux journées d'occupation, ils avaient été absents sans motifs respectivement 13, 18 et 19 fois depuis la rentrée.

Le renvoi de ces étudiants

a fait l'objet en fin de semaine dernière d'une résolution de protestation adoptée par les représentants étudiants de 17 CEGEP, réunis à Jonquière. Lundi, une manifestation entachée de violence a paralysé le CEGEP de Chicoutimi et a entraîné sa fermeture. Pour protester contre ce geste, les étudiants du CEGEP de Jonquière ont occupé leur collège mardi.

Parce qu'il "manquait d'autorité"

Le président de l'UGEQ est forcé de donner sa démission

Le président de l'Union générale des étudiants du Québec, M. Paul Bourbeau, vient de remettre sa démission.

Il s'est plié ainsi à la demande de l'exécutif de l'UGEQ, qui lui reprochait son manque de leadership.

M. Bourbeau a émis hier une longue déclaration expliquant que la constitution de l'Union attribue trop de pouvoirs à son président lui-même se refuse à être "le représentant officiel", le "premier responsable" que les textes lui demandent d'être.

Il soutient que la direction de l'Union générale des étudiants "se doit d'être collégiale" et qu'il est absurde que l'ensemble des membres de cette direction soit placé "sous la juridiction d'une seule personne".

M. Bourbeau, qui signe sa démission: "Paul Bourbeau, membre du comité exécutif et par hasard président de l'UGEQ", écrit: "Il m'est devenu intenable de remplir un poste auquel je ne crois plus et je mets ma démission en tant que président, membre du bureau exécutif et membre du conseil central national de l'UGEQ".

Le démissionnaire fonde son attitude sur le sens qu'il donne à la mutation du monde étudiant québécois, mutation qui selon lui place l'UGEQ en situation révolutionnaire et l'oblige à "opérer un renversement profond" de ses mécanismes de lutte.

"Le mouvement populaire étudiant-travailleur existe, il doit maintenant s'étendre et s'intensifier, écrit-il. Pour ce faire, il est devenu urgent et nécessaire de repenser les structures traditionnelles d'autorité à l'intérieur des organismes étudiants: telle la présidence, le bureau exécutif et le conseil central national".

"Le temps est venu pour nous, poursuit-il, de rejeter la conception individualiste d'autorité et de ne pas faire le jeu des sociétés de consommation qui ont besoin de surhommes (Kennedy, Trudeau, etc.) qui constituent de très bons gadgets publicitaires et d'excellents paravents pour cacher la pourriture de leurs organismes. Par ailleurs, les grandes révolutions ont toujours été l'affaire de collectives et non d'individus même si l'histoire bourgeoise enseignée tente de prouver le contraire".

Se dissociant visiblement du communiqué du président démissionnaire, les membres de l'exécutif de l'UGEQ ont publié leur propre déclaration.

Il reconnaissent que la constitution de l'Union accordée au poste de président un "lead-

ership autoritaire", mais soulignent que dans les faits, la situation ne correspondait aucunement au texte et que l'exécutif de l'UGEQ constitue depuis longtemps une direction collégiale.

Cependant, cette collégialité n'enlevait quand même pas selon eux au président sa responsabilité d'exercer un certain leadership pour assurer la coordination et répartir les tâches.

C'est ce leadership modéré que les membres de l'exécutif reprochaient à leur président de ne pas exercer. Ils lui ont en conséquence demandé sa démission.

Les deux communiqués concordent pour dire que le prochain congrès national de l'UGEQ, en février, devra revoir les structures de l'Union.

On ignore pour le moment qui succédera dans l'intérim à l'étudiant Paul Bourbeau.

La Fondation des bourses d'études se donne un comité consultatif francophone

La Fondation canadienne des bourses d'études vient de former un comité consultatif entièrement francophone chargé d'étudier les problèmes éducatifs du Canada français et de recommander à la fondation une politique appropriée aux circonstances.

La nouvelle a été annoncée hier par Mgr Irénée Lussier. Il a rappelé que la FCBE a été créée en 1960 pour l'avancement de l'éducation en dehors de toute considération de religion, de nationalité ou de race. Mais, a-t-il précisé, "afin d'étendre son influence et pour se rapprocher de la population canadienne-française", la fondation se devait de mettre sur pied un comité purement francophone.

En font partie, outre Mgr Lussier qui devient ainsi l'un des vice-présidents de la fondation, MM Pierre Gendron, président de la Pulp and Paper Research Institute of Canada,

Paul Lacoste et André Archambault tous deux vice-recteurs de l'université de Montréal. Treffié Boulanger autrefois de la Commission des écoles catholiques de Montréal, Claude Tétrault, Me Maurice Delorme de Sherbrooke et Me Léon Lalonde. D'autres personnalités seront invitées à faire partie du comité.

Il a été décidé que la gestion des fonds versés par les Canadiens français sera confiée à une société de fiduciaire du Québec.

Le nouveau comité s'occupera des intérêts particuliers des Canadiens d'expression française non seulement ceux du Québec mais aussi des autres provinces.

Mgr Lussier a indiqué dans son exposé que la fondation canadienne depuis 1960 a aidé plus de 37.000 jeunes Canadiens et que les fonds destinés à leur permettre d'accéder au niveau universitaire ont dépassé 20 millions de dollars.

grâce à Bulova, ce sera un moment radieux pour elle avec une montre à diamants de la collection d'excellence

Il n'y a que Bulova qui sache vraiment faire ressortir toute la beauté des diamants. C'est que Bulova ne choisit que les diamants de la plus haute brillance.

(1) Diamond Contessa, or blanc 14k, 23 rubis, 2 diamants (poids total 1/4 carat), verre à facettes, bracelet cordonné. \$150.00
(2) Diamond Contessa, 23 rubis, or blanc 14k, 6 diamants. Verre à facettes. \$165.00
(3) Diamond Contessa, or blanc 14k, 23 rubis, 6 diamants, antichoc, antismag. \$150.00

CHEZ LES MEILLEURS BIJOUTIERS, PARTOUT

UN SPÉCIALISTE VOUS PARLE "CHEVEUX"

Les recherches relatives à la trichologie ou science pour traiter les cheveux remontent aux temps avant notre ère. Il y eut beaucoup de charlatans et de superstitions mais des savants ont mis tous leurs efforts à faire progresser cette science et de nombreux livres ont été écrits sur les nombreuses maladies du cuir chevelu. Malgré cela l'ignorance des gens a ce sujet est encore grande et l'idée est généralement répandue qu'il n'y a rien à faire contre la calvitie. Les méthodes scientifiques modernes prouvent pourtant le contraire.

Comme dans toutes maladies, le plus grand danger est la négligence que l'on apporte à se faire soigner. Dans la calvitie, l'heridite n'intervient que dans seulement 1% des cas. Votre trichologiste peut examiner votre cuir chevelu et diagnostiquer quelle est la cause de votre perte de cheveux et se prononcer sur le traitement adéquat.

Le spécialiste R. A. PIERRE en publiant ce présent article, veut renseigner le public sur les maladies capillaires et est à la disposition de chacun, homme, femme ou enfant. L'examen est gratuit et Monsieur PIERRE répondra franchement à quatre questions: 1) Quelle est la maladie de votre cuir chevelu? 2) Le traitement PIERRE peut-il vous aider? 3) Si oui, jusqu'à quel point? 4) Combien vous en coûtera-t-il?

Au choix, traitement à appliquer à votre domicile par vous-même ou si vous préférez, traitement d'intervient que dans seulement 1% des cas. Votre trichologiste

CENTRE CAPILLAIRE PIERRE

EDIFICE PLACE CANADIENNE
450 est, SHERBROOKE, angle Berri
Suite 490 - Tél.: 288-3823 - 288-7378
Sortie du métro Sherbrooke - Berri
Heures: 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
Le samedi, 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

DEVENEZ TRADUCTEUR-INTERPRÈTE

EMPLOIS STABLES ET BIEN RÉMUNÉRÉS
STAGE de FORMATION: 2 à 6 MOIS
Pour tous renseignements composez 866-7258
● BERLITZ TRADUCTIONS ●
SUITE 805 PLACE VICTORIA

ASSOCIATION des CONSOMMATEURS D'ALIMENTS NATURELS

1044 ouest, avenue Laurier, Montréal — Tél.: 273-8353
CONFÉRENCE DU DOCTEUR RAYMOND BARBEAU, N.D.
"UN ALIMENT RÉGÉNÉRATEUR: LA MÉLASSE NATURELLE"
HOTEL WINDSOR - DIMANCHE 17 NOVEMBRE 1968 - 2h.00
LE PUBLIC EST CORDIALEMENT INVITÉ - ENTRÉE: \$1.00

Bancardcheek

La responsabilité des autorités dans la crise des CEGEP

Résolue en apparence seulement par la rentrée qui suivit l'occupation d'octobre, la crise étudiante sévit de nouveau à l'état aigü dans les CEGEP. A Ste-Thérèse, tout le monde a l'impression d'être assis sur un baril de poudre.

Devant ces perspectives, une question surgit: quelle doit être l'attitude des autorités compétentes, tant au niveau des CEGEP que du ministère de l'éducation?

A la lumière de l'expérience des derniers mois, une leçon paraît acquise. Les politiques d'attente, de tergiversation, de réactions à retardement ne donnent pas grand-chose.

Dans un conflit "régulier" comme celui de la Régie des alcools, il demeure relativement facile, pour le gouvernement, d'établir sa ligne de conduite.

Dans le cas des CEGEP, à peu près toutes les normes sur lesquelles repose le fonctionnement normal des relations de travail dans une société démocratique, paraissent récusées ou impertinentes.

Il appartient aussi aux autorités de préciser sans délai les conditions dans lesquelles doit s'exercer le droit d'association à l'intérieur des institutions d'enseignement.

c'est la structure même du pouvoir dans le système d'éducation et dans la société globale qui est à reviser en comble.

On peut essayer de justifier, sur le plan théorique, ces attitudes. Il n'est pas impossible qu'avec le temps, on discerne mieux les voies qu'elles ouvrent vers l'édification d'un type nouveau et plus humain de société.

Le premier devoir des autorités compétentes, dans cette situation, c'est d'exiger sans condition le respect de la loi et des normes les plus élémentaires de la démocratie.

On doit enfin exiger des autorités qu'elles définissent clairement, sans équivoque, la façon dont elles voient les problèmes actuels du milieu étudiant et les solutions qu'elles entendent y apporter.

Il appartient aussi aux autorités de préciser sans délai les conditions dans lesquelles doit s'exercer le droit d'association à l'intérieur des institutions d'enseignement.

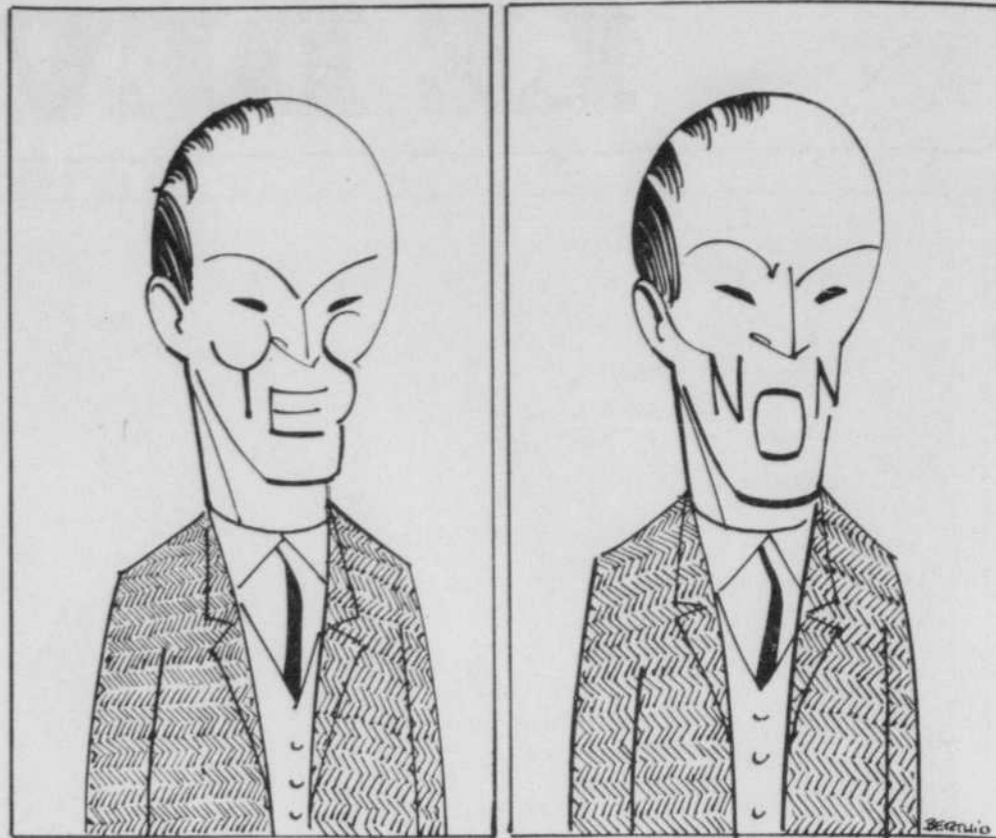
La pratique du droit d'association dans les milieux étudiants fut d'abord accueillie comme un développement prometteur.

exigeantes. Dans les usines et les milieux de travail, les travailleurs sont libres de s'associer pour la protection de leurs droits et la négociation de leurs salaires et autres conditions de travail.

On doit enfin exiger des autorités qu'elles définissent clairement, sans équivoque, la façon dont elles voient les problèmes actuels du milieu étudiant et les solutions qu'elles entendent y apporter.

Le ministre de l'éducation et le gouvernement ont péché, à cet égard, par lourdeur et par un certain excès de technicité. Interrogé sur des problèmes très aigus, M. Cardinal, par exemple, est porté à s'expliquer en recourant à des arguments plutôt techniques.

Claude RYAN



Pierre

Elliott

lettres

Les maternelles françaises

Je viens par la voix de votre journal dénoncer des abus qui existent à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

Prenons d'abord les établissements de "Maternelles" sur le territoire scolaire. Depuis plusieurs années des paroisses francophones réclament lesdites classes et ne les ont pas encore obtenues.

de place. Alors elle est allée l'inscrire à la Maternelle anglaise qui l'a prise tout de suite. S'il y a des places dans les Maternelles anglophones, c'est signe qu'elles ne répondent pas à une urgence de l'heure.

Notons un autre non-sens. Dans les écoles où il y a des Italiens, on enseigne la langue italienne le samedi avant-midi, sous prétexte de les initier au français, et cela par des professeurs rémunérés par la C.E.C.M., donc aux frais des contribuables. Qu'en dites-vous?

Autre dépense astronomique: les autobus scolaires. A peu près tous ceux qui circulent à Montréal sont à la disposition des Neo-Canadiens et de la population anglophone catholique.

cophones. Paye Baptiste et surtout ta gueule!

Autre discrimination. Les professeurs canadiens-français semblent avoir beaucoup de difficulté à obtenir des congés avec solde, pour terminer leurs études ou s'occuper de choses importantes.

Conclusion: les Canadiens français doivent s'unir, se grouper, s'entendre pour revendiquer leurs droits. Et surtout au guet de tout ce qui se passe sur le territoire.

MME JEANNE CHOQUETTE, Montréal, 5 novembre 1968

Les émissions "Présent"

Parmi ses émissions d'information, la Société Radio-Canada présente chaque jour trois émissions d'une demi-heure appelées "Présent".

tations du Conseil des sciences du Canada? Et si on traite d'un sujet d'intérêt national ou international on gardera le Québec comme seul point de comparaison.

Les Franco-Manitobains n'ont pas dernièrement exprimé le désir de se faire entendre plus souvent sur le réseau national? Nous du Québec ne devrions-nous pas être sensibilisés aux problèmes des minorités?

entrée en contact par téléphone avec Mexico.

Une petite anecdote suffira à illustrer le fait que certains animateurs de Radio-Canada n'ont pas conscience quand ils parlent sur la chaîne française, qu'ils s'adressent à tous les francophones du Canada et non seulement aux Québécois.

En terminant, j'aimerais exprimer un désir. Afin d'éviter toute fautive interprétation des commentaires téléphoniques faits à la Société sur la qualité de ses programmes, je suggérerais que ces commentaires soient enregistrés sur magnétophone.

R. BEAULNES, Montréal, 7 novembre 1968

La rémunération des principaux

J'aimerais profiter de l'espace réservé à cette fin pour que vous fassiez paraître ma lettre concernant l'Association des Principaux de Montréal et la C.E.C.M.

La C.E.C.M. et l'A.P.M. (rien ne bouge après 15 mois de négociation).

Attendu que les directions d'école ont la responsabilité immédiate des écoles (de plus en plus avec les cinq régions administratives).

Comment se fait-il que les directions protestantes de langue anglaise, déjà mieux rémunérées que les directions catholiques de langues française et anglaise, viennent, sans difficultés majeure,

de signer une convention qui les place de \$960 à \$4,550 au-dessus de ceux-ci?

comment se fait-il qu'on veuille à la C.E.C.M. "sérieusement", offrir une échelle "inférieure" à celle qui existe actuellement?

comment se fait-il que les "tenors-négociateurs non-pédagogues" de la C.E.C.M. sont deux personnes qui ne réalisent d'aucune façon ce qui se passe dans nos écoles?

comment se fait-il que les négociateurs pédagogiques de la C.E.C.M. pourtant au courant de la situation, ne font que murmurer de temps en temps pour laisser tout le loisir voulu aux "chargés de faire passer l'affaire" de réuser un exploit convoité par qui au juste...

nouveaux promus n'ont rien touché de réajustement après trois mois? Pourtant, le contrat précédent de travail n'a été dénoncé par aucune des deux parties.

Considérations:

Je pense que la C.E.C.M. existe encore pour trois ans. Si elle n'est pas sous une "certaine tutelle provinciale", si les administrateurs actuels le sont vraiment, je crois sincèrement raisonnable, la dernière offre présentée par les associations catholiques de langues française et anglaise.

Voyons, Messieurs les administrateurs, prenez vos responsabilités. N'oubliez pas que les parents ont droit de compter sur des directions d'école compétentes, bien traitées. L'enfant aussi.

UN PRINCIPAL, DECU ET INQUIET

Devant les troubles étudiants

Le petit n'est pas bien. Pour le soigner, d'éminents docteurs sont mandés; de vénérables savants sur son cas se penchent. Pour expliquer les causes de son comportement, articles et traités jaillissent de la plume d'experts de toutes sortes.

Du coin de l'oeil, le petit ob-

serve tout et, en son for intérieur il rigole. Il n'y a pas si longtemps encore, on lui aurait administré une bonne fessée et au pain et à l'eau il se serait vu condamné. Son père, à son âge, était déjà forcé de travailler; à lui, on donne tout et même le temps libre pour imaginer avec ses cama-

des les maux dont il se déclarera atteint. Tout lui est permis: faire des colères, casser des vitres et faire l'école buissonnière. Plus il en fait, plus on l'entoure de sollicitudes. Ah, que la vie est belle!

PIERRE BREULEUX, Glen-Sutton, 10 novembre 1968

Les banques et le français

M. J. Leonard Walker, Banque de Montréal. J'ai lu avec beaucoup de dégoût mais sans surprise votre déclaration au sujet de la politique de la banque de s'en tenir à l'anglais dans ses communications internes.

Vous nous insultez, nous Canadiens français, par une décision de ce genre et vous vous moquez de vos clients et de votre personnel de langue française. Et surtout, n'allez pas rejeter la responsabilité

té de cette mesure sur un organisme indépendant que vous auriez consulté. Vous choisissez librement de vous désolidariser de la nation canadienne-française: alors vous pouvez vous attendre à en subir les conséquences.

Vous dites que Monsieur Masse ou Masse est bilingue. Est-ce suffisant? Et de plus, avez-vous solli-

cité son avis avant de prendre une décision si grave pour l'avenir de votre maison? Et que vaut pour vous son avis s'il ne vient qu'en sixième place dans la hiérarchie du siège social comme le dit votre rapport d'exercice.

JEAN MAURICE LEBLANC, Scarborough, Ontario

Sur des propos de M. Pelletier

Le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier déclarait récemment à Ottawa, et je cite: "L'établissement de cours obligatoires de français serait bien plus utile au Québec qu'une politique d'immigration. Au lieu de priver la minorité anglophone ou néo-canadienne d'une langue qu'elle désire, n'est-il pas préférable de la doter d'une richesse supplémentaire: un français obligatoire et bien enseigné".

Les mots: "Au lieu de priver la minorité anglophone ou néo-canadienne d'une langue qu'elle dési-

re", ces mots sont absolument faux, malicieux et induisent les citoyens du pays en erreur.

Au Québec, aucune école franco-phonie, même à St-Léonard, ne prive les anglophones ou les Neo-Canadiens de la langue anglaise. L'anglais est enseigné dans toutes les écoles du Québec, même à St-Léonard et cela M. Pelletier le sait très bien. Alors pourquoi répandre ces propos mensongers M. le secrétaire d'Etat?...

JULES LEBEAU, Montréal, 9 novembre 1968

L'opposition d'un groupe de citoyens à un programme de réaménagement urbain

par Paul Sauriol

Un groupe de citoyens du quadrilatère borné par les rues Milton, Sainte-Famille, Hutchison et des Pins, a été formé l'été dernier dans le but d'empêcher la démolition de ce secteur, et a tenu ces jours derniers une réunion dont Le Devoir donnait mercredi un compte rendu.

Cette opposition collective à un projet de réaménagement urbain soulève plusieurs problèmes. Ce secteur, habité surtout par des locataires, est de construction assez ancienne mais les maisons sont encore solides et louées à des prix que peuvent payer des familles à revenu modique.

Comme le stock de logements familiaux est notablement insuffisant à Montréal, on peut dire d'une façon générale que les maisons susceptibles d'être restaurées doivent l'être. Un expert affirmait récemment qu'un tiers des quartiers résidentiels de Montréal n'ont aucune espérance de vitalité; or la rénovation de tiers de la ville coûterait \$150 millions par année pendant 40 ans, et à ce moment-là il serait temps de commencer la rénovation d'un second tiers.

Plus-value et spéculation

Plusieurs facteurs entrent cependant en ligne de compte. Le secteur auquel s'intéresse cette compagnie - Concordia Estates Ltd. - est situé dans le centre-ville, où la valeur des terrains est relativement élevée. Dans toutes les villes du monde, la rénovation urba-

ne tend à réserver de plus en plus le quartier central à des fins communautaires - administratives, culturelles, commerciales, récréatives - ou à des utilisations dont la rentabilité correspond à la valeur élevée du terrain.

Ce n'est pas là un caprice, dans une grande ville comme Montréal, où les quartiers périphériques se développent sans cesse, certains services communautaires d'envergure métropolitaine doivent être centralisés dans le quartier des grandes administrations et des affaires, pour la commodité de toute la population régionale, y compris celle des villes satellites.

Cette évolution irréversible, qui contribue à la plus-value des terrains, peut entraîner des abus. Des propriétaires de maisons anciennes se trouvent dans une situation privilégiée. Ils peuvent louer leurs logements à des prix relativement bas et obtenir quand même un bon rendement parce que le coût initial de la maison est amorti depuis longtemps.

L'expropriation

Quelques propriétaires obstinés, qui abusent de leur situation pour réclamer un prix exorbitant, sans aucune proportion à la valeur réelle de leur immeuble, peuvent ainsi entraver des programmes de réaménagement et de remembrement urbain qui profiteraient à la collectivité.

L'opposition des locataires

Le comité de citoyens du secteur "Concordia" veut s'opposer à l'exercice éventuel de ce pouvoir par la ville au profit d'une compagnie qui démolirait les maisons qu'ils habitent. Ils dénoncent ce pouvoir qui permettrait "la des-

truction complète d'une communauté par l'entreprise privée", à l'aide des deniers publics.

Par ce droit d'expropriation, le législateur a voulu empêcher qu'un petit groupe de propriétaires, par entêtement ou par spéculation, fasse obstacle à un programme d'aménagement d'intérêt général.

Tout dépend donc des données d'un problème particulier. Est-il avantageux ou non pour l'ensemble de la collectivité montréalaise que des maisons déterminées soient démolies pour faire place à une autre utilisation plus rentable du secteur en question?

C'est l'autorité municipale qui décide, en tenant compte de tous les aspects, y compris ceux des taxes, qui n'est pas négligeable. Tous les contribuables ont intérêt à ce que des édifices importants, et taxés en conséquence, se multiplient pour alimenter le budget municipal.

Si on juge nécessaire de limiter les droits des propriétaires dans l'intérêt général, peut-on accepter que les locataires entravent le réaménagement d'un quartier? Ce n'est pas l'intérêt d'une compagnie, d'une entreprise privée, qui vient en conflit avec celui d'une collectivité sociale qui forment les locataires, mais le choix relève de l'autorité municipale pour l'avan-

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur: Claude Ryan

Directeur de l'information: Jean Francoeur

Trésorier: Arthur Lefebvre

TELEPHONE: 844 3361

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS, édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et banlieues. 12 mois: \$28.00, 6 mois: \$15.00, 3 mois: \$8.00. Ailleurs au Canada, par la poste: 12 mois: \$25.00, 6 mois: \$13.00, 3 mois: \$8.00. A l'étranger: 12 mois: \$40.00, 6 mois: \$25.00. Edition du samedi: 12 mois: \$9.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi de la présente publication comme objet postal de deuxième classe.

des idées

des événements

des hommes

NOTE PASTORALE

Les évêques de France devant 'Humanae Vitae'

1. Dès sa publication, l'encyclique "Humanae vitae" a suscité en France de multiples commentaires et des réactions passionnées. Interrogés de toutes parts, les évêques ont attendu leur Assemblée plénière de Lourdes pour donner une réponse collective.

Ce délai a permis de procéder à de larges consultations auprès des prêtres et des laïcs, notamment des foyers; de nombreux théologiens leur ont fait part de leurs réflexions, ainsi que des experts de diverses disciplines.

Pour répondre au désir du Pape et à l'attente des fidèles, nous présentons aujourd'hui cette encyclique à notre pays.

I. - L'encyclique et le Concile

2. - Le Pape, dans ce document, prend position sur un point précis qu'à sa demande le Concile n'avait pas traité. Il n'en reste pas moins que l'encyclique s'inscrit dans l'ensemble de l'enseignement conciliaire sur l'amour conjugal et son expression, sur la procréation et l'éducation des enfants, sur la responsabilité des parents devant Dieu.

(Ici, la note reproduit quelques textes tirés des paragraphes 49, 50 et 51 de la Constitution pastorale Gaudium et Spes approuvée par le concile Vatican II et promulguée le 7 décembre 1965).

3. - Cette encyclique, les évêques l'ont reçue en esprit de foi, selon la volonté du Seigneur qui a confié à Pierre la charge quotidienne de toute l'Eglise. Le Pape y engage sa responsabilité: c'est pourquoi bien que ce document ne soit pas revêtu du caractère d'infaillibilité, les fidèles "doivent lui accorder une soumission religieuse de la volonté et de l'intelligence". ("Lumen

■ A l'issue de sa réunion plénière tenue à Lourdes, la conférence des évêques de France a rendu publique vendredi, une "note pastorale" sur l'encyclique Humanae Vitae, approuvée à la quasi-unanimité des évêques français. Voici le texte intégral de la note pastorale. Nous empruntons le texte et les sous-titres au journal La Croix.

Gentium," 25)

Pour autant nous ne saurions prêter trop d'attention à la souffrance de consciences divisées entre leur volonté de fidélité à l'enseignement du Pape et les difficultés quasi insurmontables auxquelles elles se heurtent, ainsi qu'au malaise de ceux qui, au terme d'études sérieuses, étaient parvenus à des conclusions différentes. Nous voudrions aider ces hommes de bonne volonté à comprendre la pensée du Saint-Père et à retrouver la paix du cœur.

II. - L'enseignement fondamental

4. - Si l'intervention du Pape a provoqué de tels remous, c'est sans doute parce qu'il aborde ce qui touche à la source même de la vie, et que la civilisation est actuellement en pleine crise de croissance. Les progrès sont considérables et transforment la condition humaine. Les sciences confèrent une emprise étonnante sur la création et même sur l'homme et, pour la question qui nous préoccupe, les recherches actuelles sur l'amour et la sexualité ont ouvert des perspectives nouvelles sur leur signification réciproque.

Comment, loin d'être asservi par ses propres conquêtes, l'homme y trouvera-t-il l'occasion d'exercer une maîtrise éclairée et courageuse de sa condition? Dans quelle mesure peut-il user de

l'extraordinaire puissance que lui donnent ses découvertes pour agir sur lui-même?

5. - C'est la vision intégrale de l'homme, corps et âme, dans sa vocation terrestre et éternelle, qui guide l'enseignement du Pape. Car l'homme, créature de Dieu, est une personne et doit rejoindre toujours le dessein de Dieu. C'est ce que l'Eglise a mission d'enseigner en interprétant, sous la motion de l'Esprit-Saint, l'unique langage de Dieu dans la création et la Révélation. N'est-ce pas cette lecture du dessein de Dieu sur l'homme aujourd'hui que, par exemple, Jean XXIII a proposée au monde dans "Mater et Magistra" et que Paul VI a présentée à la tribune de l'ONU?

"De par la volonté du Christ l'Eglise catholique est maîtresse de vérité: sa fonction est d'exprimer et d'enseigner authentiquement la vérité qui est le Christ, en même temps que de déclarer et de confirmer, en vertu de son autorité, les principes de l'ordre moral découlant de la nature même de l'homme" (Déclaration sur la liberté religieuse, no 14).

6. - Dans cette même lumière, le Pape analyse les caractéristiques de l'amour. Pleinement humain, c'est-à-dire à la fois sensible et spirituel - don total d'une personne à l'autre, les engageant spirituellement à une fidélité absolue et exclusive, - l'amour conjugal est aussi, par nature, fécond et tend à se prolonger en suscitant de nouvelles vies.

C'est à l'intérieur de cette réflexion que le Pape développe son enseignement fondamental: il y a un lien essentiel entre l'union des époux et l'ouverture à la transmission de la vie en particulier dans l'acte conjugal qui est une des expressions privilégiées de l'amour. En conséquence, la contraception ne peut être en elle-même un bien.

7. - Certains, il est vrai, rejoignent difficilement cette vision des choses. Qu'ils songent alors aux conséquences qu'aurait entraînées, à court ou à long terme, le silence du Pape. Comment ne pas redouter l'arbitraire des pouvoirs publics? "Qui empêchera les gouvernants de favoriser et même d'imposer à leur peuple, s'ils le jugeaient nécessaire, la méthode contraceptive estimée par eux la plus efficace?" ("Humanae Vitae", no 17). Certains pays d'outre-mer ne connaissent-ils pas déjà de graves abus?

L'intervention qui va à dissocier les éléments constitutifs d'une des fonctions les plus profondes de la psychologie humaine ne risque-t-elle pas de détériorer l'homme lui-même? Est-on si assuré que la nécessaire promotion de la femme coïncide réellement avec l'emploi des procédés contraceptifs? Et leur facile diffusion n'est-elle pas pour la jeunesse une incitation constante à la licence des mœurs?

La mentalité contraceptive, qui a déjà fait tant de mal à la France, se trouvera aggravée par une contraception de plus en plus répandue et tenue comme normale. Il faut s'inquiéter d'une opinion qui discrédite aujourd'hui la famille nombreuse. Or, n'est-il pas vrai que celle-ci, lorsqu'elle est voulue par générosité, est, de ce fait, plus éducative?

III. - Paternité et maternité responsables

8. - Il n'est pas question cependant de pousser à une natalité inconsidérée et abandonnée au hasard. L'encyclique demande que la paternité

et la maternité soient vraiment responsables. "Humanae vitae" no 10). Il faut aux époux une sérieuse information sur tout ce qui concerne la sexualité et la vie conjugale. L'ignorance est funeste au bon équilibre des foyers. Le mariage ne s'improvise pas. Une éducation de la maîtrise de soi est nécessaire afin que la raison et la volonté puissent s'exercer. Ainsi le Pape rejoint les enseignements de Vatican II: "Les époux ont à s'acquitter de leur charge en toute responsabilité humaine et chrétienne et à décider d'un commun accord du nombre de leurs enfants" ("Gaudium et Spes" no 50, 2).

A cette fin, le Concile les invite "à prendre en considération leur propre bien qui est inséparable de celui des enfants déjà nés ou à naître, les conditions aussi bien matérielles que spirituelles de leur époque et de leur situation, le bien commun de la communauté familiale, les besoins de la société temporelle et de l'Eglise elle-même" ("Gaudium et Spes", no 50, 2). L'encyclique maintient ces considérations: pour elle aussi, les époux chrétiens doivent suivre leur conscience, et celle-ci "doit se conformer à la loi divine et demeurer docile aux interprétations qu'en donne le Magistère" ("Gaudium et Spes", no 50, 2).

9. - On ne saurait méconnaître les difficultés d'application de cet enseignement. Les uns sont dués au progrès lui-même: ainsi la médecine a

réussi à diminuer considérablement la mortalité infantile; l'approfondissement du rôle de l'amour et de la sexualité dans la vie des individus et des couples, de même qu'une plus grande attention à la condition de la femme, ont renouvelé les données du problème.

Les autres viennent des déficiences de notre société: c'est la fragilité de nombreux foyers, l'étroitesse de leurs ressources économiques, les conditions de travail et de logement, la séparation fréquente des époux, les exigences de l'éducation, le souci de l'avenir. Le climat d'érotisme partout répandu crée une véritable obsession du sexuel. Le sous-développement d'une partie du monde pose aux pouvoirs publics et à l'opinion un redoutable problème technique et moral.

10. - Dans un tel contexte, écrit le Pape, "la doctrine de l'Eglise pour apparaître à beaucoup difficile pour ne pas dire impossible à mettre en pratique". ("Humanae Vitae", no 20). C'est pourquoi il est urgent de modifier ce contexte, que, stimulés par l'enseignement du Souverain Pontife, les théologiens, médecins, biologistes, psychologues, poursuivent leurs travaux. Il semble important, en particulier, de déterminer quels troubles de santé peuvent justifier l'emploi de certains moyens thérapeutiques "même si l'on prévoit qu'il en résultera un empêchement à la procréation". ("Humanae Vitae", no 15).

Mais c'est un devoir pour

tous, dirigeants ou simples citoyens, de travailler à améliorer le niveau de vie des familles: une morale familiale exige une politique familiale et sociale. "Humanae vitae" nous engage dans cet effort et rejoint ainsi des encycliques comme "Mater et Magistra" ou, plus récemment, "Populorum progressio" qui en traitent plus directement. Cette convergence montre l'unité de l'enseignement de l'Eglise.

IV. - Le cheminement spirituel des foyers

11. - La recherche attentive de l'harmonie du foyer est la première forme de la correspondance des époux au dessein de Dieu. C'est tout au cours de la vie conjugale que les époux sont appelés à faire grandir leur amour: se mieux comprendre, se mieux supporter, avoir plus de prévenances mutuelles, se consacrer ensemble à l'éducation de leurs enfants, s'intéresser à leurs occupations respectives, porter ensemble le souci des autres, des familles qui les entourent et de tous leurs milieux. Lorsqu'ils ont des raisons d'espacer les naissances, qu'ils ne se laissent pas obséder par le problème des relations conjugales où se situe leur difficulté, mais centrent plutôt leur effort spirituel sur la générosité de leur foyer.

12. - C'est à un cheminement que provoque l'encyclique. L'homme ne s'avance que patiemment, par échecs et reprises, sur la route de la sain-

teté: c'est une lutte de tous les jours menée dans l'espérance. Toute existence est mêlée de bien et de mal. L'essentiel est que, malgré cette ambiguïté, progresse le sens de la vie et de l'amour, dans une fidélité loyale à la vérité.

13. - Tout amour a sa source en Dieu et n'est sauvé qu'en Jésus-Christ. Par le sacrement de mariage, les époux chrétiens sont appelés à vivre de cet amour et à en devenir signes et témoins. Ils savent que c'est au Christ qu'ils doivent constamment s'adresser dans la prière.

Ils constateront dans leur vie commune que celui dont la puissance agit en nous "est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de ce que nous pouvons demander ou imaginer" (Eph. 3, 20). Participant à l'Eucharistie avec un esprit renouvelé, ils s'en approcheront comme de la "source de toute charité" ("Humanae Vitae", no 25). Leur amour mutuel les rendra sensibles à ce que tout péché envers Dieu les sépare aussi l'un de l'autre, que ce soit par médiocrité, égoïsme ou orgueil. Ils en appelleront humblement au sacrement de pénitence ("Humanae Vitae", no 25), convaincus avec l'apôtre que "si nous disons que nous n'avons pas péché, nous nous abusons nous-même et la vérité n'est pas en nous", mais que "si notre cœur venait à nous condamner, Dieu est plus grand que notre cœur".

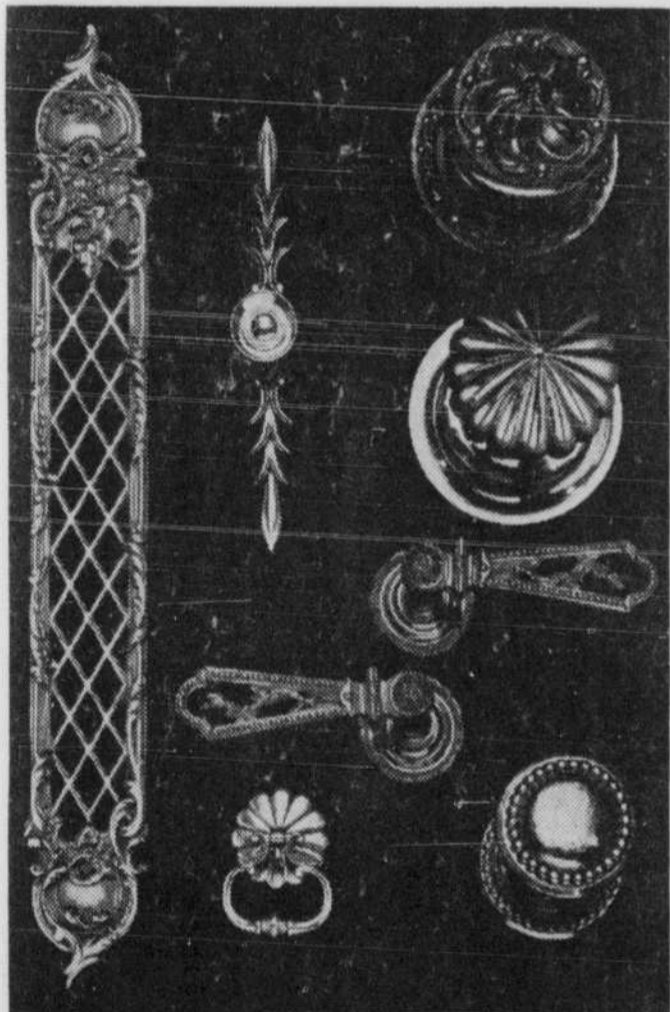
(1 Jn 1, 8-9).

V. - Orientations pastorales

14. - De nombreux foyers qui unis à Dieu, ont pu conformer leur vie conjugale à l'enseignement de l'Eglise, témoignent que ce fut pour eux une source de délicatesse mutuelle et d'approfondissement de leur amour. Certes, ils ont pu connaître des échecs et des fautes. Ils n'en ont pas moins fait l'expérience joyeuse de la grâce de Dieu et même de son pardon. Ce n'est évidemment pas simple fidélité à un pur juridisme de comportement; si l'encyclique déclare que recourir aux seules périodes d'infécondité est légitime lorsque les époux ont de sérieux motifs d'espacer les naissances, elle n'entend pas, pour autant, présenter un équilibre physiologique ou psychologique comme une garantie contre tout égoïsme ou comme un privilège pour le royaume de Dieu.

15. - Il arrive que des époux chrétiens se reconnaissent coupables de ne pas répondre aux exigences que précise l'encyclique. Que leur foi et leur humilité les aident à ne pas se décourager. Qu'ils soient convaincus que les défaillances des couples, par ailleurs généreux dans leur vie personnelle et apostolique, ne sont pas d'une gravité comparable aux fautes des couples qui méprisent cet enseignement et se laissent dominer par l'égoïsme et la recherche du plaisir.

Suite à la page 6



La touche ultime de décoration pour

VOTRE FOYER

Voyez la magnificence de ces pièces d'appliques sculptées... les poignées, le bec de canne, l'anneau et même les plaques de propreté atteignent un sommet par le détail de leur motif et la finesse de leur art.

Notre collection contient des milliers de pièces de modèles différents parmi lesquels vous choisirez celles qui apporteront la touche ultime de décoration à votre foyer.

IMPERIAL DECORATIVE HARDWARE

1325, Ave Greene
Montréal 6
Tél. 933-1164

VIENT DE PARAÎTRE \$1.50

LE LUNDI DE LA MATRAQUE

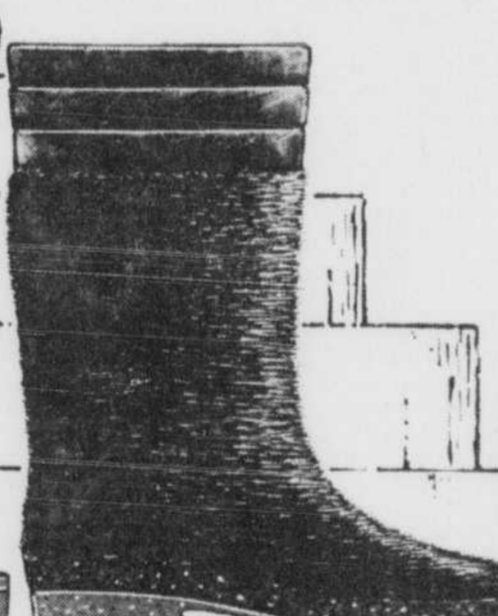
VERSION DES MATRAQUÉS SUR LE 24 JUIN 68

EN VENTE PARTOUT


BOTTES STYLE ITALIEN

de **A. Gold & Sons**

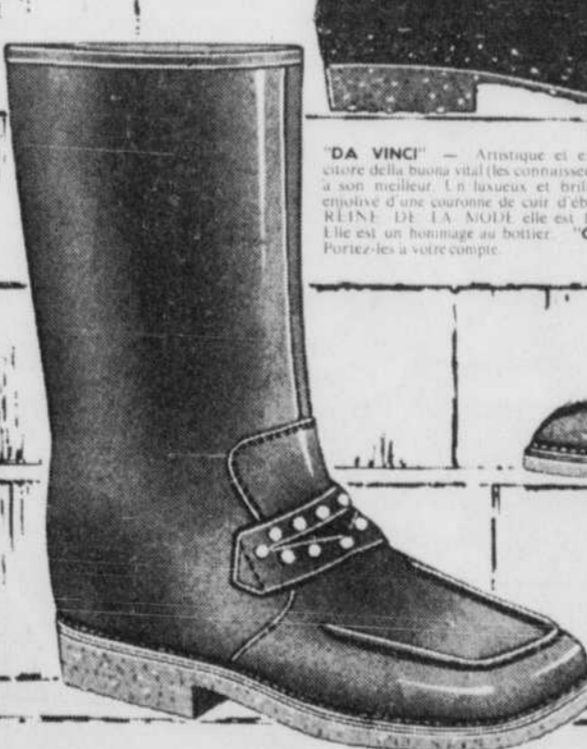
"Che un giorno viveri" (quelle journée à vivre) C'est ce que vous direz et ressentirez en voyant et essayant nos exclusives BOTTES après-ski par *Milano*



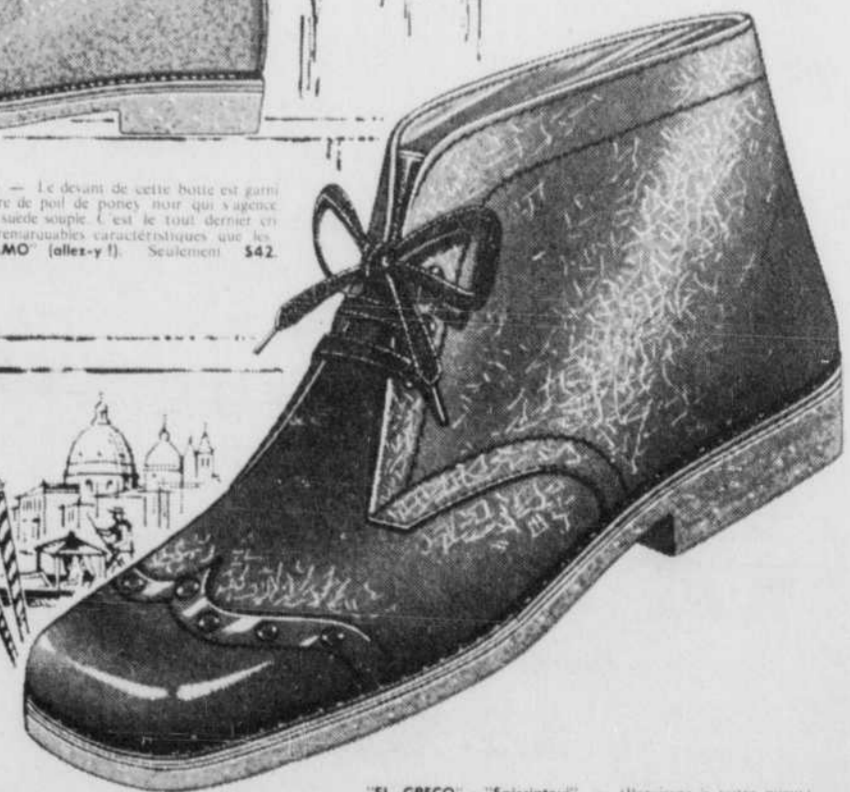
"DA VINCI" - Artistique et expressément pour l'connaisseur della buona vitalità les connaisseurs de belle vie! Le mode à son meilleur. Un luxueux et brillant poil de poney noir enroulé d'une couronne de cuir d'ébène. Comme toute bonne REINE DE LA VIE elle est forte et résistante à tout. Elle est un hommage au bottier. **"GRANDISSIMO" à \$50.** Portez-les à votre compte.



"ROMANO" - La Rocce - Le devant de cette botte est garni d'une splendide crinière de poil de poney noir qui s'agence magnifiquement bien à son cuir souple. C'est le tout dernier cri et elle possède les mêmes remarquables caractéristiques que les autres modèles. **"ANDIAMO" (allez-y!) Seulement \$42.** Portez-les à votre compte.



"CAVALLO" - L'une des plus robustes, destinée à l'homme qui désire lancer un défi à l'hiver. La botte haute de 15". Résistante à l'eau. Toile entièrement doublée. Semelle de caoutchouc crepe. **"BRAVISSIMO" à \$45.** Portez-les à votre compte.



"EL GRECO" - "Spiciatevi" - (Paraissez à votre mieux) en les chaussant cet hiver. L'ne excitante botte à 3 oeillets avec une pointe de cuir en forme d'aile. Elles sont, bien sûr, entièrement doublées, noires et résistantes à l'eau. La semelle est en caoutchouc crepe. **"SPLENDIDO" à \$31.** Portez-les à votre compte.

A. Gold & Sons
Montréal

960 ouest, Ste-Catherine
(voisin du Loew's)

Fairview • Pointe-Claire

388 ouest, Ste-Catherine
(angle St-Alexandre)

Les Galeries D'Anjou

Les évêques de France devant 'Humanae Vitae'

Suite de la page 5

Ils ne doivent pas s'éloigner des sacrements, bien au contraire.

16 - La contraception ne peut jamais être un bien. Elle est toujours un désordre, mais ce désordre n'est pas toujours coupable. Il arrive, en effet, que des époux se considèrent en face de véritables conflits de devoirs. Nul n'ignore les angoisses spirituelles où se débattent des époux sincères, notamment lorsque l'observance des rythmes naturels ne réussit pas à donner une régulation suffisante à la fécondité des naissances. ("Humanae vitae", no 24.) D'une part, ils sont conscients du devoir de respecter l'ouverture à la vie de tout acte conjugal; ils estiment également en conscience devoir éviter ou reporter à plus tard une nouvelle naissance, et sont privés de la ressource de s'en remettre au rythme biologique. D'autre part, ils ne voient pas, en ce qui les concerne, comment renoncer actuellement à l'expression physique de leur amour sans que soit menacée la stabilité de leur foyer.

A ce sujet, nous rappellerons simplement l'enseignement constant de la morale: quand on est dans une alternative de devoirs ou, quelle que soit la décision prise, on ne peut éviter un mal, la sagesse traditionnelle prévoit de rechercher devant Dieu quel devoir, en l'occurrence, est majeur. Les époux se détermineront au terme d'une réflexion commune, menée avec tout le soin que requiert la grandeur de la vocation conjugale.

Ils ne peuvent jamais oublier ni mépriser aucun des devoirs en conflit. Ils garderont donc leur cœur disponible à l'appel de Dieu, attentifs à toute pos-

sibilité nouvelle qui remettrait en cause leur choix ou leur comportement d'aujourd'hui. Sans jamais perdre de vue la mission que Dieu leur a confiée et qu'ils aiment humblement, ils entendront comme il convient et avec reconnaissance la parole que saint Augustin, en d'autres circonstances, adressait aux fidèles de son temps: "Paix aux époux de bonne volonté." (P. L., 44, 419.)

Ils remarqueront d'ailleurs que le sentiment d'être écartelés entre des obligations contrairement se rencontre dans l'existence de presque tous les ménages; qu'il faille concilier le bien physique et moral d'un conjoint avec celui de l'autre, le bien des enfants avec celui des parents et même celui de chacun des enfants avec celui de ses frères et sœurs ou le devoir de l'engagement avec les exigences du foyer? Là aussi des options entre de graves devoirs s'imposent souvent.

C'est en somme l'expérience douloureuse de la condition humaine: elle permet de mieux comprendre tant de drames analogues en ces multiples domaines, médicaux, sociaux, syndicaux, économiques, politiques, internationaux... Chrétiens, nous n'ignorons pas que c'est notre monde tout entier qui, malgré sa participation à la résurrection du Christ, n'est pas encore délivré de la contradiction et de la mort. Seul le dernier avènement du Christ dans la gloire fera surgir un ciel nouveau et une terre nouvelle" (Ap. 21, 1), accordé de toutes parts à un homme qui aura enfin reçu le don plénier de l'unité intérieure.

Que les époux cependant n'en concluent jamais qu'ils sont dispensés de tout effort;

témoins de l'espérance, ils ont à combattre, avec la grâce de Dieu, le mal sous toutes ses formes, et à faire apparaître, dès maintenant, le commencement d'une création transfigurée (Jacques 1, 18).

17 - Une autre difficulté, plus délicate encore, se rencontre chez des époux qui sont en désaccord sur la conduite de leur vie conjugale et l'orientation générale de leur foyer. Ils en ressentent avec plus de peine leur situation. Que chacun respecte la conscience de l'autre, tout en s'efforçant de l'éclairer avec tact, et en sauvegardant toujours la vérité de leur amour et l'unité de leur foyer. Cette attention mutuelle est une voie qui les conduit à Dieu (1 Cor. 7, 14).

18 - Plus malaisée est la situation de catholiques qui ne parviennent pas à comprendre l'enseignement du Pape. Menant leur réflexion par des voies différentes ils déclarent ne pouvoir loyalement y adhérer. Nous leur demandons d'abord, à l'instigation même du Pape, de ne pas confondre l'enseignement fondamental de l'encyclique avec les motifs allégués ("Humanae vitae", no 28). Qu'ils considèrent aussi en catholiques que le Pape, connaissant leur position, cependant, dans une vision pastorale des choses, jugé qu'il ne pouvait en conscience abandonner l'enseignement de ses prédécesseurs. Qu'ils veuillent donc ne pas tenir leurs convictions comme définitivement arrêtées. Qu'ils poursuivent leurs recherches, sans hésiter à faire part de leurs travaux aux évêques, car il est évident que bien des questions se posent encore. Mais qu'ils évitent des polémiques qui jettent le trouble dans les âmes et attisent la division dans l'Eglise. Nous

demandons un même esprit de paix à ceux qui triompheraient sans discrétion au nom de l'encyclique.

19 - Enfin, que tous dans une unanimité qui ne souffre aucune exception continuent de condamner l'avortement ainsi que tout procédé abortif chimique ou mécanique, même s'il est présenté comme contraceptif.

Conclusion

A l'appel du Pape, nous avons tous à répondre selon nos responsabilités propres.

20 - Les prêtres ont une mission particulière. Coopérateurs des évêques pour garantir l'authenticité du message, ils se souviendront qu'ils doivent enseigner sans ambiguïté la doctrine de l'Eglise. Mais si leur rôle est d'éclairer et de soutenir, il n'est pas de condamner les personnes. Connaissant leurs propres limites, ils manifesteront envers tous une délicatesse bienveillante et patiente, et sauront garder, dans l'éducation chrétienne des consciences, une discrétion pleine de respect. Ils se souviendront des principes de morale générale et tiendront compte des lois de croissance qui commandent toute la vie chrétienne et supposent le passage par des degrés encore marqués d'imperfection et de péché. Ils inviteront sans cesse les fidèles à être attentifs à l'Esprit-Saint qui appelle chacun à un perpétuel dépassement dans la sainteté.

21 - L'éducation des jeunes à l'amour est d'une importance capitale. Elle commence de bonne heure, elle est l'affaire de tous: parents, prêtres, éducateurs, médecins, mouvements de jeunesse, etc. Nous tenons à insister sur l'excellent travail

des équipes de foyer, particulièrement des centres de préparation au mariage: le témoignage de foyers fidèles et heureux est une lumière pour les jeunes. C'est aussi un soutien pour les couples en difficulté: nous encourageons les organisations de pastorale conjugale qui se mettent à leur service.

22 - Mais la tâche des chrétiens dépasse cet objectif. Attentifs en tous domaines au respect de la vie humaine, ils militeront pour la défense contre toute forme de guerre, contre l'injustice pourvoyeuse de misère, contre l'immoralité qui dégrade la jeunesse et détruit les foyers. La fécondité de l'amour ne se limite pas à procréer la vie.

Entre tous, les époux sans enfants le savent bien, qui mettent leur amour totalement au service de leurs frères.

23 - Dans cette encyclique, le Pape nous invite non seulement à réfléchir, mais encore à nous convertir.

Notre civilisation industrielle s'édifie depuis un siècle et demi sur la considération trop exclusive de la dimension économique de l'homme, base commune du capitalisme et du collectivisme. Nous vivons dans une société de production et de consommation, qui veut réduire nos besoins à ses propres moyens.

Ce que le Pape crie à l'humanité, c'est que l'homme est créé à l'image de Dieu. Rien de pleinement humain ne peut être résolu par les seules techniques: l'amour est de l'ordre du mystère et doit être abordé avec l'infini respect dû à la personne humaine.

Autour du mariage et de l'amour se jouent des combats les plus décisifs de notre temps. De son issue dépendent l'homme et la société de demain.

nouveau qu'il était possible de résoudre des difficultés soulevées par les syndicats, à l'intérieur des principes et normes de la politique salariale, mais il se refusa à dire sur quels points et de quelle façon la Régie était disposée à des "assouplissements".

Le président de la CSN, M. Marcel Pepin, dit que les grévistes étaient également disposés à négocier, mais non à s'écraser. Il soumit qu'il semblait y avoir une différence entre ce qui se passe au comité parlementaire - où le premier ministre demande sans cesse de retourner négocier - et ce qui se produit à la table de négociations, où les représentants patronaux disent non et jouent à la cachette.

Devant le débat qui devenait nettement une série de monologues plus ou moins clairs, M. Pepin invita les députés à se rendre assister aux négociations, afin qu'ils voient eux-mêmes de quelle façon elles se déroulent.

Les négociations ont effectivement repris hier soir, mais on ne sait trop ce qu'elles donneront. Sur les salaires, le syndicat a réduit ses demandes d'augmentation de 40 à 27 pour cent, tandis que la Régie s'en tient à ses offres de quinze pour cent en moyenne, conforme en cela aux principes et normes de la politique salariale telle qu'expliquée depuis deux semaines.

WASHINGTON

aucune manière la reconnaissance du Front sous aucune forme. Nous ne considérons pas le FNL comme une entité indépendante: les faits démontrent qu'il s'agit d'une organisation contrôlée par Hanoi. Le FNL sera présent en tant que choix de Hanoi.

A Paris, les Etats-Unis continuent d'espérer que le gouvernement de Saigon acceptera de participer à une conférence de paix qui mettrait en présence deux camps, l'un formé par Hanoi et le Front national de libération sud-vietnamien, l'autre par Washington et Saigon.

Cette mise au point retient l'attention car elle suit de peu l'entretien qu'a eu hier M. Averell Harriman, chef de la délégation américaine à la conférence de Paris, avec l'ambassadeur Pham Dang Lam, chef de la mission de liaison et d'observation du gouvernement de Saigon, ainsi que, d'autre part, l'aver-

tissement lancé à l'adresse du gouvernement de Saigon par M. Clark Clifford secrétaire d'Etat américain à la défense.

En exprimant de nouveau l'espoir que s'ouvrira prochainement, en dépit de l'opposition actuelle du gouvernement de Saigon, une conférence quadri-partite (Hanoi-Washington-Saigon et Front national de libération du Sud-Vietnam), ou à deux camps, le porte-parole de M. Averell Harriman, reste, observe-t-on, considérablement en deçà des positions prises par M. Clark Clifford.

Dans sa conférence de presse de mardi, le secrétaire d'Etat à la défense avait envisagé, en effet, l'ouverture d'un dialogue à trois (Washington, Hanoi et Front national de libération sud-vietnamien), limité strictement aux problèmes militaires, mais couvrant notamment la question capitale de l'évacuation du territoire sud-vietnamien par les troupes nord-vietnamiennes et américaines. La déclaration de M. Katzenbach contredit quelque peu celle de M. Clifford.

C'est un petit peu dans cet esprit, semble-t-il, qu'un membre de la délégation du F.N.L. en France, M. Duong Dinh thao, a lancé hier une sorte d'ultimatum, exigeant la réunion immédiate d'une conférence à trois avec les Etats-Unis, la République démocratique du Vietnam et le F.N.L. Qualifiant de "tout à fait ridicule" le refus de Saigon de prendre part à une conférence à quatre, M. Thao n'a pas manqué de rejeter sur Washington l'entière responsabilité de la décision prise "par les fanteuques de Saigon" de retarder l'ouverture des négociations.

Selon le F.N.L., l'actuel gouvernement de Saigon, doit être considéré comme une simple séquelle politique de l'agression "néo-colonialiste" commise au Vietnam par les Etats-Unis.

Il reste peu vraisemblable, estiment les observateurs, que les Etats-Unis acceptent, malgré les déclarations de M. Clifford, l'idée d'une négociation militaire à trois, ou ne pourraient être discutées en bonne logique que les modalités relatives à une évacuation du Vietnam par plus de 500-000 soldats américains.

CAUCUS

Montréal qui puisse absorber le trafic aérien des supersoniques et des aérobus. Une réunion prochaine du caucus national des libéraux doit être convoquée pour traiter de cette question.

Maurice Descoteaux

A l'âge de 61 ans, est décédé le 11 novembre 1968, M. Maurice Descoteaux, 6393, 28e avenue, Rosemont.

Diplômé de l'école normale Jacques-Cartier en 1925, en chant grégorien de l'université de Montréal, guide historique officiel de Montréal, il fut au service de l'enseignement à Montréal pendant près de 40 ans. Professeur à l'école St-Jean-Berchmans et à l'école secondaire Le Plateau, il permuta au service du chant et de la musique pour devenir directeur du bureau de l'enseignement du chant et solfège à la C.E.C.M.

Maître de chapelle à la paroisse St-Jean-Berchmans pendant plus de 25 ans, initiateur des festivals de chorales scolaires à la C.E.C.M., membre de la commission diocésaine de musique sacrée du diocèse de Montréal, président de la fédération diocésaine des ménages cantantes de Montréal, il fut délégué à plusieurs congrès d'éducateurs en musique, de Vancouver à Halifax et assista également à des congrès internationaux de Petits chanteurs, tant à Rome qu'à Paris. Ces dernières années, il était président du sous-comité de l'initiation à la musique à l'élémentaire au niveau de la province.

La radio, la chansonnette et le disque le connurent sous le nom de Jacques Aubert et au nom de plume d'André Lamarre.

Il laisse dans le deuil, son épouse née Laurette Lamarré, son fils André et son épouse (Huguette Desrochers), ses filles, Suzanne (Mme Dr Roger Boucher), Rolande (Mme Denis Desrochers), et Louise ainsi que quatre petits enfants.

Le défunt est exposé aux Salons Dallaire 3254 Bellechasse. Les funérailles auront lieu, demain à 10h, à l'église St-Jean Berchmans.

Radio-Canada : la construction est approuvée

OTTAWA (PC) - Le président du Conseil du Trésor, M. Charles M. Drury, a confirmé hier aux Communes que le conseil avait approuvé la construction de la Place Radio-Canada à Montréal.

M. Drury a précisé que le conseil avait approuvé la construction mais que le montant n'avait pas encore été déterminé.

BOUTEILLES

Le premier ministre et le ministre délégué à la fonction publique, M. Marcel Masse, ont demandé aux deux parties au litige de continuer les négociations sur les questions monétaires, mais sans donner d'espoir aux grévistes de pouvoir enfin faire flancher la politique salariale.

M. Bertrand a dit que le parlement n'interviendra pas, et il invita les syndicats à prendre leurs responsabilités, soulignant que la prolongation de la grève entraîne des pertes de revenus substantielles pour l'Etat, pertes qu'il devra compenser par la réduction des services offerts ou par une augmentation de taxes.

Le premier ministre propose la formation, avec le concours des centrales syndicales, d'un comité qui verra à préparer la prochaine ronde des négociations, celles de 1971.

Cette proposition souleva des rires moqueurs dans l'assistance, fort nombreuse, et les quolibets de l'opposition. M. Lesage lança: les gens de la RAQ devront-ils rester en grève jusqu'en 1971? Si la Régie ne bouge pas, comment la négociation est-elle encore possible? Quelles sont les offres ultimes de la Régie, et les demandes finales du syndicat? Pourquoi le gouvernement ne ferait-il pas appel à un expert indé-

BOUTEILLES

pendant pour tenter un rapprochement? M. Bertrand admit que c'était l'impasse totale sur les salaires, soutenant que le gouvernement ne pouvait aller au-delà de ses offres et ne voulant pas que le comité parlementaire se transforme en table de négociations.

M. Masse a soutenu que la Régie avait "bougé" de façon sensible depuis deux semaines, et qu'elle était encore prête à "certains assouplissements précis". Il demanda à la CSN d'en faire autant.

Ce à quoi M. Laporte lança: "le chantage du ministre à assez duré devant le syndicat". Les grévistes applaudirent, le ministre répliqua: "démagogie".

Le député libéral de Chambly demanda au premier ministre de mettre en vigueur des maintenant son offre de consultation s'il croit vraiment qu'elle sera valable pour les prochaines négociations.

Si le gouvernement ne veut pas avoir les grévistes à l'usage, comme il le prétend, et s'il ne veut pas céder du tout, qu'il passe une loi, insiste M. Laporte. Enfin, estime-t-il, le premier ministre manque à ses responsabilités en n'utilisant pas son autorité morale pour tenter de mettre fin à une grève qui dure depuis plus de quatre mois et en servant de "ces grévistes comme d'otages pour faire la leçon aux autres".

Le ministre Masse dit à

DÉCÈS

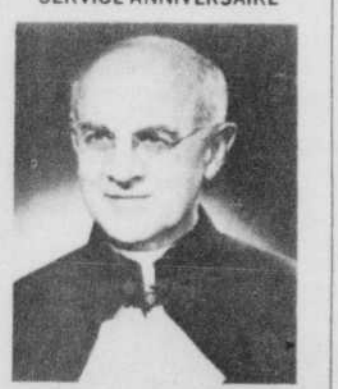
Mme M. P. qui les soins de décès furent donnés par M. P. 3.00 p.m. funérailles, 10.00 p.m.

LEBOEUF Lucienne. A Montréal, le 12 novembre 1968 à l'âge de 35 ans, est décédée. Mme Lucienne Leboeuf née Lucienne Taylor du 1864 rue Visitation. Les funérailles auront lieu samedi le 16 courant. Le convoi funéraire partira de la Société Coopérative, No 302 rue Ste-Catherine est à 8 heures 00, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera célébré à 8.30 heures. Et de là au cimetière de l'Est. Lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMAY Anna. A Montréal, le 11 novembre 1968 à l'âge de 74 ans, est décédée. Mme Anna Lemay née Anna Lavoie, demeurant au 8317 rue Berri. Les funérailles auront lieu vendredi le 15 novembre. Le convoi funéraire partira du Salon Vivian Champagne No 4378 rue St-Denis (près Dufré) pour se rendre à l'église St-Agnès de Youville où le service sera célébré à 9.00 heures. Et de là au cimetière de Ste-Rose, où un libre sera chanté. Lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

TREMBLAY Denis. A Brossard, le 13 novembre 1968 à l'âge de 36 ans, est décédé. Denis Tremblay à l'emploi de Lalonde, Valois, Lamare, Valois & Associés, inc. - demeurant au 8317 rue Berri. Les funérailles auront lieu vendredi le 15 novembre. Le convoi funéraire partira du Salon J. Paul Marchand No 4378 rue Fauriol pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera célébré à 10.00 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE



Monseigneur Albert Painchaud, P.D.

Le samedi 16 novembre à 11 heures a.m., en l'église St-Thomas de Montmagny, sera chanté le service anniversaire de Mgr Albert Painchaud, P.D. Parents et amis sont priés d'y assister.

suites de la première page

ACCUSATIONS

L'on réserve en pareil cas aux personnes qui sont mêlées à un commerce illicite."

M. Lesage demande au premier ministre et ministre de la justice s'il était au courant que l'entrepôt avait servi d'endroit de transbordement en plusieurs occasions avant le huit novembre. Le ministre Gahus lui rétorqua: "Si le chef de l'opposition est au courant de ces faits, son devoir est d'en informer la sûreté du Québec."

M. D'Anjou

Le député de Kamouraska, M. D'Anjou, a déclaré que depuis son élection, le 5 juin 1966, il ne s'occupe plus, de quelque façon que ce soit, de l'administration de l'entreprise dont il est le président et qui possède 163 unités de transport.

Il a dit qu'il avait été mis au courant des faits relatifs à la saisie lundi après-midi. Il apprît alors qu'un camion de D'Anjou Transport avait pris vendredi un chargement à Berthier pour le mener à Edmundston, et que juste avant le départ, le chauffeur avait été avisé de se rendre en banlieue de Québec. Le chauffeur négligea d'en prévenir les bureaux de son employeur et se conforma aux instructions.

Au sujet de l'avocat Louis Laroche, de Québec, qui serait intervenu de façon indue dans le travail des policiers, le premier ministre a déclaré qu'il n'avait pas encore eu de nouvelles du mandat de perquisition émis pour retrouver le connaissance du chargement d'alcool, et qu'en second lieu, le cas avait été soumis à l'attention du Barreau.

M. Lévesque

Au cours du débat parfois houleux, M. Lesage avait affirmé que M. Sarto Marchand était "le grand souscripteur du Parti québécois".

Le député de Laurier, M. René Lévesque, qui est président du parti, demanda la parole pour un fait personnel. Il déclara que son parti ne reçoit que des contributions non seulement modestes, mais qui sont strictement limitées, et dont les membres peuvent être mis au courant.

Puis, au milieu des interruptions grandissantes de députés des deux côtés, M. Lévesque demanda aux deux partis d'en faire autant et de faire rapport de ce qu'ils reçoivent des compagnies d'alcool, des banques, des maisons de courtage, de la CIP, de la Noranda Mines, de la Bell Téléphone, "et de toutes les modestes entreprises du Québec".

Finalement, M. Pierre Laporte posa trois questions auxquelles le premier ministre promit de répondre. Les voici:

Est-il vrai que des employés de Alliance Sécurité ont, à la demande de leur employeur, et durant leur travail régulier, chargé des camions d'alcool au Pied-du-Courant, à Montréal?

Est-il vrai que deux wagons sont entreposés sur la voie d'évitement de la Régie des Alcools, au Pied-du-Courant?

Est-il vrai qu'au début d'octobre, une saisie de 1,300 bouteilles d'alcool a été effectuée chez un M. Massicotte, qui serait un inspecteur de la Régie des alcools, et que la demeure de cet inspecteur aurait servi d'entrepôt de transbordement pour l'alcool de la Régie?

JEUNES FILLES! JEUNES GENS!

DE MONTRÉAL ET LA RÉGION

qui désirez vous faire de l'argent de poche

LE DEVOIR

a besoin de vous

Si vous avez de 10 à 16 ans et si vous résidez dans les secteurs suivants:

ÎLE DE MONTRÉAL - RIVE SUD - VILLE DE LAVAL

Communiquez sans tarder avec le:

Service du tirage à 844-3361

avons Nous choisi

Banque Carle

banque provinciale

Le SUPER CONTINENTAL c'est l'endroit le plus agréable entre Montréal et Vancouver!

- Voitures-coach et choix complet de places couchées
- Excellents repas inclus dans le prix du billet de voiture-lits
- Jeux organisés et passe-temps pour les enfants et les adultes
- Arrivées dans les villes intermédiaires à des heures commodes
- Toutes les places doivent être réservées d'avance

Départ quotidien de la gare Centrale: 17h 05
Exemples d'aubaines les jours de tarif Rouge:

	Billet simple de voiture-coach	Billet simple de voiture-lits (chambrette)
de Montréal à:		
WINNIPEG	\$25.00	\$46.00
SASKATOON	\$32.00	\$62.00
EDMONTON	\$37.00	\$71.00
VANCOUVER	\$47.00	\$89.00

vous voyagez en toute quiétude à 4 pieds d'altitude, par le

CN

Grand voyage interplanétaire en 1977-78

WASHINGTON (AFP) — Les pilotes de la seconde cabine "Apollo" à se poser sur la Lune laisseront derrière eux une sonde qui au cours des mois suivants enverra à la Terre des informations sur la température et le magnétisme lunaires, sur les séismes et autres phénomènes à la surface de cet astre.

Le Dr Milton Klein, chef des projets utilisant l'énergie nucléaire à la NASA, a donné cette nouvelle hier lors de la conférence internationale sur l'utilisation constructive de l'énergie atomique. Il a précisé qu'il s'agira d'une sonde "Alep" (Apollo lunar surface experiment package) dont les 60 watts d'énergie seront fournis par des radio-isotopes.

Le premier débarquement d'astronautes américains sur la Lune est prévu dans un an environ. La date de la seconde visite de pilotes américains au satellite naturel de la Terre se trouvera vraisemblablement à une époque non fixée de 1970.

Les Etats-Unis accordent d'autre part une "haute priorité" au "grand voyage interplanétaire" qui, en 1977-78

pourrait permettre l'exploration de Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune; une seule fusée porteuse serait utilisée au départ. La plate-forme interplanétaire larguée ainsi dans le cosmos utiliserait successivement l'attraction de ces quatre planètes afin de suivre la trajectoire appropriée et mener à bien cet immense

sondage. Il s'agirait donc en réalité d'un survol à faible altitude de ces quatre planètes en profitant d'une "occasion unique". Le docteur John Naugle, administrateur adjoint de la NASA a précisé, devant le même forum international que la fusée porteuse à l'aide de laquelle pourrait s'effectuer ce

"grand voyage" pourrait être une "Titan 3C - Centaure". Mieux encore, a poursuivi l'adjoint du Dr Thomas Paine, on pourrait utiliser une "Saturne-5" géante à laquelle serait adjoint un étage à propulsion nucléaire. Il s'agirait d'une fusée atomique "Nerva" dégageant une poussée de 75-900 livres. Dans ce cas, il

serait possible, selon le Dr Naugle, de détacher de la plate-forme interplanétaire de petites sondes qui s'inscriraient, au passage, sur des orbites à faible altitude des planètes ainsi explorées.

L'"occasion unique" d'explorer les abords de Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune à l'aide d'une seule fusée por-

teuse au départ, et d'une seule "plate-forme-mère" ne se renouvellera pas avant les années 2158-2159, a dit encore le Dr Naugle lors du forum atomique international qui se tient cette semaine dans la capitale fédérale.

La dernière fois que la position respective de ces quatre planètes eût permis un

sondage de ce type remonte à 1777-1778, a-t-il ajouté.

L'un des proches collaborateurs du Dr Naugle, le Dr Milton Klein, a d'autre part révélé que le programme spatial nucléaire américain a occasionné jusqu'ici des dépenses de 1,200 millions de dollars, et qu'environ 1,100 millions de dollars de crédits devront être affectés à la mise au point de la fusée "Nerva". Ce rocket n'atteindra le stade opérationnel qu'à l'épo-

que où la conjonction des quatre planètes permettra d'en faire l'exploration par satellite.

Le conseiller spatial du président Lyndon Johnson, le Dr Edward Welsh, s'est enfin prononcé en faveur de l'utilisation de l'énergie nucléaire dans l'exploration spatiale. L'adjonction de l'atome, a conclu M. Welsh, "n'augmente pas seulement la puissance de la fusée; elle en accroît aussi l'efficacité".

A 20 mph sur une allée déserte, n'importe quelle voiture à \$6,900 vous donne une impression de sécurité; mais avec la Mercedes-Benz 280S, vous avez le même sentiment sur une autoroute en ébullition.

Un coup d'oeil sous le pare-chocs arrière et vous commencez à deviner pourquoi.

suites de la première page

L'OTAN

une "percée soviétique" ("envisagée" jusqu'à présent au nord, à la latitude de Hanovre) pourrait se produire au sud.

D'autre part la crise des services de renseignement allemands doit fournir aux ministres matière à réflexion, voire à conversations privées, s'il est en général exclu qu'elle soit évoquée officiellement.

Les insuffisances des services de renseignements de l'Alliance — le général Lemnitzer était parti surveiller des manoeuvres en Grèce la veille de l'invasion — figureront aussi, au moins comme toile de fond dans ces débats.

Pressés par les Etats-Unis (approuvés d'ailleurs par le Canada), plusieurs pays d'Europe ont accepté le principe d'un effort militaire. L'Angleterre, qui n'avait plus que 5,500 hommes sur le Rhin, y a ramené une brigade pour une durée non précisée. La Belgique maintient en République fédérale une brigade qu'elle devait rapatrier ainsi qu'une unité d'engins anti-aériens "Hawks". Si le Canada et le Danemark — en pleine révision de leur politique militaire — n'ont rien fait, d'autres pays envisagent au moins d'améliorer qualitativement leurs forces affectées à l'OTAN.

Plusieurs ministres pourraient apprendre-t-on de diverses sources, annoncer au conseil l'effort consenti par leurs gouvernements. Ce serait, entre autres, le cas de l'Italie et de l'Allemagne. Mais la plus grosse partie se jouera sans doute sur une base bilatérale entre les Etats-Unis — qui ont déjà ramené en Allemagne 18 chasseurs "Phantom" — et annoncé la participation à des manoeuvres de deux brigades rapatriées au début de 1968 — et la République fédérale dont certaines divisions sont aux deux tiers de leur force théorique et dont les forces armées (456,000 hommes) nécessiteraient plus de 20,000 sous-officiers.

Soulignant qu'ils consacrent à la défense 9% de leur produit national brut tandis que la République fédérale n'y consacre que 4% les Etats-Unis veulent que les Allemands payent.

Coiffant en quelque sorte ces efforts, les perspectives évoquées ces derniers temps de la création d'un noyau européen de défense pourraient être discutées par les 14 ministres, au moins en privé.

A l'initiative notamment de l'Italie (mais aussi naturellement de la Grèce et de la Turquie) les ministres examineront aussi l'implantation de la flotte soviétique en Méditerranée. Si le porte-hélicoptère "Moskva" — plus qu'un navire d'intervention, une unité de chasse sous-marine estime-t-on — a repassé le Bosphore, le Kremlin a maintenant près de cinquante navires dont au moins un sous-marin atomique en Méditerranée.

Le principe de la création d'une flotte d'urgence de l'OTAN en Méditerranée sera vraisemblablement posé aux 14 ministres qui avaient décidé en juin l'organisation d'un nouveau commandement de surveillance de la Méditerranée, entre en activité en début octobre.

Chez Mercedes-Benz, les décisions sont prises par des ingénieurs, non par des virtuoses de la carrosserie ou des derviches du marketing.

Et ces puristes invétérés maintiennent que l'homme qui accepte de placer \$6,900 dans une voiture est en droit d'exiger autre chose que du clinquant.

Résultat: la Mercedes-Benz 280S fourmille de perfectionnements que l'on ne trouve qu'en supplément fort coûteux (si on les trouve) sur les sedans nord-américains classés dans la catégorie des voitures de qualité. Elle se dirige, se manoeuvre et s'arrête comme si votre vie en dépendait. C'est une des raisons pour lesquelles la revue "Car and Driver" a choisi, parmi la foule des voitures actuelles, la série des automobiles Mercedes-Benz comme représentant de ce que l'on fait de mieux en fait de sécurité.

Suspension de voiture de course

Pour savoir d'où la 280S tient ses étonnantes possibilités de volte et virevolte, daignez vous abaisser à jeter un coup d'oeil sous le pare-chocs arrière. A l'essieu. Ce n'est pas l'essieu rigide que l'on voit sur la plupart des voitures nord-américaines, mais un essieu articulé.

L'essieu oscillant à pivot surbaissé de Mercedes permet à chacune des roues arrière de se mouvoir de haut en bas, indépendamment de l'autre, tout comme les roues avant, si bien que la voiture colle à la route comme une sangsue.

Si vous savez où regarder, vous pouvez aussi repérer les puissants bras de suspension, les ressorts hélicoïdaux et les amortisseurs individuels, ainsi que le compensateur hydropneumatique qui maintient la voiture à l'horizontale indépendamment de la charge.

Somme toute, une suspension qui répond mieux à l'idée que l'on se fait d'une voiture de course qu'à celle d'un sedan à 5 places.

Mécanique extravagante?

Voiture "surperfectionnée" déclarent certains experts. Exact, répondent les ingénieurs de Mercedes-Benz. Pour les simples besoins de la conduite en ville, le souci de la mécanique a bien été poussé jusqu'à l'extravagance.

Mais il peut vous arriver un jour d'avoir à quitter la route sur une

portion de chemin semée de nids de poule. Ou de prendre un virage aigu, ou de changer de route plus vite que vous ne vous y attendiez. Et même, sur une autoroute, vous pouvez avoir à changer de voie inopinément alors que vous conduisez à 65 milles à l'heure et que la circulation est intense.

Et tout d'un coup le "surperfectionnement" n'a plus rien d'extravagant.

Réflexes immédiats

Lorsque vous roulez allègrement dans une voiture qui pèse 3,400 lb, stopper de façon abrupte peut causer certains problèmes.

Là aussi les ingénieurs de Mercedes-Benz ont tiré parti de leur expérience avec des voitures de courses de championnat du monde. Ils utilisent un type de frein certainement plus coûteux, mais en tout cas plus efficace, adopté maintenant de façon générale sur les circuits de course professionnels.

Le frein à disque. Et pour nos ingénieurs, pas de demi-mesure: ils ne se bornent pas à mettre des freins à disque à l'avant pour se contenter à l'arrière de freins à tambours. Ils ont tenu à munir chacune des roues de chaque Mercedes-Benz d'un frein à disque de grande dimension.

Le jour n'est pas encore venu où l'on verra un des modèles américains de luxe muni de 4 freins à disque!

Le contrôle de la voiture dépend aussi de façon vitale de la précision de la direction. En cas d'urgence, vous n'avez pas le temps de donner deux tours de volant. La voiture doit répondre de façon instantanée.

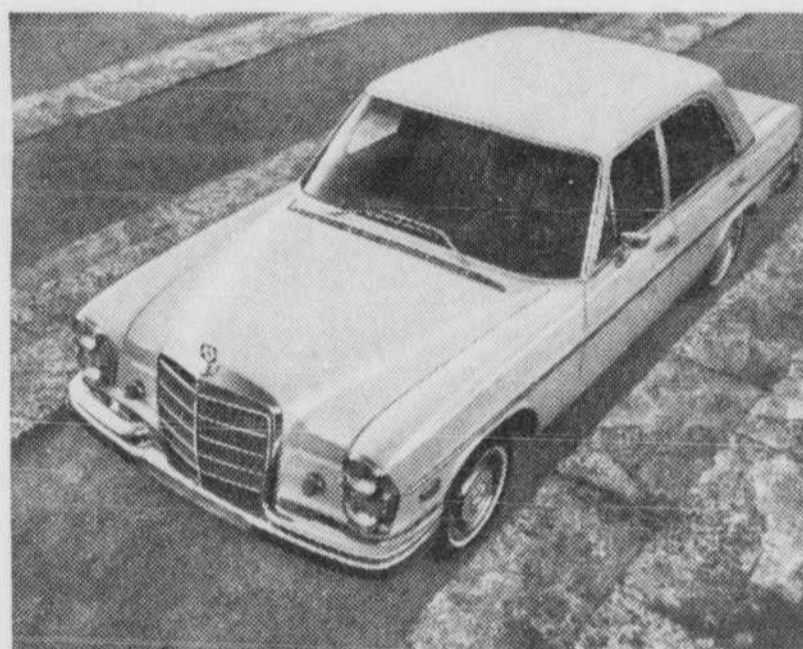
C'est ce que fait la 280S. Grâce à un système de direction ingénieux, à circulation de billes, mis au point par Mercedes-Benz, jamais de jeu dans le volant. Et vous sentez vraiment la route. Tout à coup vous conduisez avec une confiance accrue.

Ces mêmes qualités de sensibilité et de précision se retrouvent dans la servo-direction Mercedes-Benz, qualifiée par la revue "Car and Driver" comme "sans aucun doute le

système le plus précis jamais mis au point."

En cas de malheur

L'ardeur à répondre grâce à laquelle la 280S donne une telle joie à qui la conduit est son meilleur atout contre les fautes des autres automobilistes. Cependant, si un malheur arrivait, la voiture est conçue pour vous protéger.



De toutes les voitures catégorie de luxe, la 280S se classe comme la routière la meilleure et la plus sûre.

Inutile de dire qu'elle répond aux derniers règlements américains sur la sécurité. Mais la sécurité telle que l'entend Mercedes-Benz va bien au-delà de la lettre de ces lois.

L'habitacle tout entier est construit pour devenir une cellule de sécurité. Les portes sont conçues de façon à rester fermées quel que soit le choc, absorbant ainsi l'impact et réduisant les possibilités de blessures graves.

"Quelqu'un m'a frappé à 50 mph alors que j'étais arrêté à un kiosque de péage, déclare le propriétaire d'une Mercedes-Benz. Les passagers de sa voiture ont dû être hospitalisés. Quant à moi, j'ai juste ouvert ma portière et je suis sorti."

Essais en salle d'exposition

L'habitabilité de la 280S est à la mesure de ses qualités de routière et de la sécurité qu'elle vous offre.

Glissez-vous derrière le volant; adossez-vous; le siège n'est pas du

genre oreiller, il vous supporte des heures durant et c'est normal, il a été conçu avec l'assistance de médecins orthopédistes. Les ressorts qu'il contient sont réglés en fonction du mouvement de la suspension, pour annuler les milliers de vibrations fatigantes qui accompagnent chaque mille de route.

Touchez la tablette arrière elle est tapissée. Tâtonnez sous le tableau de bord, vous n'y voyez pas la masse habituelle de fils enchevêtrés. Tout est archi-fini. Auscultez les panneaux de boiserie: le noyer est vraiment du noyer — pas du plastique.

Bien des voitures ont été conçues afin que l'on admire leurs propriétaires. Les Mercedes-Benz sont conçues pour être admirées de leurs propriétaires eux-mêmes! Distinguons!

Pas de raccourcis

Votre (si vous le permettez) votre 280S est construite avec un soin sans défaut pour être un placement durable.

Chaque 280S naît dans une gerbe d'étincelles. Elle n'est pas créée à partir d'échecs et de boulons comme le commun des voitures; elle prend forme et solidité à partir de milliers de soudures. Après 50,000 milles, vous demanderez encore si votre voiture fera jamais entendre un bruit de carrosserie!

Une fois soudée, la carrosserie est palpée par une main revêtue d'un gant souple. Inégalités et boursoufflures sont repérées et poncées. Les joints les plus importants sont comblés à l'étain et usés jusqu'à disparition.

La carrosserie est alors plongée dans un réservoir contenant 52 tonnes d'apprêt. Cet apprêt est ensuite cuit au four. Suit une couche de peinture au pistolet, de nouveau poncée à la main. Autre couche de peinture, vaporisée à la main. Poids total de l'apprêt et de la peinture: 44 lb. Et comme protection finale contre le sel de la route, contre la rouille et la pourriture, la 280S reçoit 24 lb de revêtement plastifié.

Le moteur 6 cylindres à arbre

à cames en tête est fait pour durer autant que la carrosserie. Les roulements sont usinés avec délicatesse (tolérance: 4/10,000^e de pouce); pistons et bielles sont assortis et équilibrés à la main et pourtant ce moteur de pur-sang est à peu près aussi fragile qu'un cheval de labour. Il est fait pour être utilisé à fond, indéfiniment — ce qui se produit en fait sur les autobahns d'Allemagne où la vitesse est libre.

Surperfectionnée, la 280S? Selon les normes habituelles, certainement. Mais Mercedes-Benz n'accepte jamais de se conformer aux normes courantes.

Brochure de 12 pages

Si vous voulez en savoir davantage sur cette remarquable voiture (prix: \$6,879*) veuillez poster le coupon ci-dessous et vous recevrez une brochure en couleurs.

Bien sûr, le moyen le plus simple et le plus rapide d'apprécier la voiture à sa juste valeur est de la conduire. Passez nous voir.

D'autres modèles tenteront vos regards:

Le Sedan 280SE: c'est la 280S avec moteur à injection; \$7,580*

Le Sedan 250: routière moins coûteuse mais infatigable, \$6,003*

Le Roadster 280SL: voiture de sport pour adultes, qui allie au confort des performances à vous couper le souffle; \$8,506*

La 220 Diesel: le seul modèle Diesel fabriqué par Mercedes-Benz; toutes les qualités d'une petite voiture dans un grand sedan qui peut vous durer un demi-million de milles; \$5,028*

La Mercedes 600: le dernier mot en fait d'automobile \$26,000*.

Mercedes-Benz of Canada Ltd.
P.O. Box 501,
Terminal A,
Toronto 1, Ontario

Veuillez me faire parvenir la brochure de 12 pages pleines couleurs qui présente en détail les 4 nouvelles Mercedes-Benz.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____

DAIMLER-BENZ AG.

Concessionnaire:

D. K. Automobile Inc., 4815 rue Buchan, Montréal, Québec

Vente et Service

Elegant Motors Inc.
845, boul. Taschereau,
Greenfield Park, Qué.

Bédard & Fils Auto Ltée
1423, boul. St-Paul
Chicoutimi, Qué.

Chatel Automobiles Ltée
640, ouest, rue Arago
Québec, Qué.

Concessionnaires-Service

Garage Brunelle
695, rue St-Jacques,
Granby, Qué.

Rimouski Auto et
Construction Inc.
boul. Ste-Germaine,
Rimouski, Qué.

Garage Chicoine
84, rue Centre,
Ste-Rosalie, Qué.

Charest et Frères Inc.
1690, Notre-Dame,
Trois-Rivières, Qué.

Parent Auto Service
180, boul. Miljours,
Val d'Or, Qué.

*Prix de détail suggéré, sans accessoires facultatifs; f. à b. Toronto. Taxes provinciales en sus.

informations

La réunion du PC tchécoslovaque risque de marquer un retour à une position plus conservatrice

par Pierre Chauvet, de l'AFP

PRAGUE — Les quelque 190 membres du comité central du P.C. tchécoslovaque se réunissent aujourd'hui au château de Prague pour adopter un "mini-programme adapté à l'époque actuelle". Le programme de cette réunion est de faire le point sur la situation, d'étudier ce qu'il est bon ou possible de maintenir de la politique de janvier et d'écarter les erreurs qui s'y sont glissées.

Cette réunion, remise à plusieurs reprises, est la seconde depuis le 21 août. Au cours de la précédente, le "parlement" du parti avait coopté 80 nouveaux membres, en majorité élus de fraîche date par le congrès clandestin du lendemain de l'intervention.

Cette fois le comité central devra déterminer une politique qui, selon "les progressistes", risque de ne ressembler que d'assez loin au programme d'action qu'il avait adopté au début d'avril, en plein "printemps tchécoslovaque".

Les derniers événements laissent, en effet, mal augurer, aux yeux des partisans du "nouveau cours", des résultats du plénum. Deux hebdomadaires progressistes sont réduits au silence. Deux personnalités conservatrices prennent la tête de la radio et de la télévision. M. Karel Hoffmann, évêque de la direc-

tion de la télé-communication, après l'intervention, pour avoir tenté d'empêcher les radios libres de fonctionner, reprend, selon les milieux compétents, la direction de la commission gouvernementale pour l'information, en remplacement de M. Josef Vohnout, démissionnaire.

Le gouvernement semble décidé à empêcher les étudiants qui s'agitent de manifester mais les jeunes, comme on l'a vu récemment, sont sortis de leur réserve à l'égard de l'occupant et des "vieux communistes".

Les "vieux communistes" de leur côté haussent le ton. Ils ont réuni 3.000 personnes dimanche dernier à Prague.

Dans cette situation trouble, les observateurs s'efforcent d'évaluer le rapport des forces au sein du comité central. Trois forces sont sensiblement équivalentes: les "conservateurs", majoritaires dans l'ancien comité central, les "progressistes" renforcés depuis le dernier plénum, et le "marais".

Mais, selon les milieux bien informés, deux hommes vont bouleverser ce rapport: MM. Gustav Husak, premier secrétaire du P.C. slovaque, et Oldrich Cernik, président du conseil.

M. Cernik, qui est, assurément, l'avocat le plus ferme de la politique d'autorité inaugurée depuis peu par le régime, réussirait à grouper autour de lui une importante ma-

jeorité réunissant les "centristes" indécis et les "progressistes", ralliés à une politique réaliste, les "progressistes" intransigeants se limitant à une trentaine.

La position de MM. Cernik et Husak, selon les observateurs, consiste à proclamer verbalement la continuité de la politique d'après-janvier mais de souligner dans les faits que l'application des accords de Moscou est la seule politique du gouvernement et du parti. M. Alexandre Dubcek, face à cette majorité, sera vraisemblablement isolé mais personne ne pense qu'il démissionnera, tout au moins au cours de cette session, ce qui offrirait une occasion inespérée aux "vieux communistes".

Les "centristes" devront lutter sur deux fronts. Quant aux "conservateurs", sans attaquer directement la politique d'après-janvier, ils rapprocheront à ses auteurs d'avoir divisé le camp socialiste, estime-t-on dans les milieux bien informés.

Les "progressistes" enfin s'efforceront de montrer que la politique du "socialisme à visage humain" ne peut qu'accroître l'audience internationale du mouvement socialiste et mettront en garde contre trop de mesures de compromis. Si, comme l'a dit M. Husak, ce plénum ne cause aucune sensation, il provoquera vraisemblablement la déception de ces irréductibles.

Le camp socialiste rejette toute tendance centrifuge

VARSOVIE (AFP) — Le camp socialiste se regroupe. Il se referme sur lui-même comme il lui est déjà arrivé de le faire dans le passé. Il se durcit et procède à son réarmement idéologique, moral, politique, économique et militaire. Ses mots d'ordre sont: vigilance, unité, renforcement, équilibre des forces, strict respect du statu quo existant.

Cette doctrine, née depuis l'affaire de Tchécoslovaquie, a été confirmée solennellement à la tribune du cinquième congrès du parti communiste polonais par ceux des leaders des "cinq orthodoxes" qui, dès l'origine de la crise, ont pris les positions les plus catégoriques et les plus offensives: MM. Wladyslaw Gomulka, Leonid Brejnev, Walter Ulbricht et Theodore Jivkov.

La réserve observée, en la matière, par le porte-parole hongrois, M. Bela Biszku, membre du bureau politique, a retenu l'attention des observateurs beaucoup plus que l'adhésion formulée par M. Jozef Lenart, au nom du parti tchécoslovaque. Elle parait traduire le "décalage" existant entre Budapest et les autres capitales orthodoxes depuis la réunion de Varsovie du 14 juillet dernier et éclaire d'un jour particulier l'absence de

M. Kadar, à la tête de la délégation hongroise. Tout se passe comme si la Hongrie protestant de sa fidélité au camp et de la pureté doctrinale de sa ligne se faisait raison du durcissement tout en se refusant d'en être le panégyriste et le théoricien.

Quant au discours de M. Lenart, il semble que la pondération qu'il reflétait ait été appréciée par ses auditeurs. On ne cachait pas, dans les milieux politiques polonais, que les propos du délégué tchécoslovaque se rapprochaient de l'opinion que l'on porte à Varsovie, sur l'évolution de la situation chez le voisin du sud. A la veille d'une réunion importante du comité central, le parti tchécoslovaque ne pouvait prendre publiquement position de façon équilibrée: s'il donne l'assurance que le parti s'opposerait aux forces "antisocialistes", M. Lenart n'a à aucun moment, salué "l'aide internationaliste" apportée par les cinq pays.

Mais la politique générale du bloc qui entend désormais, se refermer en quelque sorte sur lui-même, n'en demeure pas moins fixée par les orthodoxes. Au nom du primat de l'internationalisme, ces derniers condamnent toutes les tendances centrifuges — nationalistes et révisionnistes —, et

posent, de la souveraineté des Etats, une théorie nouvelle qui n'est pas sans limiter de façon sensible le concept de non-ingérence. Dans l'ordre économique, ils prônent une réforme profonde du Comecon et la mise en oeuvre d'une intégration effective. Sur le plan militaire, M. Brejnev a confirmé, mardi, les mesures de renforcement de l'appareil défensif du pacte de Varsovie actuellement en cours d'exécution.

Un tel programme réduit, de façon sensible, les aspirations que nourrissaient certains pays de conduire une politique différenciée.

Il ne reste maintenant qu'à entendre, à son propos, la voix de la Roumanie, au premier chef intéressée. Mais il ne semble pas que M. Stoica qui conduit la délégation venue de Bucarest soit habilité à s'exprimer de façon catégorique. Les observateurs attendent de lui un discours peu différent de celui de M. Biszku.

A leurs yeux, la Hongrie et la Roumanie auraient choisi la première de suivre, la seconde de se plier quand éluder est devenu impossible, sachant bien que la controverse est funeste et que leur réserve et leur silence seront portés, par l'opinion mondiale, à leur crédit.

internationales

Les forces du Biafra auraient réussi à reprendre Onitsha

IHALA (Biafra). — (de l'envoyé spécial de l'AFP: François Mazure) — Les Biafrais ont lancé une forte attaque contre la ville stratégique d'Onitsha, sur le Niger. De violents combats se sont poursuivis toute la journée de mardi et hier pour la possession de cette ville, située au nord-ouest du réduit biafrais, appartenant à Ihalia. Les Biafrais, apprend-on de bonne source, ont réussi à pénétrer dans la ville et à atteindre l'hôpital, mais on ignore s'ils sont parvenus à tenir les positions acquises. Après de durs combats allant jusqu'au corps à corps des éléments biafrais, attaquant par le nord, ont enlevé des positions défensives enterrées de l'armée fédérale. Les Biafrais ont utilisé des mortiers pour soutenir leur attaque. De leur côté, les fédéraux ont fait un usage massif de l'artillerie, d'armes automatiques lourdes et surtout de mortiers pour tenter d'enrayer la progression biafraise. Il semble que des deux côtés les pertes en morts et en blessés aient été lourdes.

La ville d'Onitsha, située sur la rive est du Niger, était,

avant la guerre, la ville-marquée la plus importante de l'Afrique occidentale. Sa population qui s'élevait, avant la sécession biafraise, à 160.000 habitants, n'est plus que de quelques milliers. Elle avait été prise par les fédéraux en mars dernier, et elle est défendue par la deuxième division fédérale, commandée par le colonel Ibrahim Haruna, qui y a établi son quartier général.

Les Etats-Unis reconnaissent la junte de Panama

WASHINGTON (AFP) — Le département d'Etat a confirmé hier la reconnaissance par le gouvernement des Etats-Unis de la junte militaire de Panama.

La décision de renouer les relations diplomatiques avec Panama a été communiquée par l'ambassade des Etats-Unis dans la capitale panaméenne au ministre des affaires étrangères de ce pays à précisé le porte-parole du département d'Etat, M. Carl Bartsch.

Tension croissante sur les marchés monétaires mondiaux

PARIS (AFP) — "Accepter la dévaluation de la monnaie serait la pire absurdité qui soit", a déclaré le général de Gaulle commentant hier au cours du conseil des ministres les mesures sur le crédit annoncées mardi soir par M. François-Xavier Ortoli. "Des mesures viennent d'être prises, d'autres devront l'être certainement", a ajouté le président de la République.

Le gouvernement fédéral n'a pris aucune décision ni fixé aucun "jour J" pour la réévaluation du Deutsche Mark à déclaré de son côté M. Franz Josef Strauss ministre des finances au cours du débat fiscal devant le Bundestag. M. Strauss a souligné que les "rumours de fin de semaine" sur la "spéculation du week-end" autour de la réévaluation devaient enfin cesser. "Le gouvernement fédéral après avoir pesé le pour et le contre ne s'est pas décidé en l'état actuel des choses à prendre une telle mesure monétaire", a-t-il ajouté.

La fièvre a néanmoins de nouveau saisi les grands marchés monétaires mondiaux. A Londres, comme à Paris on

s'attend que les journées de jeudi et vendredi seront particulièrement difficiles, même critiques. La spéculation sur la réévaluation du Deutsche Mark se poursuit tandis que le cours de l'or monte lentement mais inéluctablement.

Le gouvernement français a pris mardi des mesures sélectives pour défendre le franc. Elles sont destinées à écarter une dévaluation unilatérale du franc, condamnée par le général de Gaulle, et le rétablissement du contrôle des changes. Sans entrer dans le détail de ces mesures qui s'organisent autour du relèvement du taux d'escompte de 5 à 6 %, les dispositions prises ont pour but de réduire les liquidités excessives qui permettaient aux banques françaises et aux spéculateurs de transférer des fonds considérables à Francfort. Dans les milieux financiers de Paris on estime à plus de 100 millions de dollars les pertes en devises subies par la Banque de France jeudi et vendredi derniers. Les mesures françaises ont d'ailleurs été saluées dans les milieux finan-

ciers de New York comme destinées à défendre également le dollar.

En effet, on assiste, estime-t-on, dans les milieux financiers internationaux de Paris à une véritable attaque conjuguée contre les grandes devises: lire, franc et dollar. Les autorités allemandes opposent jusqu'ici un refus absolu à une réévaluation du Deutsche Mark qui aurait pour effet de réduire la compétitivité des produits allemands sur les marchés mondiaux. Mais les spéculateurs s'obstinent et plus de 250 millions de Deutsche Marks seraient venus se placer à Francfort ces derniers jours. Jusqu'ici, les autorités allemandes, conscientes du danger que représente pour l'avenir du système monétaire cet afflux d'une ampleur excessive comptaient repêcher à l'étranger les capitaux venus outre-Rhin. Or, depuis quelques jours, elles se heurtent à une difficulté majeure: les emprunteurs étrangers ne veulent plus emprunter de Deutsche Marks craignant d'avoir à rembourser des sommes beaucoup plus élevées que celles empruntées.

Tout se passe comme si le système monétaire international était en train de se gripper. Jeudi et vendredi seront probablement des journées difficiles pour les gouverneurs des banques centrales des principaux pays occidentaux. Ces derniers se retrouveront samedi et dimanche à Bâle pour la réunion mensuelle de la Banque des règlements internationaux et pourront alors prendre les mesures destinées à éviter que les mouvements internationaux de capitaux ne remettent en cause un système monétaire international fondé sur l'étalement change or et sur le prix officiel du métal précieux de 35 dollars l'once.

Front commun des pays européens dans le domaine spatial

BAD GODESBERG (AFP) — Les pays de l'Europe occidentale réunis hier à Bad Godesberg à l'occasion de la troisième conférence spatiale européenne, ont adopté une résolution qui exprime leur détermination de présenter un front commun aux négociations qui se dérouleront à Washington en mars prochain sur la réorganisation d'"Intelsat", l'organisation mondiale de télécommunications par satellites.

La résolution prévoit la création de trois organes au sein d'"Intelsat".

Cette résolution a été votée à l'unanimité, sauf une réserve de la délégation française sur un paragraphe concernant les systèmes de satellites régionaux.

Une politique salariale pour une économie saine

Le gouvernement du Québec a déjà offert des augmentations de traitement aux syndiqués de la Régie des Alcools du Québec. Accepter les autres demandes monétaires fausserait la politique salariale du gouvernement et risquerait ainsi de provoquer une réaction en chaîne dans les secteurs publics et para-publics qui ont déjà accepté les offres gouvernementales ou qui sont en voie de le faire.

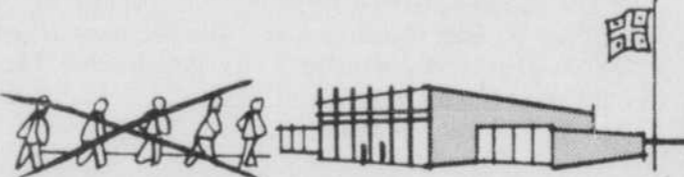
De telles augmentations se chiffreraient entre 130 et 140 millions de dollars par année.

Pour trouver une telle somme, deux possibilités s'offrent au gouvernement:

OU

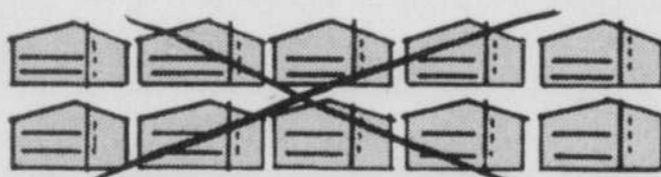
le public accepte de sacrifier

une plus grande accessibilité dans les universités



PLUS

la construction de 10 écoles polyvalentes par année



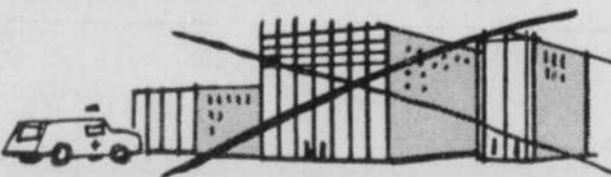
PLUS

l'augmentation de 50% du régime d'allocations familiales



PLUS

la construction d'un hôpital d'envergure



OU

le public accepte un relèvement des impôts

SOIT en augmentant la taxe de vente de 8% à 10%

SOIT en augmentant l'impôt sur le revenu des particuliers de 20%

Êtes-vous prêts à payer une facture de 130 à 140 millions?



GOVERNEMENT DU QUÉBEC

en guise de cadeau

Une oeuvre exclusive d'un artisan du Québec

Choisissez parmi les milliers d'articles en montre dans les boutiques de la Centrale d'Artisanat. Prix variés.

Chandelier, povières, salière et vase
Emaux sur cuivre
Une oeuvre de Richard Thériault

Une organisation sans but lucratif.

la centrale d'artisanat du Québec

A MONTRÉAL:

- 1450 rue St-Denis
- Hôtel Reine Elizabeth
- 403 est, rue Ste-Catherine
- 302 est, rue Craig

Ouvert de 9:30 a.m. à 5:30 p.m., samedi inclus.
Jeudi et vendredi, jusqu'à 9:00 p.m.

EXPOSITION ARTISANALE

Venez rencontrer JOHN BRACHT, cirier, qui expose ses oeuvres du 15 novembre au 24 décembre.

Centrale d'artisanat du Québec
403 est, rue Ste-Catherine

informations

Pakistan: arrestation des chefs de l'opposition

KARACHI (AFP) — Radio-Pakistan a annoncé hier, citant des communiqués officiels, que M. Zulfikar Ali Bhutto, président du parti du peuple, M. Wali Khan, président du parti Awami et treize autres personnes avaient été arrêtés dans différentes régions du Pakistan et qu'elles étaient détenues en vertu des lois nationales.

M. Mohammad Musa, gouverneur du Pakistan occidental, a lancé, peu après l'annonce de l'arrestation des leaders de l'opposition, un appel demandant à la population de coopérer avec les autorités contre les éléments qui mettent en danger les vies et les propriétés.

S'adressant ensuite aux étudiants, M. Musa leur a demandé de s'en tenir à leurs activités intellectuelles et de ne pas devenir des instruments dans les mains de ceux qui travaillent contre les intérêts de la nation.

L'arrestation de l'ancien ministre pakistanais des affaires étrangères, M. Zulfikar Ali Bhutto, à Lahore qui

a été le théâtre, ces jours derniers, de violentes manifestations d'étudiants, semble établir maintenant un lien entre cette agitation et l'incarcération de M. Bhutto.

L'ancien ministre des affaires étrangères, devenu le leader de l'opposition, était arrivé à Lahore le 10 novembre où sa présence a déclenché des incidents graves entre étudiants et policiers. La police avait chargé à plusieurs reprises les manifestants qui s'étaient groupés autour de la gare de Lahore, pour recevoir M. Bhutto. Les étudiants avaient riposté à la police à coups de briques et, dans la bagarre, ils avaient mis le feu à un autobus.

Les grandes manifestations d'étudiants avaient pris un tour dramatique le 8 novembre, à Rawalpindi, capitale politique du Pakistan. C'est aussi à l'occasion d'une visite de M. Bhutto que les étudiants s'étaient groupés, en se heurtant à la police, qui avait ouvert le feu, tuant trois étudiants. La mort des trois étudiants de Rawalpindi avait provoqué, dans les jours qui suivirent, un élan nouveau du mouvement universitaire. Outre Lahore et Rawalpindi, Peshawar et Karachi avaient été transformés en champs de bataille entre étudiants et policiers. La police, débordée par l'ampleur du mouvement, avait reçu l'aide de l'armée, et un étudiant avait été tué, le 10, à Peshawar.

Mais l'événement le plus grave, sur le plan politique, a été la tentative d'attentat contre le président de la république pakistanaise, le maréchal Ali Ayoub Khan. Le maréchal participait à une réunion publique à Peshawar quand un jeune homme a tenté de le tuer en tirant sur lui deux balles de revolver. Le jeune homme a été arrêté.

Le Canada participe au financement d'un projet de l'ONU sur le Mékong

NATIONS UNIES (AFP) — Les représentants du Canada, de l'Australie, du Cambodge, de la République fédérale allemande, de l'Inde, de l'Italie, du Japon, du Pakistan, des Pays-Bas, des Philippines et du Royaume-Uni ont signé à l'ONU un accord pour le financement de la construction du barrage et du complexe hydro-électrique de Prek Thnot, sur le Mékong inférieur, au Cambodge.

Les six pays signataires se sont engagés à fournir au Cambodge, sous la forme de dons ou de prêts, une somme totale de 17.700.000 dollars. Le coût total de ce projet qui fait partie du plan de développement de l'ensemble du bassin du Mékong inférieur préparé par le programme de développement de l'ONU, atteindra 27.000.000 de dollars.

Au cours de la cérémonie de signature de l'accord, le secrétaire général U Thant a dit son extrême satisfaction de cet accord, "particulièrement à un moment où une lueur d'espoir de paix apparaît pour l'ancienne péninsule indochinoise."

En exprimant sa confiance que cette phase initiale du programme de développement du Mékong aboutira bientôt à l'irrigation de 18.500 hectares, puis de 70.000 hectares, et que le projet de Prek Thnot sera suivi d'autres, pour le développement de la région du grand lac de la province de Battambang et de l'affluent du Stung Chinit, le secrétaire général a ajouté: "Le développement du bassin du Bas Mékong... est un exemple spectaculaire des efforts des Nations unies pour réaliser une vision de l'avenir dans lequel l'immense potentiel du Mékong sera contrôlé et exploité pour le bienfait des peuples du Cambodge, du Laos, de la Thaïlande et de la République du Vietnam."

Manifestations contre M. Kiesinger à Bruxelles

BRUXELLES (AFP) — Peu après le début de la conférence que donnait hier soir à Bruxelles le chancelier Kiesinger et aux abords même de la salle des Beaux-Arts où se tient la réunion et qui était solidement gardée par quelques dizaines de policiers casqués.

Une dizaine d'étudiants qui faisaient partie de l'assistance se sont levés en criant "Kiesinger assassin, nazi" et ont fait éclater des pétards.

Dans le même temps une centaine d'étudiants massés à l'entrée de la salle reprenaient en hurlant les mêmes slogans.

Les "contestataires" ont été expulsés de la salle par la police. Les abords du palais ont ensuite été dégagés à la matraque par les policiers. Quelques étudiants ont été

appréhendés. La conférence s'est ensuite poursuivie sans incidents.

Etat fédéral européen

L'idée d'un Etat fédéral européen a été défendue par le chancelier fédéral allemand, dans l'allocation qu'il a prononcée devant "les grandes conférences catholiques" sur le thème "Les Européens veulent-ils vraiment s'unir?". Après avoir souligné que cette aspiration était la sienne comme celle de l'union chrétienne démocrate dont il est le président, et avoir lancé un appel à une meilleure coopération entre Européens, le chancelier a abordé les problèmes d'actualité représentés par la question de l'entrée de la Grande-Bretagne au Marché commun comme par celle de la participation des Européens à la défense atlantique.

Grève générale de 24 heures en Italie

ROME (AFP) — La grève générale de 24 heures proclamée par toutes les organisations syndicales pour obtenir une augmentation des pensions et une réforme complète du régime des retraites est effective depuis minuit sur toute la péninsule.

C'est le plus important mouvement de grève qui ait été déclenché en Italie depuis la fin de la dernière guerre. Plus de dix millions de travailleurs y participent. Selon une évaluation de l'institut national des statistiques, cette grève coûtera au pays plus de 35 milliards de lires.



Nixon réduira le nombre des conseillers à la présidence

NEW YORK (AFP) — Le président élu, M. Richard Nixon, a désigné M. Bob Halderman comme conseiller chargé des questions administratives et du personnel de la Maison-Blanche dans son futur cabinet particulier.

M. Halderman qui est âgé de 42 ans, est vice-président d'une importante firme de publicité à Los Angeles. Il est la seconde personne choisie par M. Nixon pour constituer son "équipe" à la Maison-Blanche à partir du 20 janvier.

M. Bryce Harlow a été désigné mardi comme conseiller chargé des relations entre la Maison-Blanche et le congrès.

En annonçant la nomination de M. Halderman, un porte-parole de M. Nixon a précisé que le président élu a décidé de diminuer le nombre de ses conseillers et d'éliminer notamment le secrétaire de presse et le secrétaire chargé de son emploi du temps.

M. Halderman a déclaré à

la presse que l'entourage de M. Nixon sera plus réduit que celui de ses prédécesseurs: il n'aura probablement que quatre conseillers assistés d'adjoints spéciaux qui s'occuperont des problèmes de presse et d'organisation de son emploi du temps.

Les quatre conseillers du président superviseront les activités de la Maison-Blanche mais le travail quotidien et de détail sera effectué par leurs adjoints.

On attribue également à M. Nixon l'intention de donner un caractère d'austerité à son administration. Il envisagerait notamment, dès le départ, de supprimer le grand défilé qui marque traditionnellement les cérémonies de prise de pouvoir le 20 janvier et de le remplacer par une modeste parade entre le capitol où il aura prêté serment et la Maison-Blanche. De même les grands bals qui d'habitude clôturent la journée d'investiture seront probablement supprimés.

M. Nixon procédera au cours des prochains jours à la désignation des autres membres de son cabinet particulier avant de révéler, au début de décembre, les noms des membres du gouvernement.

Les trois Yéménites sont inculpés de complot pour assassiner Richard Nixon

NEW YORK (AFP) — Les trois individus d'origine yéménite arrêtés samedi à Brooklyn sous l'inculpation de complot contre la personne de M. Richard Nixon, président élu des Etats-Unis, ont été inculpés hier par la Cour suprême de Brooklyn de complot pour tuer M. Nixon, de recrutement d'un individu, dont l'identité n'a pas été révélée, en vue de commettre un crime, et de détention illégale de deux fusils et de deux couteaux à cran d'arrêt.

Les trois hommes, Ahmed Rageh Namer, 43 ans et ses deux fils Hussein, 20 ans et Abdo, 19 ans, ont plaidé non coupables. La caution demandée pour leur mise en liberté provisoire, qui était de \$100.000 par personne, a été abaissée à \$25.000.

Bien qu'ils parlent couramment l'anglais les trois inculpés se sont exprimés uniquement en arabe devant le tribunal.

Nouveaux incidents israélo-jordaniens

TEL AVIV (AFP) — Des coups de feu ont éclaté, pour la deuxième fois hier, sur la ligne de cessez-le-feu israélo-jordanienne, dans la région des ponts Allenby et d'Abdallah, a annoncé hier soir un porte-parole de l'armée israélienne.

L'échange de coups de feu a duré trente minutes, a ajouté le porte-parole, qui a précisé qu'il n'y avait pas eu de perte du côté israélien.

OBTENEZ PLUS DE CONFIANCE EN VOUS-MÊME

GRÂCE AU COURS

DALE CARNEGIE EN FRANÇAIS

Assistez à une SOIRÉE EXPLICATIVE GRATUITE

JEUDI 14 NOV. 8.00 P.M.
VENDREDI 15 NOV. 8.00 P.M.
SAMEDI 16 NOV. 10.00 A.M.

Hôtel Sheraton Mt-Royal, 1445 rue Peel
Suite M21 — Mezzanine
Renseignements: Jacques de Bellefeuille, 845-5264
EN METRO DESCENDEZ STATION PEEL

Vente publicitaire

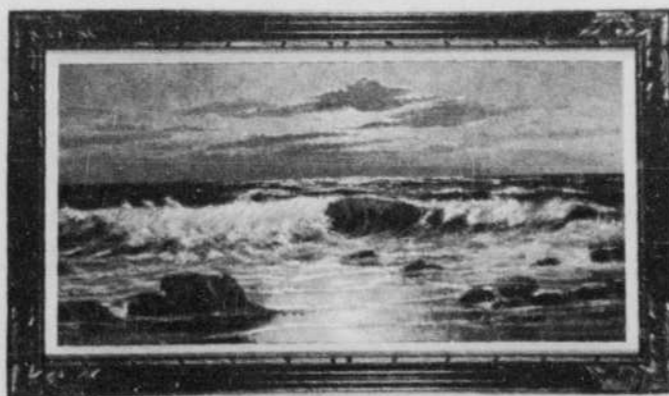
Voici quelques unes des réductions sensationnelles que vous trouverez à la GALERIE ROYALE... présentement

Pour ce mur étroit dans votre salon



"Rue St-Vincent à Paris", par A. Chany
Gr. 32 x 44 encadrée
Nouveau bas prix: \$125

Une préférée pour la plupart des maisons



"Vue de la mer" par Nieuwmeier
Gr. 33 x 57 encadrée
Nouveau bas prix: \$125.

Un centre de divertissement au-dessus de votre canapé



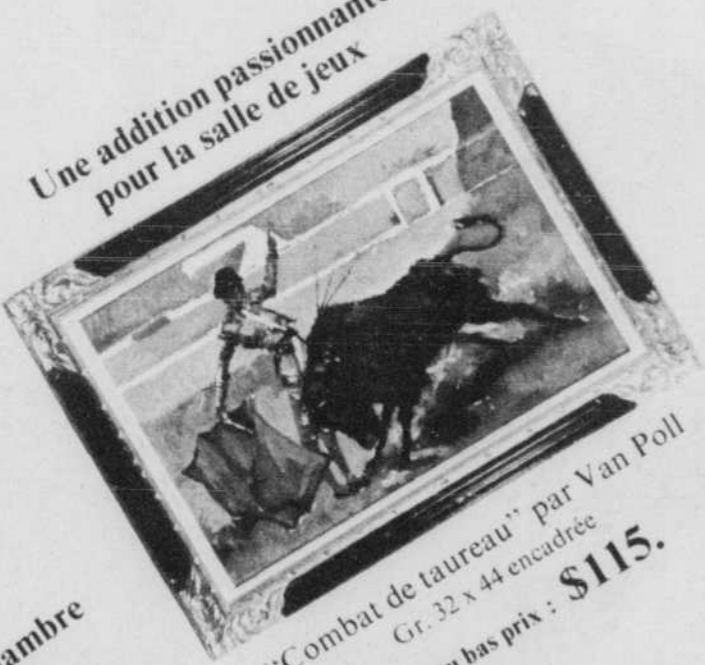
"Pêcheurs" par H. Stadelhofer
Gr. 32 x 40 encadrée
Nouveau bas prix: \$245.

Ravissante dans votre chambre personnelle



"Portrait" par Thungen
Gr. 32 x 38 encadrée
Nouveau bas prix: \$295.

Une addition passionnante pour la salle de jeux



"Combat de taureau" par Van Poll
Gr. 32 x 44 encadrée
Nouveau bas prix: \$115.

Pour une chambre de jeune fille



"Nu" par Talwinski
Gr. 26 x 29 encadrée
Nouveau bas prix: \$300

La GALERIE ROYALE 1420 ouest, rue Sherbrooke (coin Bishop) 845-4383

OUVERT Lun., mar., ven., sam. NEUF À SIX Mer. & jeu. NEUF À NEUF

Bruxelles

L'avenir de l'Euratom va se jouer d'ici quelques mois

de notre correspondant,
Paul Masson

BRUXELLES - L'Europe de l'atome se porte mal. Depuis 1958, il existe entre les Six de ce qu'il est convenu d'appeler maintenant le "Marché Commun" un traité qui fut à part et qui porte tout spécialement sur la recherche nucléaire en commun et l'exploitation de l'énergie atomique sans tenir compte des frontières. Il s'agissait il y a dix ans, lors de la signature de ce Traité, de créer en commun les conditions de développement d'une puissante industrie nucléaire européenne, capable de répondre aux besoins croissants d'énergie.

Or, aujourd'hui, force est de considérer que ce marché commun d'un type un peu particulier se porte mal et les spécialistes se demandent avec amertume si l'Europe, c'est-à-dire les Six, veut ou ne veut pas tirer profit de l'effort considérable qu'elle a investi en dix ans dans la recherche nucléaire, si elle se résigne à renoncer aux fruits de cet investissement au moment même où elle pourrait les cueillir et si, déjà, elle accepte de perdre tout espoir de s'engager valablement dans la grande

aventure industrielle que va constituer - et que constitue déjà - la compétition internationale pour la production et la vente des centrales électro-nucléaires géantes.

Un effort considérable

En dépit des perspectives du marché énergétique européen, l'énergie nucléaire n'a joué jusqu'ici qu'un rôle très modeste dans la production européenne d'électricité: elle n'assure qu'à peine 2% de la production d'électricité de la Communauté, contre 15% en Grande-Bretagne par exemple.

Pourtant, l'effort financier public, national et communautaire que les Six ont consacré jusqu'ici à la recherche nucléaire civile n'est pas très inférieur à celui des Etats-Unis. L'ennui, c'est que l'essentiel de ces dépenses est affecté à des programmes nationaux non-concertés: la contribution des Etats membres au programme communautaire de recherche et de développement de l'Euratom n'atteint pas 12% de l'ensemble des dépenses qu'ils consacrent à l'atome.

Devant cette dispersion des efforts, l'Euratom n'a pu réa-

liser son but. La dispersion a empêché la réalisation effective du marché commun nucléaire, entraînant une utilisation insuffisante du potentiel commun de recherche, un gaspillage des ressources et, donc, un très faible rendement industriel et commercial des efforts financiers consentis.

Par exemple, tandis que le nombre de centrales nucléaires en service dans la Communauté (17 centrales, totalisant 2-277 mégawatts électriques) est presque identique au nombre de centrales nucléaires en service aux Etats-Unis (15 centrales, totalisant 2-299 MWe), le nombre des centrales en construction et en commande n'atteint dans la Communauté qu'une vingtaine d'unités, totalisant environ 6-000 MWe, contre une centaine d'unités aux Etats-Unis, représentant environ 60-000 MWe.

Encore faut-il souligner que la centaine de centrales américaines sont ou seront construites par seulement quatre ou cinq entreprises industrielles, alors que la vingtaine de centrales européennes prévues sont ou seront construites par

une bonne douzaine de sociétés. L'ensemble des commandes passées à ce jour dans la Communauté représente ainsi un montant inférieur à celui dont dispose chacune des quatre ou cinq entreprises américaines engagées dans la construction de centrales nucléaires.

Conditions d'un redressement

Il est clair, dans ces conditions, que l'industrie nucléaire de la Communauté est incapable de se tailler une part importante du marché qui s'ouvre dans ce domaine à la compétition internationale.

La situation ne date évidemment pas d'hier, elle résulte principalement du fait que comme nous l'écrivions plus haut, dans la Communauté, l'effort financier destiné à la recherche et à l'industrie nucléaires s'est effectué, pour sa plus grande part, dans les cadres nationaux. Dans la plupart des cas, il aura servi à développer

des filières trop nombreuses de technologie différente ou identique, ce qui conduira, si la situation n'est pas modifiée, à morceler définitivement le marché, à créer des doubles emplois flagrants et des concurrences inutiles rendant très douteuse l'utilité économique des crédits mis en oeuvre.

Seules de très grandes entreprises multinationales ou des groupements d'entreprises seront capables de répondre à l'avenir aux demandes importantes des producteurs d'électricité de la Communauté. Or, à l'heure actuelle, la dispersion des efforts des pouvoirs publics nationaux, le morcellement du marché européen et l'absence d'initiatives propres de l'industrie européenne qui en résultent, ne permettent pas à cette industrie de se préparer aux marchés de demain, communautaires ni extérieurs, et de soutenir valablement une concurrence étrangère qui devient de plus en plus vive. Cer-

tes, on a assisté ces dernières années à certaines concentrations des industries nucléaires en Europe; mais elles ne paraissent pas encore suffisantes pour répondre aux exigences du marché.

Voilà où l'on en est. Voilà ce que la Commission des Communautés européennes, dite Commission Rey, vient d'écrire noir sur blanc dans un mémorandum alarmiste qui vient d'être soumis à l'attention des ministres des Affaires étrangères des six pays membres. A eux, c'est-à-dire aux divers pouvoirs politiques, de prendre leurs responsabilités. La Commission ne s'est évidemment pas contentée de sonner l'alarme: elle a proposé comme c'en est son rôle, certaines grandes lignes d'action. Elle a même établi un programme pluriannuel souple et cohérent qui pallie l'absence de politique d'ensemble, mais peut être adapté sans grand problème si les partenaires parviennent, enfin à définir

une stratégie d'ensemble dans la Communauté.

Le programme proposé

Il est extrêmement tard pour remonter le courant et pour mettre sur pied l'outil qui sera capable de s'opposer à la concurrence étrangère. Il est cependant, au dire de la Commission Rey, encore temps de "sauver les meubles".

Le programme pluriannuel proposé s'articule autour de quatre types d'actions qui constituent un tout cohérent: la promotion industrielle des réacteurs à l'échelle de l'ensemble de la Communauté, le regroupement des efforts de recherche et de développement nationaux et communautaires dans les domaines des réacteurs, la conjonction des efforts dans le domaine de l'approvisionnement et le regroupement des efforts communautaires en matière de recherche. Ce programme prévoit une dépense globale de 336,3 millions de dollars (répartis sur des périodes de 5 ans pour certaines actions, de 3 ans ou d'un an pour d'autres), dont le tiers environ (107,75 millions de dollars exactement) pour le développement des réacteurs, 139,9 millions pour les activités de recherche à moyen terme et d'intérêt général et 88,65 millions pour les actions de service public.

Les gouvernements des "Six" vont-ils accepter ce

programme provisoire qui permet, d'une certaine manière, de sauvegarder les chances de l'Europe en matière nucléaire? Ou vont-ils, enfin, se décider à donner une orientation plus décisive à l'Euratom, c'est-à-dire à la communauté nucléaire? C'est à souhaiter du point de vue de l'Europe, encore que l'on craigne que chaque Etat continue de pratiquer en la matière une politique égoïste et à courte vue afin de protéger son industrie nucléaire nationale et d'éviter la diffusion des secrets et procédés de fabrication.

Quoiqu'il en soit, la Commission Rey pense que la persistance d'un désaccord sur les activités futures de l'Euratom risque d'avoir les plus graves conséquences, non seulement dans le domaine nucléaire, mais aussi dans d'autres secteurs de l'activité communautaire. En effet, l'incapacité de progresser dans un secteur de technologie avancée, où les structures ne sont pas encore consolidées, ne manquerait pas de compromettre les chances d'une politique commune de la recherche et du développement technologique et industriel, à la fois dans les autres secteurs de pointe et dans les secteurs traditionnels. Le démantèlement ou la mise en veilleuse de l'Euratom pourrait même servir de prétexte à des attaques dirigées contre d'autres financements communautaires.

Syrie

Le nouveau cabinet va donner la priorité à la lutte des pays arabes contre Israël

par Edouard Saab

BEYROUTH - Le récent remaniement ministériel en Syrie serait de nature à provoquer des changements dans la politique de Damas, concernant notamment le conflit arabo-israélien.

Le Chef du Gouvernement "démissionné", M. Yousef Zouayem, avait axé tous ses efforts sur une oeuvre de redressement économique qui s'était illustrée par de grands projets d'infrastructure, notamment le barrage de l'Euphrate, le port de Tartous, des usines de manganesse et de soufre, une raffinerie de sucre, une cimenterie, et enfin, la ligne de chemin de fer qui relie désormais le rivage méditerranéen syrien à la plaine prospère de la Jezireh. Ce travail s'accomplissait dans la discrétion la plus absolue, du moins par rapport à l'opinion arabe et étrangère, tant qu'il intéressait en premier lieu les habitants de la campagne, ceux dont se réclame le régime néo-baasiste de Damas.

Conflit à propos de l'URSS

Parallèlement à cet effort, la politique étrangère confiée à M. Brahim Bakhos, assu-



rait l'orientation pro-soviétique de la Syrie, et avait presque achevé de couper tous les liens existants entre son pays et l'Occident. A telle enseigne que certains milieux à Damas avaient fini par croire que les faits et gestes du gouvernement Zouayem étaient dictés par Moscou et que ses préoccupations prenaient un caractère économique, doublées de positions nettement hostiles aux Etats-Unis. Cette attitude de Hafez Assad reflétait et les aspirations de l'Etat-major, et surtout les sentiments de masses citadines qui se voyaient ignorées par le régime au seul profit des habitants de la campagne, d'autant plus que le sentiment nationaliste des citadins est beaucoup plus aiguë que celui des paysans, la condition sociale de ces derniers les portant à se préoccuper davantage de leurs besoins matériels.

Après de longs et orageux débats, il semblait bien que l'aile du général Assad l'emportait sur celle du Président du Conseil. Quant au général Salah Jédid, qui avait commencé par soutenir M. Zouayem, il a fini par se retrancher dans une prudente expectative qui, dans l'immédiat du moins, ne s'avère pas très payante.

Il est établi aujourd'hui que le général Assad a bel et bien remporté le round politique qui l'opposait au tandem Zouayem-Makhos, et que le nouveau gouvernement qui vient d'être formé à Damas répond exactement aux vœux qu'il a formulés lors des débats du congrès.

La lutte commune

De là à conclure, comme l'ont fait certains observateurs étrangers, à un revirement de la Syrie relatif à ses relations avec l'URSS, il y a loin. On fait simplement remarquer à Damas que le devoir premier du gouvernement devrait être aujourd'hui de libérer le territoire, et de consacrer l'aide qu'il reçoit des pays amis aux préparatifs militaires.

Il semble que cette dernière consigne doit être appliquée à la lettre, car dès le lendemain de sa formation, le gouvernement a effectué les premiers contacts depuis la guerre de juin avec l'Irak, la Jordanie, la RAU, pour coordonner "l'effort de guerre" en prévision des événements graves dont la région pourrait être à nouveau le théâtre.

Nous avons choisi Bancardchek



Pourquoi?

Parce que Bancardchek est un chèque amélioré.

Votre chèque est garanti.

Les Bancardcheks sont émis en coupures de \$25, \$50 ou \$100, au choix. Mais ce ne sont là que des maximums. Vous inscrivez sur votre chèque le montant que vous voulez, jusqu'à concurrence de ces sommes. Et comme la Banque Provinciale garantit votre chèque, il est accepté sans discussion dans la plupart des établissements commerciaux. **Le Bancardchek... c'est encore mieux qu'un chèque ordinaire.**

Votre carte vous identifie.

La carte Bancardchek portant votre nom, un numéro ainsi que votre signature est une identification indiscutable. Endossez votre Bancardchek et présentez-le au caissier en même temps que cette carte. Les numéros et les signatures devront être identiques. Vous bénéficiez ainsi d'une très grande sécurité en cas de vol ou de perte. **Le Bancardchek... c'est encore mieux qu'une carte de crédit.**

Votre banque vous appuie.

Faites-vous un chèque plus important que le montant que vous avez en banque? La Banque Provinciale versera à votre compte les fonds nécessaires pour le couvrir, jusqu'à concurrence du montant convenu. Cette "réserve de crédit" mise à votre disposition ne vous coûtera rien si vous ne l'utilisez pas. Présent quand vous en avez besoin, **le Bancardchek... c'est encore mieux que de l'argent comptant.**

Demandez les vôtres dès aujourd'hui à la Banque Provinciale. Ils sont gratuits!

Bancardchek le chèque amélioré

banque provinciale

spécialités de fruits de mer

Présentées selon une tradition maintenue de père en fils depuis 1892

Quatre salles climatisées dont

LA CAVE LORRAINE

SUGGESTIONS

- La Bouillabaisse
- Les Huîtres Malpeques
- Les Langoustines Grillées
- Les Crêpes au Crabe
- Le Doré Amandine
- Le Homard Thermidor
- La Sole Anglaise

DEJEUNER D'AFFAIRES
de 11.00 a.m. à 5.00 p.m.
(Table d'Hôte \$1.50 à \$3.00)

chez Desjardins

Membre du passeport gastronomique "Traditions et Qualité de Paris, France".
Musique et danse tous les soirs.
Accommodations pour réunions d'affaires et réceptions.
Cartes de crédit acceptées: Diners Club, American Express et Carte Blanche.
Stationnement gratuit surveillé.

RESERVATIONS: 846-9741
1175 RUS MACKAY, MONTREAL

L'avenir de Mitchell Sharp

■ Sans prédire la déconfiture du ministre des affaires extérieures, une chose paraît certaine : M. Trudeau, ayant payé une de ses rares dettes politiques, se montrera de plus en plus sévère à son endroit

par Pierre-C. O'Neil

OTTAWA — A juger de l'extérieur, de l'évolution du gouvernement Trudeau, on est porté à croire qu'après quatre mois de pouvoir, l'étoile d'au moins un de ses ministres a commencé de pâlir : celle de M. Mitchell Sharp, ministre des affaires extérieures.

Il faut dire que, durant ces premiers mois, il a été rudement éprouvé : crise de la Tchécoslovaquie, querelle au sujet de l'affaire Rossillon, guerre civile au Nigeria.

Non seulement le gouvernement n'a-t-il pas réussi à défendre avec éloquence ses positions à l'occasion de ces trois événements, mais ils ont encore été l'occasion de nombreux impairs commis par les autorités canadiennes.

M. Sharp lui-même en a commis quelques-uns au sujet de la Tchécoslovaquie et quelques autres au sujet de la politique canadienne au Biafra. L'autre jour, en Chambre, par exemple, les néo-démocrates ont provoqué un court débat au sujet d'une lettre que les autorités canadiennes auraient transmise au représentant du Nigeria aux Nations-unies. M. Sharp a répondu tout de go et n'a pas hésité un instant à confesser que l'ambassadeur du Canada aux Nations-unies avait fait une erreur. Pour plusieurs députés, ce fait, mineur en soi, est une illustration de ce que le ministre ne maîtrise pas la langue, sinon les méthodes de la diplomatie.

Comme si le ministre des affaires extérieures n'avait pas eu assez de difficultés, le premier ministre lui est généreusement venu en aide, d'abord dans l'affaire Rossillon, puis dans les rapports qu'il a établis avec le nazisme en se portant à la défense de sa politique sur le Biafra.

On doit dire à ce sujet, d'ailleurs, que pour le reste, les propos tenus à Halifax par le premier ministre, constituent la meilleure explication à ce jour de la politique gouvernementale. Mais se sont glissées aussi des réflexions sur l'encerclement des Nazis en Russie, et sur les livraisons d'armes de la France au Biafra, que les journalistes ont retenues.

M. Trudeau pèse lourd

Le rôle de plus en plus important joué par le premier ministre en affaires extérieures est un indice de plus du fait que M. Sharp en a plein les bras et qu'il n'est peut-être pas celui qui dirige, en fait, la politique extérieure canadienne.

Dans l'affaire de Tchécoslovaquie, c'est le premier ministre qui a rectifié l'impression première d'indifférence laissée par M. Sharp. Dans les rap-

ports entre l'invasion de Prague et le renforcement militaire de l'OTAN, c'est encore M. Trudeau qui a défini la position canadienne.

Enfin, il est peut-être significatif de noter que récemment, c'est un membre du bureau du premier ministre, et non pas un diplomate de carrière, qui a joué un rôle prépondérant dans les négociations du Canada avec Lagos au sujet des secours à apporter au Biafra; il s'agit du professeur Ivan Head qui devient l'un des collaborateurs les plus importants du premier ministre.

Mais, s'il y a malaise au sujet de la politique extérieure, il est moins attribuable à une série d'impairs que, plus généralement, à une mauvaise illustration de ce qu'en sont les éléments pertinents aux problèmes actuels du monde. Le gouvernement, et c'est finalement M. Sharp qui doit en porter la responsabilité, n'a pas fait preuve de beaucoup d'imagination à cet égard.

A la décharge de M. Sharp toutefois, on doit tenir compte d'un certain nombre de facteurs dont évidemment :

- la révision actuelle de la politique étrangère,
- l'héritage laissé à M. Sharp au ministère,
- l'utilisation du temps qui est imposée au ministre.

La révision de la politique

L'actuelle révision de la politique étrangère constitue, cela va de soi, une contrainte. Elle limite les initiatives encore qu'elle ne rende pas le ministre totalement prisonnier de la situation actuelle de la politique. Et, si elle était un obstacle formel à toute forme d'initiative, elle n'empêcherait pas que nos positions soient défendues avec quelque éloquence, voire même quelque imagination. Or parmi les députés qui reviennent des Nations unies, il s'en trouve plusieurs pour confier que l'intervention du ministre là-bas était fort ennuyeuse, et que s'il fut un temps où on écoutait avec beaucoup d'attention ce que le Canada avait à dire, ce n'est plus le cas.

L'héritage du ministère

La situation dont a hérité M. Sharp n'est pas très rose. On dit en effet, d'une part, qu'une certaine calcification sur le plan des idées a marqué le ministère depuis que M. Pearson l'a quitté après la défaite libérale de 1958 et son accession au poste de chef du parti puis de premier ministre du Canada. On dit aussi que sur le plan administratif, le passage de M. Paul Martin n'a pas été source de beaucoup d'inspiration. Enfin, on re-

tient que les communications à l'intérieur même du ministère, ainsi qu'avec l'extérieur, se font encore selon des normes tout à fait désuètes, qu'un grand nombre d'ambassades sont refermées sur le monde diplomatique et n'ont guère de contact avec les vraies réalités internationales.

L'utilisation du temps

Ces deux situations à elles seules exigeraient que le ministre y consacre beaucoup de temps. Il le fait, mais il continue également de se consacrer aux tâches de représentation proprement dites : discours, rencontres de groupes divers, réception des ambassadeurs et des diplomates étrangers. De

ce point de vue, le fardeau imposé à M. Sharp depuis son arrivée au ministère a été particulièrement lourd et a peut-être retardé la prise en main, la maîtrise par le ministre, des responsabilités qu'on lui a confiées.

C'en est au point où même si le ministre se prévalait de ces excuses on lui reprocherait quand même son passé de fonctionnaire, la prudence qu'il y a acquise, le goût du risque qu'il y a peut-être perdu, l'absence d'imagination et de créativité qu'on lui reprochait même lorsqu'il était ministre des finances, et Dieu sait qu'à ce poste on n'en tolérerait pas beaucoup!

Bien sûr, il est un peu trop tôt et un peu injuste de parler à ce moment-ci de succès éventuels, mais comme il n'est pas aberrant de penser que M. Trudeau voudrait peut-être voir là un Canadien français, on parle de la possibilité théorique qu'un jour ou l'autre M. Gérard Pelletier ou M. Jean-Luc Pépin soit pressenti à ce poste.

A l'avantage du premier seraient sa culture, le fait qu'il est depuis longtemps "sur la même longueur d'ondes" que le premier ministre, et qu'il a une connaissance du monde qui ne lui vient pas seulement du milieu diplomatique mais

de celui des intellectuels qu'il a lus ou rencontrés, des mouvements révolutionnaires qu'il connaît.

A l'avantage du second seraient une nature plutôt optimiste, une connaissance théorique de l'évolution des affaires internationales et une importante expérience acquise en matière de négociation et de commerce international au ministère du commerce, soit comme secrétaire parlementaire de M. Mitchell Sharp, soit comme ministre.

L'avenir de M. Sharp

Il n'est pas question de prédire la déconfiture de M. Sharp ou de prétendre que son utilité est devenue nulle pour le gouvernement. Le ministre des affaires extérieures ne manque pas de ressources. Au surplus, on l'aime bien au ministère du fait qu'il fut lui-même fonctionnaire et depuis longtemps membre de l'Establishment. On le défendrait volontiers contre des "puissances extérieures".

Mais une chose est certaine. En confiant à M. Sharp le ministère des affaires extérieures, M. Trudeau a payé l'une des seules dettes politiques contractées durant sa montée, à la tête du parti. Ayant payé cette dette, il sera forcé de juger M. Sharp selon les critères qu'il applique au comportement et au rendement des autres ministres.

Si on laissait M. Sharp aller jusqu'au bout de sa corde, le gouvernement pourrait perdre une bonne occasion de le déplacer et d'utiliser à nouveau tous les talents que M. Sharp avait déployés, au début de l'année par exemple, durant les péripéties de la crise monétaire canadienne et internationale.

Mais qui sait?



■ Cinq Noirs ont fait irruption dans les bureaux d'une organisation noire de Boston, dont le sigle est NEGRO pour New England Grass Roots Organisation, et ont battu le fondateur aveugle du groupe et deux autres hommes. En outre, deux autres dirigeants de NEGRO ont été blessés. Les assaillants sont entrés en criant "Où est l'argent", mais le mobile de l'attentat semble être d'ordre politique. La NEGRO est en effet l'une des organisations que des Noirs ont formées depuis quelques années pour agir comme tampon entre les gens de couleur et la police. Sous la direction de Guido Saint-Laurent, NEGRO coordonnait l'activité d'une patrouille formée de 250 jeunes Noirs. Cette patrouille s'efforçait de maintenir le calme à Boston depuis l'assassinat, en avril dernier, du pasteur Martin Luther King. Fidèle à son maître jusque dans la mort, "Russ", un berger belge, est demeuré près du corps de Guido Saint-Laurent jusqu'à ce que le fils de ce dernier, David, vienne le chercher.

(Téléphoto PA)

Peut-être les résultats de la révision de la politique étrangère, s'ils sont produits à temps, donneront-ils à M. Sharp l'occasion de s'illustrer et de faire preuve d'énergie et d'imagination, dans l'ouverture de nouvelles voies pour la diplomatie canadienne.

Charles MacNaughton :

L'Ontario n'entend pas quémander à Ottawa

OTTAWA (Canadian Press) — Le ministre des finances de l'Ontario, M. Charles MacNaughton, a déclaré hier que son gouvernement emploiera "toutes les formes possibles de persuasion et de raisonnement" pour faire valoir "sa cause juste et sérieuse" en faveur d'une distribution plus rationnelle du produit des impôts.

Dans un discours devant l'Eastern Ontario Development Association, le ministre a notamment déclaré :

"Nous ne sommes pas disposés... à occuper la position d'un quémandeur ou d'un mendiant à la porte du gouvernement fédéral. "Nous sommes résolus, pour le bien de l'Ontario et du Canada, à jouer un rôle de premier plan dans l'élaboration d'une nouvelle fédération sociale de ses responsabilités qui reconnaîtra les responsabilités des provinces et les priorités nationales conformément aux intérêts véritables de tous les Canadiens".

La semaine dernière, a poursuivi le ministre, les participants de la conférence fédérale-provinciale ont reçu l'assurance que le gouvernement fédéral reconsidérerait la question du partage fiscal. "Mais, depuis lors, nous avons entendu une autre déclaration du gouvernement central selon laquelle les provinces doivent percevoir elles-mêmes leurs impôts additionnels si elles ont besoin de revenus supplémentaires."

"Nous ne pouvons réaliser une fédération juste si chaque ordre de gouvernement continue de taxer pour ses propres besoins sans reconnaître les besoins et les responsabilités de l'autre ordre."

Le ministre a mis son auditoire en garde au sujet des programmes de développement

de sa province. Il ne sera pas possible, a-t-il dit, d'en faire les frais. Il ne sera pas possible de répondre à tous les besoins de tous les citoyens. Les ressources de l'Ontario sont limitées. Il faudra donc faire des choix, établir des priorités.

Les envoyés de Radio-Canada sont expulsés

OTTAWA (PC) — Le réseau anglais de Radio-Canada a reçu un câble de son envoyé, Norman De Poe, déclarant qu'un officier des forces fédérales nigérianes l'avait expulsé d'une zone de combat, avec sept autres reporters et cameramen.

Selon l'envoyé de CBC, les journalistes et cameramen s'étaient conformés à toutes les formalités exigées par les ministres nigérianes de la défense et de l'information, mais ont été expulsés par le colonel Benjamin Adekunle, commandant de la région.

Le colonel aurait déclaré à M. De Poe qu'il n'avait pas reçu l'autorisation de laisser les journalistes visiter les zones où les forces fédérales combattent les forces sécessionnistes du Biafra.

Selon le câble de M. De Poe, le colonel aurait ajouté que les journalistes ne faisaient qu'apporter des ennuis.

En plus de M. De Poe, une équipe de CBC, une autre du réseau américain CBS et un journaliste à la pige des Etats-Unis ont été expulsés. Ils sont retournés lundi soir à Lagos, capitale du Nigeria.

le maximum d'intérêt quotidien

5 1/4%

CERTIFICAT DE DÉPÔT D'ÉPARGNES

Obtenez l'intérêt VÉRITABLE le plus élevé au C. nada.

Intérêt calculé à 5 1/4% par année sur le solde QUOTIDIEN.

On peut faire des retraits en tout temps.

Solde minimum : \$3,000.00.

COMPAGNIE GUARANTY TRUST DU CANADA

Capital et réserves : \$31,000,000.

427 ouest, St-Jacques 849-5705
43 Centre d'achats Place Versailles 7275 est, rue Sherbrooke 351-5500

GT-66-36F

Devenez bilingue, trilingue... rapidement, économiquement.

Berlitz dans le Québec

ALMA 569-8888 RIMOUSKI 723-1044
CHICOUTIMI 569-7474

ROUYEN 782-0282 VAL D'OR 824-2300 QUÉBEC 529-6181
SHAWINIGAN 537-0416

TROIS-RIVIÈRES 378-2811 JOLIETTE 756-0438 SORÉL 743-4673
REPERTIGNY SHERBROOKE 569-9179

ST-JÉRÔME 436-1398 STE-THERÈSE ST-HYACINTHE 773-7022
MONTREAL 288-3111

CHATEAUGUAY GRANBY 378-8787
OTTAWA 232-5343 VALLEYFIELD 371-3019 ST-JEAN 346-6100

Cours de conversation anglaise

Également: espagnol — français
allemand — russe — italien
japonais — portugais
Leçons particulières — cours collectifs.
Jour, Soir, Toute l'année.

Berlitz
Langues vivantes
MONTREAL
CHATEAUGUAY
REPERTIGNY
VALLEYFIELD
288-3111

PECK'S
Sherbrooke et Guy

Le système stéréophonique am/fm, 1969, de Clairtone est présentement chez Peck's.

Heures d'ouverture: Lundi au Samedi, 9.30 a.m. à 6 p.m. Vendredi jusqu'à 9 p.m.

Récepteur Stéréo Clairtone AM/FM 1969, 80 Watts, modèle CT 101B.

Nouveau panneau sur le devant très noir et très brillant — Nouveau commutateur extérieur sur le devant pour haut-parleur — Cadres séparés pour syntonisation et indicateurs pour le AM et le FM — Contrôle séparé pour hautes et basses fréquences — Prise pour magnétophone, TV, haut-parleurs à distance, caractérisée par Simultan — Joue de la musique FM dans une pièce en même temps que joue un programme différent au moyen d'haut-parleurs situés dans une autre pièce.

Garrard modèle 30, avec couvercle de plastique

Table tournante à 4 vitesses sur base appropriée en noyer, avec couvercle — Bras de lecture d'aluminium en une seule pièce — Moteur à quatre pôles — Operation automatique ou manuelle — Complet avec cartouche, aiguille diamant et couvercle de plastique.

Deux systèmes de haut-parleurs assortis de Clairtone CT 800.

Deux unités acoustiques contenues dans un très beau fini noyer s'harmonisant au récepteur Clairtone CT 101B. Chacune contient un haut-parleur de 8" et un de 3 1/2" à propriété magnétique constante 18" x 12" x 7 3/4" prof.

Prix régulier Clairtone \$555.00
Prix spécial Peck's \$429.95

LE SEUL CENTRE CLAIRTONE DE DIVERTISSEMENT FAMILIAL DE MONTREAL

PECK'S

1498 ouest, rue Sherbrooke
Une rue au nord de la station de métro Guy
937-2325

arts et spectacles

Théâtre: un Tartuffe à la mode de chez-nous

par Jean Basile

J'ai toujours cru que le rôle de Tartuffe convenait à Albert Millaire. Sa carrière devait l'y conduire. La reprise que fait le TNM de la célèbre pièce de Molière présentait donc, pour moi, cet intérêt de voir un comédien aborder un des grands rôles du répertoire classique.

J'ai eu la grande joie de retrouver un Albert Millaire tel qu'il fut: sensible, juste, technicien habile, acteur profond. Le voilà à nouveau ce comédien, confronté avec le rôle, si loin enfin de cet aspect "Puck dansant des bois québécois" dans lequel depuis quelques temps, il semblait se complaire.

On sait qu'un personnage comme Tartuffe appelle maintes interprétations. On peut le conduire vers le débonnaire ou vers la pure friponnerie. Mais le texte de Molière est si juste, si précis, que la marche de jeu reste finalement faible.

Disons immédiatement que le Tartuffe de Millaire n'a pas encore ce fini de la grande interprétation. C'est normal; le comédien est encore jeune; ses occasions d'aborder les grands rôles de répertoire ne sont pas légion. Mais disons aussi vite, que Millaire, son choix fait et malgré les bizarreries de la mise en scène, impose un personnage cohérent, fort, touchant et, chose plus rare encore, assez original.

La mise en scène de Jean-Louis Roux ne laisse certainement toute latitude à Albert Millaire pour développer son personnage. Je ne sais par quel cheminement de l'esprit Jean-Louis Roux a cru devoir faire de l'oeuvre de Molière, une sorte de farce hilare où chacun saute et rit, sans autre raison apparente que de faire joyeux et bon enfant. Comme j'ai lu le programme, et qu'effectivement on a mis beaucoup de nourriture sur les costumes, j'ai cru comprendre que sur ce côté rieur et bon enfant représentait l'état d'esprit des bourgeois de Québec à cette époque.

Toute conception de mise en scène présente un intérêt, surtout quand il s'agit d'une oeuvre classique dans laquelle le metteur en scène peut inscrire son propre brio. J'irais même jusqu'à accepter que l'on traite

Tartuffe comme Batman, style bande dessinée: gros trait, excès, etc... C'est une sophistication comme une autre.

Mais, pour réussir une telle gageure, il faut être en possession de moyens que Jean-Louis Roux n'a pas. Rien n'est pire que le manque de style. La mise en scène de Jean-Louis n'a ni queue ni tête; elle passe de la comédie dramatique, à l'humour sans raison. Je crois que le principal résultat de ce fiasco est que les comédiens sont perdus, qu'ils font n'importe quoi.

Le plus bel exemple de ce que j'avance est Paul Hébert qui joue Orgon. Il est strictement impossible de le suivre où qu'il aille. Est-ce un imbécile, un fou furieux, un aimable toqué, un homme abusé, une nouille? Mystère.

Marjolaine Hébert, elle, a manifestement choisi de ne pas comprendre et de suivre ce qu'on lui indique. Elle se fend le visage, pousse des petits cris d'expression. Quant à Jean Besré, Valère, il devient une manière d'idiot de village qui se retrouve, à la première occasion, cul à terre... Quand on sait que le couple Valère-Mariane est précurseur de ce qu'on appellera plus tard le mariage, on voit jusqu'où va le contre-sens.

D'ailleurs, il faut se poser cette question: pourquoi Jean-Louis Roux a-t-il voulu transposer le Tartuffe de Molière sur le sol québécois; puis, seconde question: comment l'a-t-il fait?

J'avoue que l'idée, compte tenu de l'histoire du Tartuffe au Québec, est amusante. Je dois dire que sa réalisation est faible. On a dit qu'il extrapolait à partir du texte. Cela ne m'a pas gêné; je n'apporte pas le texte avec moi.

Il y avait pourtant d'autres possibilités que le décor et quelques galipettes pour acclimater la pièce. J'en vois deux.

1) Faire de Tartuffe, un jeune aventurier français qui arrive à Québec et s'installe, par la séduction, dans une famille bourgeoise.

2) Faire de Tartuffe un jeune séminariste québécois qui se retrouve en France dans une famille de province.

On aurait ainsi pu jouer sur l'accent, sur la psychologie. J'eusse personnellement opté pour la seconde possibilité.

A part Millaire, seule Huguette Oligny donne du sens à son personnage. Elle fait ce qu'elle veut; c'est-à-dire qu'elle fait bien.

Et que dire du décor de Prévost? Que dire des costumes du même? Mouture que tout cela.

Quant à la fin, elle dépasse tout ce qu'on imagine. Jean-Louis Roux a cru remarquer que le dernier acte du Tartuffe est faible. C'est vrai. Alors, il a voulu le rescapier. Voici donc deux Indiens, dont un organiste (Laurent), qui nous arrivent avec des pancartes, tandis que l'exempt faufile; s'engage une sorte de scène à la "Plume de tante". C'est pitoyable.

Musique: Jean-Pierre Rampal mène une opération Vivaldi

par Jacques Thériault

Jean-Pierre Rampal, dont on ne compte plus les micro-sillons sur le marché, est un flûtiste dont la bonhomie, la sincérité et le grand style ont conquis un vaste public. Pour le constater, il suffit d'assister à l'un de ses concerts et de voir combien les visages s'illuminent dès son apparition sur scène. C'est à croire que sa flûte en or massif suscite autant d'euphorie que celle du dieu Pan.

Soliste invité au troisième concert de la saison de l'Orchestre de chambre McGill qui fut, comme les précédents, présenté à guichet fermé, Jean-Pierre Rampal s'attaque au recueil le plus homogène, le plus réussi et le plus populaire aussi de Vivaldi: l'opus 10. Nous n'irions pas jusqu'à dire que la musique du compositeur joua un rôle de second plan, mais il est

certain que l'instrumentiste lui fut préféré. C'est d'abord et avant tout pour entendre Jean-Pierre Rampal qu'on s'était déplacé et chacun fut comblé: sa flûte a chanté sans recette.

Composé de six concerts, l'opus 10 (1730) de Vivaldi est d'un baroque très lucide, orné de volutes mélodiques qui appellent tour à tour la rêverie, la puissance et la jeunesse. Ne revenons pas sur la technique fascinante de Rampal: tout le monde sait qu'il est sans doute le plus grand flûtiste du monde, peut-être même de tous les temps. Il nous paraît plus important de souligner que l'interprète a fait oublier cette virtuosité pour traduire fidèlement la substance sonore des concertos. Leur contenu, présenté dans une gradation presque limitée de la sensibilité, du charme et de la gravité, apparaît comme étant en constante évolution.

Les deux "bis" qu'il accepta de donner (Adagio de Vivaldi et Bourrée de Bach) furent chaleureusement appréciés, couronnant l'opération Vivaldi et rassurant les amateurs les plus féroces de la flûte.

Derrière Jean-Pierre Rampal, les musiciens de l'Orchestre de chambre McGill ajoutaient une dimension à cette espèce de dramaturgie muette (ou exclusivement sonore); tout près du flûtiste, Alexander Brott veillait à la bonne mise en place de tous les plans. Tout n'était pas parfait (en particulier dans le Concerto No. 2 dit "La Note"), mais j'ai sans complaisance et sans trop de routine.

Souhaitant évidemment que l'opus 10 constitue un véritable noyau, la soirée débuta sur l'exécution du Concerto grosso Op. 3 No. 8 (tiré de



CE SOIR à 7h.45
LE DIMANCHE à 2h.00

DES SAMEDI

LE DAUPHIN

UN FILM DE FRANCIS TRUFFAUT

baisers volés

Tout simplement un chef-d'oeuvre (L'EXPRESS)

CINEMAS de REPERTOIRE

dès CE SOIR 8h.30

le Comité d'information Politique présente:

10 JOURS de

Cinéma Politique

jeudi 14 nov. à 20h.30

"TOUT VA TRES BIEN"

- Aime-Renaud (Québec) fr.
- Rio Chiquito (Colombie) fr.
- No Game (U.S.A.) ang.
- Documents d'accusation (Vietnam) fr.
- Meet Club (U.S.A.) ang.
- Joli mois de mai à Paris (France) ang.

vend. 15 nov. à 19h. dim. 17 nov. à 13h.30

"L'AMERIQUE HORS LA LOI"

- RUSH TO JUDGMENT (U.S.A.) ang.
(l'anti-rapport Warren de Mark Lane)

vend. 15 nov. à 21h.30 sam. 16 nov. à 19h.

"LUTTES ETUDIANTES"

- Aime-Renaud (Québec) fr.
- Joli mois de mai à Paris (France) fr.
- Cohn Bendit (France) fr.
- Columbia Revolt (U.S.A.) ang.

Plus de 40 films inédits
Prix d'entrée: \$1.50
13 séances, prix spécial \$10, votre programme complet est disponible au cinéma.

verdi

5380, ST-LAURENT — 277-4145

CE SOIR à samedi

LUIS BUNUEL

VIRIDIANA 6.45 - 9.50
et L'Ange exterminateur 8.30

lido

360 boul. LABELLE — 681-1888

DES SAMEDI

LE DAUPHIN

UN FILM DE FRANCIS TRUFFAUT

baisers volés

Tout simplement un chef-d'oeuvre (L'EXPRESS)

SHAKESPEARE AURAIT AIMÉ ORSON WELLES Paris-Match

Falstaff

3^e sem.

ORSON WELLES

35 MILTON (842-8083) SALES 858-0784

ELLE ÉTAIT à l'automne de sa vie... et vivait son dernier amour...

VINGT-QUATRE HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME

CE SOIR 7.30 9.30

DANIELLE BOURRIEU

LE NOUVEAU FILM DE CLAUDE LUCHOUX

VIVRE EN VIVRE

111-8480 BEAUBIEN — HÉPILLÉ

EDDIE "Fingers" BIRD

Tous les soirs

Route Transcanadienne, Sortie 21

à

KLONDIKE STEAK HOUSE

BANQUETS & MARIAGES

744-5841

ICE CAPADES

America's No. 1 Family Show

Costumes et décors, d'une rare richesse!

Productions superbes et l'écran magique Multi-Vision.

En vedette: Les plus fameux champions patineurs olympiques et du monde.

Splendeur! Musique! Enchantement! Comédie!

SOIRÉE D'OUVERTURE LUNDI 25 NOV. Réservez à STEINBERG

25 nov. au 2 déc.

— Matinées — Samedi & Dimanche à 1.30 et 5.30 P.M.

LUNDI à VENDREDI à 8 h. p.m. SAMEDI SOIR à 9 heures p.m. BILLETS À PRIX POPULAIRES: 2.50, 3.50, 4.50, 5.00

Voyez-les au magnifique nouveau **FORUM**

Billets en vente MAINTENANT

Le spectacle rêvé pour toute la famille!

GIYSSÉ

35 MILTON (842-8083) SALES 858-0784

L'HOMME QUI MENT

5^e SEMAINE

ELLE ÉTAIT à l'automne de sa vie... et vivait son dernier amour...

VINGT-QUATRE HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME

CE SOIR 7.30 9.30

DANIELLE BOURRIEU

LE NOUVEAU FILM DE CLAUDE LUCHOUX

VIVRE EN VIVRE

111-8480 BEAUBIEN — HÉPILLÉ

ELLE ÉTAIT à l'automne de sa vie... et vivait son dernier amour...

VINGT-QUATRE HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME

CE SOIR 7.30 9.30

DANIELLE BOURRIEU

LE NOUVEAU FILM DE CLAUDE LUCHOUX

VIVRE EN VIVRE

111-8480 BEAUBIEN — HÉPILLÉ

DEMAIN

SA PASSION EST RAVIVÉE DANS... Dernier jour: "Les Biches"

THE HOUSE OF THE SLEEPING VIRGINS

(LA MAISON DES VIERGES ENDORMIES) sous-titres anglais

UN FILM DE KOZABURO YOSHIMURA

Vosant, Kawaiishi

PRIX NOBEL DE LA LITTÉRATURE — 1961

NOVEMBRE 12.45, 2.50, 5.00, 7.15, 9.30

VENDÔME

PLACE VICTORIA TEL. 878-1451 CINÉMA D'ART

Le démon farceur LOUIS DE FUNES

dans

Le Petit Baigneur

EN COULEURS

ANDRÉ PARÉY ROBERT DHERY

Réalisé par ROBERT DHERY

LE PARISIEN

LES GALERIES D'ANJOU 353-5940

480, QUÉBEC ST. CATHERINE

METROPOLITAIN ET MONTÉE ST-LEONARD

Représentation à 10.00, 12.10, 2.25, 4.35, 6.55, 9.15 p.m. Le soir à 7.30 et 9.35. Dernier programme 9.05 p.m. Sam. et dim. dès 1.00 p.m.

Canadian Concerts and Artists

Lundi soir, 25 novembre

ALEXANDRE BRAILOWSKY

pianiste

Fineur, romantisme, virtuosité

Au programme: des oeuvres de Vivaldi, Scarlatti, Beethoven, Liszt, Debussy, Villa-Lobos et Chopin.

Jeudi soir, 28 novembre

YEHUDI et HEPHIZIBAH MENUHIN

en récital conjoint

Programme: Sonate la majeure, no 1, Brahms; Sonate no 1, Bartok; Sonate à Kreutzer, Beethoven.

Jeudi soir, 5 décembre

VALENTIN GHEORGHIU

pianiste d'une technique magistrale — Le Devoir

Programme: Fantaisie de mineur, Mozart; Fantaisie du majeur, Schumann; 3 Impromptus, Beethoven; La dièse, Andante Spianato et Grande Polonaise Brillante, Chopin.

Prix: Brailowsky: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5. Gheorghiu: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5. Menuhin: \$2.50, \$3, \$4, \$5, \$6.

Billets en vente à la Place des Arts et à CCA, 1822 ouest, Sherbrooke et aux autres agences de CCA.

Billets d'étudiants (\$1.00) nombre limité. Se présenter en personne à CCA seulement.

Commandes postales à CCA, 1822 ouest, Sherbrooke, avec cheque ou mandat et enveloppe retour affranchie.

RESERVATIONS PAR TELEPHONE À CCA SEULEMENT 932-2171; 2234

SALLE WILFRID-PELLETIER

LES EXPLORATEURS FRANÇAIS

saison 68-69

En collaboration avec Air France et les voyages Claude Michel

AUDITORIUM DU PLATEAU

3710 CALIXA-LAVALLEE MONTREAL

SAMEDI 16 et DIMANCHE 17 novembre, 8 h. 30

et

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL

LUNDI 18 NOVEMBRE, 8 h. 30 p.m.

Le GRAND SAFARI en Afrique du Sud

CHRISTIAN ZUBER

- Les plus grandes réserves d'art de monde
- L'Afrique en images: les dunes
- Face au danger: Les rhinocéros
- 275,000 animaux au Parc Kruger blancs
- Jolies filles et photographes intéressés
- Le festival des 3000 Zoulous

TOUS LES SIÈGES SONT RÉSERVÉS

Billets en vente pour Montréal

- Chez DUPUIS POUR ELLE — 6500 St-Hubert et aux Galeries D'ANJOU
- A LA CORDEE — 453 est, Ontario, angle Berri — pres du métro OU au guichet du PLATEAU, les soirs de représentation SEULEMENT, à compter de 7 h 30 p.m.

Admission: \$1.75 Etudiants (nombre limité): \$1.25

Commandez vos billets par correspondance:

LES EXPLORATEURS FRANÇAIS

C.P. 1253, Station Place d'Armes, Montréal 126

(S.V.P. joindre une enveloppe affranchie)

Pour renseignements et séances scolaires, écrire à l'adresse ci-haut.

UN FILM PROFONDEMENT HUMAIN

avec Michel Simon

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT

ALAIN COHEN

un film de CLAUDE BERRI

Semaine: 7.30-9.30
Dimanche: 1.30-3.30
5.30-7.30-9.30

5550 ouest Sherbrooke — 489-5559

CINÉMA

"UN FILM QUI INSPIRE L'ÉTONNEMENT ET L'ADMIRATION"

EN COULEURS — L'Express

I even met HAPPY GYPSIES!

UN FILM UNIQUE D'UNE PUISSANCE CAPTIVANTE

Le Figure de la CANNES

Semaine: 8.00 - 10.00
Dimanche: 2.00 - 4.00 - 6.00 - 8.00 - 10.00

5550 ouest Sherbrooke — 489-5559

SALLE HERMÈS

CONCERTS DU VENDREDI

LA FACULTÉ DE MUSIQUE de L'UNIVERSITÉ MCGILL

OTTO ARMIN, violoniste
MARIE-PAULE ARMIN, pianiste

Sonates pour violon et piano de Beethoven, Debussy et Prokofiev

Salle Redpath McGill Campus

Vendredi, le 15 nov. 1968 8 hres 30

ENTREE LIBRE

CINÉ-ART FILMS

PRÉSENTE

Le grand Meaulnes

LE ROMAN D'AMOUR QUI, DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, FAIT RÊVER LA JEUNESSE DU MONDE ENTIER...

JALAIN FOURNIER

EN COULEURS

1.30
3.30
5.30
7.30
9.30

858, E. STE CATHERINE — 288-3303

Tel. 861-2996 900 ouest, STE CATHERINE

FLUR DE LYS

CINÉMA DE PARIS

POUR TOUS

LOUIS DE FUNÈS

les grandes vacances

AUSI en redoublon en couleur

JEAN-TALON

SON SEUL AMOUR

JEAN TALON, à l'EST DE PIERRE — 725-7000

3019, E. SHERBROOKE 525-2174

MAISONNEUVE

LE DERNIER ÉPISODE

ANGÉLIQUE ET LE SULTAN

EN COULEURS

AUSI COMMISSAIRE SAN ANTONIO

SALE TEMPS POUR LES MOUCHES

14 ANS

1204, E. STE CATHERINE — 523-5180

PLAZA

CANADIEN

UN FILM PROFONDEMENT HUMAIN

avec Michel Simon

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT

ALAIN COHEN

un film de CLAUDE BERRI

Semaine: 7.30-9.30
Dimanche: 1.30-3.30
5.30-7.30-9.30

5550 ouest Sherbrooke — 489-5559

CINÉMA

"UN FILM QUI INSPIRE L'ÉTONNEMENT ET L'ADMIRATION"

EN COULEURS — L'Express

I even met HAPPY GYPSIES!

UN FILM UNIQUE D'UNE PUISSANCE CAPTIVANTE

Le Figure de la CANNES

Semaine: 8.00 - 10.00
Dimanche: 2.00 - 4.00 - 6.00 - 8.00 - 10.00

5550 ouest Sherbrooke — 489-5559

SALLE HERMÈS

ADULTES 18 ANS

ZORBA LE GREC de CACOYANNIS

LES JEUNES APHRODITES de KOUNDOUROU

et maintenant... de MANOUSSAKIS

LA PEUR de MANOUSSAKIS

"VOUS PLONGEZ AU PLUS PROFOND DES ABÎMES HUMAINS!" — N.Y. POST

V.O. — SOUS-TITRES ANGLAIS

THE FEAR

un film de COSTAS MANOUSSAKIS

1206, STE CATHERINE E. — 525-8400

FESTIVAL

Horaire des théâtres

CENTRE DU THÉÂTRE D'ACQUÉROUÉ (AU LOCAL DES APPRENTIS-SOULIERS) relève

COMÉDIE CANADIENNE relève

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE (salle du Gesù - Volpère) en semaine 19h.30 - le samedi 20h.00, relève dimanche

LE PATRIOTE Gilles Vienneault

LE PATRIOTE à CLEMENCE La Grosse tête revue satirique

Horaire des cinémas

EN LANGUE FRANÇAISE

ALOUETTE — "Suzanne et ses péchés mignons" 1.25, 3.25, 5.25, 7.30, 9.40

ASHBERT — "Les Teenagers" et "Filles en garçons"

BIJOU — "Mercredi des centres" et "Bagarre à Bagdad pour X 27"

BRYAN-FUTURIF — "Les Oiseaux vont mourir au Pérou" 1.05 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 (Sam. 11.15)

CANADIEN — "Angélique et le Sultan" — 2.30 - 4.05 - 5.55 - "Sale temps pour les mouches" — 12.30 - 4.15 - 7.50

CINÉMA 3 — "Le vieil homme et l'enfant" — 7.30 - 9.30 - Dim. 1.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

CHAMPLAIN — "Les jeunes fauves" — 2.30 - 4.10 - 10.10

CLAUDE — "Maldonne pour un espion" — 12.30 - 4.10 - 8.00

CHATEAU — (Voir Amherst)

CINÉMA DE PARIS — "Le grand Meaulnes" — 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

CINÉMA 5 — "Ehura Madigan" et "Carrousel d'Amour"

DAUPHIN — "Salle Berton" — "24 heures de la vie d'une femme"

DAUPHIN — "Salle McLaren" — "Vivre pour vivre" — 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.30 - (11.15 sans seul.)

ELECTRA — "Les Anges de l'enfer" et "St Dynamite"

ELECTRA — "Salle Eisenstein" — "L'Homme qui ment" — 7.30 - 9.30 - Sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

FLÉURS DE LYS — "Les grandes vacances" — 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

FRANCAIS — "Vivre la nuit" et "Mission à Hong-Kong"

GRANADA — (Voir FRANCAIS)

JEAN-TALON — "Les grandes vacances" — 6.30 - 9.50 — "Son seul amour" — 8.10

MAISONNEUVE — "Les grandes vacances" — 5.30 - 9.50 — "Son seul amour" — 8.10

MERCURE — (Voir Electra)

MINI MINUTI — "Le Quatrième Sexe" — "Prisonniers du plaisir"

PAPINEAU — "Barbarella" — 1.25 - 3.30 - 5.30 - 7.40 - 9.50

PARISIEN — "Le Petit Baigneur" — 10.00 - 12.10 - 2.25 - 4.35 - 5.50 - 9.15

PIGALLE — "Le Quatrième sexe" — 10.00 - 1.20 - 4.25 - 7.25 - 10.15 — "Prisonniers du plaisir" — 12.00 - 2.55 - 5.50 - 8.45

PLAZA — "Angélique et le Sultan" — 2.30 - 4.10 - 5.55 — "Sale temps pour les mouches" — 12.30 - 4.15 - 7.50

RITZ — "Diaboliquement Vôtre" et "Mandragore"

RIVOLI — "Autant en emporte le vent" — soirs à 8.00 matinées sam. dim. et mer. 2.00

ST DENIS — (Voir le BLDU)

VERDI — 10 jours de cinéma politique: 8.30 "Joli mois de mai à Paris" — "Documents d'accusation" — "Rio Chiquito" et "Aime-Renaud" (et autres films, voir en LANGUE ANGLAISE)

VILLE DE LAVAL — (voir ELECTRA)

EN LANGUE ANGLAISE

ATWATER — "Bandolero" — 12.50 - 3.00 - 5.10 - 7.20 - 9.30

ATWATER — "Bandolero" — 12.50 - 3.00 - 5.10 - 7.20 - 9.30

AVENUE — "Rachel, Rachel" — 1.05 - 3.05 - 5.05 - 7.15 - 9.25

CAPITOL — "Hane Em High" — 10.00 - 12.25 - 2.35 (4.50 - 7.00 - 9.15)

CINÉRAMA IMPÉRIAL — "Ice Station Zebra" — 8.30 - matinées mer. sam. et dim. 2.00

CINÉMA WESTMOUNT SQUARE — "The Legend of Lylah Clare"

ELECTRA — "Salle Berton" — "Fahstaf" — 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 7.30 - 9.30 - (Sam. 10.00)

GUY CINÉMA — "High Kent" — "The Crazy World of Laurel and Hardy" — 1.10 - 3.10 - 5.10 - 7.10 - 9.20

LOREWS — "The Boston Strangler"

PALACE — "De 9 mai" — 10.15 - 12.25 - 2.35 - 4.25 - 6.55 - 9.15

PLACE DU CANADA — "Funny Girl" — 2.00 - 8.15

PLACE VILLE MARIE — "Prette Salle" — "Graduate" — 12.45 - 2.45 - 4.45 - 6.45 - 8.45

SEVILLE — "Romeo and Juliet" — des 1.00

WESTMOUNT — "Hot Millions" — 1.55 - 3.30 - 5.25 - 7.20 - 9.25

VERDI — 10 jours de cinéma politique: "Meat Club" et "No Game" et autres films, voir en LANGUE FRANÇAISE!

YORK — "The Subject was France" — 1.00 - 5.00 - 7.15 - 9.30

Horaires des cinémas

ET AUTRES LANGUES

espagnol + angl.

LIDO — "Viridiana" — 6.45 - 9.50 et "L'Ange exterminateur" — 8.30

Dans le + angl.

SNOWDON — "I A Lover" — 1.35 - 3.35 - 5.35 - 7.35 - 9.40

SARASIN — "L'Amant" — 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

VAN HORNE — "491" — 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

GREC + angl.

FESTIVAL — "The Fear" — 7.30 - 9.30 - Dim. 1.30 - 3.30 - 7.30 - 9.30

Tchécoslovaque + angl.

CINÉMA — "Closely Watched Trains" — 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30

YONGE + angl.

SALLE HERMÈS — "I Even Met Happy Gypsies" — 8.00 et 10.00 dim. 2.00 - 4.00 - 6.00 - 8.00 - 10.00

CINÉMA THÉÂTRIQUE CANADIENNE — 7.00 - 9.30

arts et spectacles

Roger Fournier visite la Grèce des Colonels

A la radio de Radio-Canada, on présentera, ce soir, à 23 h 30, dans le cadre de la série Horizons, un premier texte de Roger Fournier qui nous raconte ses impressions d'un récent voyage en Grèce. Suivront, les jeudis 21 et 28 novembre, les deux autres émissions de cette série de trois.

Clin d'oeil

AFFAIRES PUBLIQUES: à Tirer au clair, au 2, à 21h45, le problème des municipalités (leur multiplication, leur administration et les solutions envisagées). Invités: quelques maires, des experts en questions municipales, membres des chambres de commerce, de comités de citoyens, etc.

Horaires

Table of radio and television schedules for various stations including CBFT, CBMT, CFTM, and CFCF.

condition féminine

Les cours de formation professionnelle: un miroir aux alouettes pour les mères de famille

par Solange Chalvin

Depuis le début de l'année scolaire, on voit ici et là l'annonce de cours fort attrayants pour les personnes qui désirent acquies ou perfectionner leur formation professionnelle.

Place aux jeunes Plus de 1.000 élèves du jour et du soir sont sous la responsabilité de Mlle Marie-Paule Lamoureux, mais la directrice a l'habitude non seulement de l'enseignement...

ligne la directrice, c'est que ces cours ne sont pas nombreux à l'heure actuelle. Quant aux écoles privées qui dispensent ces cours, leurs taux sont souvent trop élevés pour la mère de famille moyenne.

Beaucoup d'appelées, peu de persévérantes

Le directeur du Service de l'éducation des adultes de la CECM, M. Réal Charbonneau nous dit avoir tenté certaines expériences afin de répondre au vœu des femmes mariées qui voudraient revenir sur le marché du travail.

Il est vrai, admet la directrice que nous avons souvent admis des femmes désireuses d'apprendre la couture sans qu'elles soient sur le marché du travail, si cela était possible à une certaine époque, cela est maintenant devenu impensable devant la grande demande de jeunes pour apprendre ce métier.

ou 18 ans qui désirent apprendre un métier, rien de plus normal, que les cours du soir ou à l'école (cours du jour ou cours télévisés). A l'heure actuelle, les cours de formation professionnelle qui sont donnés ici et là, sont pour les mères de famille, un véritable miroir aux alouettes.

Echec à la paresse La marche, le meilleur remède contre la tension

"Ne vivez plus avec votre tension... faites la disparaitre en marchant" telle est la déclaration qu'a faite M. C. K. Herz, président du Conseil national pour encourager la marche.

Carnet mondain

Bal St. André. Les parents des débutantes et des personnes désireuses d'avoir des réservations de table pour le Bal St. André qui aura lieu vendredi le 29 novembre 1968 à l'hôtel Le Reine Elisabeth sont priés de s'adresser au bureau du comité, chambre 25E32 au 25ème étage, Place Villerie, Marie, téléphone 877-3377, le plus vite possible.

Fiançailles

M. et Mme Donald Kelloway de Pointe Claire ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille Linda et de M. Serge Lafrance, fils de M. et Mme Laurent Lafrance de Chomedey. Le mariage sera célébré samedi le 14 décembre, à l'église St. John Fisher de Pointe Claire.

Physiothérapeutes

Le nouveau conseil d'administration 68-69 de l'association des Physiothérapeutes du Québec comprend à la présidence Mme Nicole Pelletier Hébert, à la vice-présidence M. Hugues Spencer, Mlle Nicole Charlebois est secrétaire, Louise Marie Dion, trésorière et Mme Lynn Fraser, assistante secrétaire-trésorière.



M. Jules-Henri Gourgues de la ville de Québec qui vient d'obtenir une maîtrise en travail social de l'Université Laval, accepte une lettre représentant un octroi de \$2.500 de Mme Claude Laliberté, membre du conseil d'administration de l'Institut Vanier de la Famille.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

Advertisement for real estate and services, including 'ENTREPRISE QUÉBÉCOISE', 'APPARTEMENTS A LOUER', 'CHALET A LOUER', 'COURS PRIVÉS', 'DIVERS', 'FEMME DEMANDEE', 'PRODUCTEUR DE FILMS', 'HOMMES DEMANDES', 'HOMME DEMANDE', 'PROPRIETE A LOUER', 'TAILLEUR', 'DROLET TAILLEUR - SPECIALITE', and 'TERRAINS A VENDRE'.



Advertisement for 'Perfection Rug' featuring the text 'Aimez-vous le jeu? Venez miser à notre roulette.' and 'Tous ces coupons se vendent très au-dessous du prix habituel: quelque fois même, à 50% de moins.'



■ L'Association canadienne pour la santé mentale invite toute la population du Québec à partager sa joie du temps des fêtes en envoyant un cadeau à la filiale de l'ACSM la plus rapprochée ou à : Square Saint-Louis, Montréal (18e). L'ACSM en est à sa douzième campagne provinciale du cadeau de Noël pour le patient mental oublié. M. Henri Bergeron, président de la campagne, compte sur 23.000 cadeaux qui seront distribués dans toutes les institutions mentales du Québec. On voit ici M. Bergeron ayant à sa droite M. Albert Rolland, président de la division du Québec de l'ACSM, et à sa gauche M. Paul-Marcel Gélinas, directeur général de la division.

Résultats de sondages aux congrès de leadership

Le parti libéral a plus de cohésion que le parti conservateur

de notre envoyée spéciale, **Françoise Côté**

OTTAWA — Des deux partis politiques traditionnels, le parti libéral semble être celui qui est le plus discipliné, celui qui possède le plus de cohésion et enfin celui qui est le plus orienté vers l'exercice du pouvoir. Tandis que le parti conservateur semble avoir un caractère plus paroissial et être divisé en plusieurs factions.

C'est là la conclusion provisoire d'une étude sur les partis politiques fédéraux au Canada menée par le professeur H.-G. Thorburn, de l'université Queen's et rendue publique en fin de semaine à l'ACFAS à Ottawa. Cette étude a été faite au moyen de sondages effectués auprès des milliers de délégués qui ont assisté aux congrès de leadership de chacun des deux partis traditionnels.

Les réponses des délégués aux questionnaires, traitées de façon confidentielle et anonyme, révèlent que les libéraux ont désigné avec une majorité absolue soit Trudeau ou Win-

ters comme leur futur chef. Au contraire, les conservateurs n'ont accordé de majorité à aucun des candidats en lice pour la direction de leur parti. Ils n'ont même pas accordé le plus fort pourcentage à leur nouveau chef, M. Stanfield.

Le professeur Thorburn considère que les délégués à chacun des congrès constituent l'élite de chacun des partis. Chose que l'on connaissait déjà : les libéraux proviennent des centres plus urbanisés que les conservateurs.

En ce qui concerne la religion, il existe une différence considérable entre les deux partis. Ainsi 40 pour cent des libéraux sont catholiques, contre 24 pour cent chez les conservateurs. Par contre un pourcentage deux fois plus élevé de libéraux que de conservateurs affirment ne professer aucune religion.

D'ailleurs le facteur religieux est relié à l'origine ethnique des délégués. Ainsi les libéraux comptent dans leurs rangs une plus forte proportion de personnes d'origine française, allemande, italienne, polonaise et scandinave et "autres" origines que les

conservateurs. Ces gens, sauf pour les Scandinaves et une partie des Allemands, sont en majorité des catholiques.

L'étude note que la préférence marquée des Ukrainiens pour les conservateurs est probablement due à l'influence de Diefenbaker dans les Prairies. Par contre les trois principaux groupes britanniques ont une plus forte représentation chez les conservateurs. Justement à cause de cela, le congrès conservateur comptait un plus grand nombre de délégués au revenu élevé.

Si les conservateurs avaient la plus forte proportion de délégués fortunés, soit 27 pour cent 25 pour les libéraux, par contre ces derniers avaient un plus grand pourcentage de délégués dans la catégorie du revenu moyen (variant entre \$10.000 et \$15.000 et \$5.000 et \$10.000). Quant au groupe dont le revenu est de \$5.000 et moins il était représenté de façon à peu près égale dans les deux partis.

Mais dans l'ensemble "Ce qui est remarquable, dit le

professeur Thorburn c'est le niveau généralement élevé de revenu des délégués. Plus de 67 pour cent des délégués dans les deux partis ont des revenus de plus de \$10.000 par année."

Malgré ce niveau élevé de revenu, on trouve une différence de niveau d'instruction dans les deux partis. Ainsi tandis que 53 pour cent des délégués au congrès conservateur avaient une formation universitaire, chez les libéraux on en trouvait 58 pour cent.

Le parti conservateur comptait parmi ses délégués une proportion plus forte de mili-

tants qui appartiennent au parti depuis une dizaine d'années. Il est intéressant de noter que 15 pour cent des délégués conservateurs étaient d'anciens libéraux tandis que 9 pour cent des délégués libéraux étaient d'anciens conservateurs. En outre les libéraux ont recruté un plus grand nombre de leurs délégués dans les rangs du NPD que les conservateurs.

L'étude révèle en outre une "affinité considérable" entre l'Union nationale et le parti conservateur ; 12 pour cent des délégués, soit environ les trois quarts des délégués du Québec,

appuient l'Union nationale sur le plan provincial.

Enfin la grande question : l'appartenance à un parti politique offre-t-elle des avantages? C'est chez les libéraux que l'on trouve le plus fort pourcentage de délégués qui affirment bénéficier de leur allégeance politique. Et chez les conservateurs on trouve une plus forte proportion de délégués pour affirmer que le fait de travailler pour le parti leur a nuï. Il semble que cela soit relié au fait que les libéraux étaient au pouvoir depuis cinq ans au moment du congrès.

La coordination de la formation des maîtres

QUEBEC (OIPQ) — La mission de coordination des institutions de formation des maîtres, créée en juin dernier, a entrepris une tournée qui la conduira dans chacune des régions administratives du Québec au cours des mois de novembre et de décembre. Après Rimouski, Québec et Montréal,

la mission visitera successivement Trois-Rivières, Chicoutimi, Hull, Sherbrooke et la région du Nord-Ouest. Ces rencontres lui permettront d'analyser les situations concrètes des institutions de formation des maîtres dans leurs milieux respectifs et de dégager les éléments qui aideront

à mettre au point le plan de coordination de ces institutions dans le cadre des universités et des collèges d'enseignement général et professionnel. Le président de la mission est M. Germain Gauthier, directeur général de l'enseignement supérieur au ministère de l'Éducation.

■ la session à Ottawa

Adoption du budget

OTTAWA (PC) — Les Communes ont adopté mardi soir le budget du ministre des finances, M. Benson, après un débat qui a duré six jours et qui s'est terminé par l'intervention de M. Marcel Lessard, libéral du Lac Saint-Jean. Ancien créditiste, M. Lessard a reproché au gouvernement d'établir d'abord ses dépenses et d'ajuster ensuite ses revenus. Il faudrait plutôt prévoir les rentrées d'abord et adapter ses dépenses à ses revenus, a-t-il dit.

Les révolutionnaires

Reprenant aux Communes les arguments invoqués en fin de semaine dernière par le directeur de la police de Montréal, M. Gilbert, M. John Diefenbaker s'est élevé hier contre l'entrée au Canada d'individus indésirables qui risquent de fomenter des révolutions. Il a nommé en particulier Stokeley Carmichael, apôtre du Black Power, et Jerry Rubin en qui le Lion de Prince-Albert voit un "révolutionnaire américain". M. Trudeau a expliqué que les lois de l'immigration sont faites de telle sorte que les personnes qui ont des dossiers criminels ne puissent entrer au Canada. Mais, a-t-il dit en songeant à ceux que M. Diefenbaker venait de nommer, "la libre discussion des idées" ne présente aucun danger de sédition. Pour sa part, M. Jean Marchand, ministre de l'immigration, a déclaré que les personnes qui ne professent pas une volonté d'organiser une révolution sont ordinairement admises au Canada.

Loi électorale

Le gouvernement espère être en mesure de soumettre à la commission des privilèges et élections de la Chambre au début de l'année prochaine tous les aspects de la réforme électorale, a déclaré hier le leader ministériel aux Communes, M. Donald S. Macdonald.

Remèdes sans effet

Des études sont en cours au Canada sur la prétendue inefficacité de certaines drogues en vente sur le marché, a déclaré hier le ministre de la santé, M. Munro répondant

à M. Rynard, conservateur de Simcoe-Nord, qui a signalé à l'attention de la Chambre une déclaration de l'Académie des sciences des États-Unis selon laquelle si pour cent des remèdes en vente sur le marché américain sont dépourvus de toute valeur médicinale.

Enquête sur la "fuite"

Une enquête est en cours sur les causes et les circonstances de la fuite qui a permis au quotidien "La Presse" de publier le résumé de larges extraits du troisième volume du rapport de la commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, a déclaré hier le solliciteur général aux Communes. Mais les résultats de cette enquête n'ont pas encore été communiqués à M. McIlraith. Ne serait-il pas opportun d'appeler M. Jean-Louis Gagnon à témoigner, a demandé M. John Diefenbaker qui a rappelé que le co-président avait été rédacteur en chef du quotidien de la rue Saint-Jacques.

Contraceptifs

En autorisant la vente de contraceptifs, le gouvernement encourage l'immoralité dans tout le pays. Tel est du moins l'avis du sénateur terre-neuvien Malcolm Hollett qui intervient hier dans le débat sur le projet de loi visant à modifier la loi régissant les contraceptifs et à rendre illégale la possession de drogues hallucinogènes comme le LSD. La mesure est présentée à l'étude de la commission sénatoriale des banques et du commerce. Cette observation du sénateur Hollett a suscité de vives protestations parmi les autres membres de la Chambre haute qui a voté le projet en deuxième lecture.

Postes

Des 282 recommandations de la commission royale d'enquête sur les conditions de travail dans les établissements du ministère des postes, 152 ont été complètement appliquées, 53 ont été partiellement appliquées. C'est la réponse apportée par le ministre des postes, M. Kierans, à la question que lui avait posée un député de l'opposition. Le ministre a ajouté que huit recommandations ont été rejetées ou bien par le ministre, ou bien par le syndicat ou bien par les deux. Treize autres recommandations relèvent de la juridiction du syndicat ; 22 peuvent faire l'objet de négociations ; 34 appellent un examen plus approfondi de la part du syndicat et du ministère.

Chemins de fer

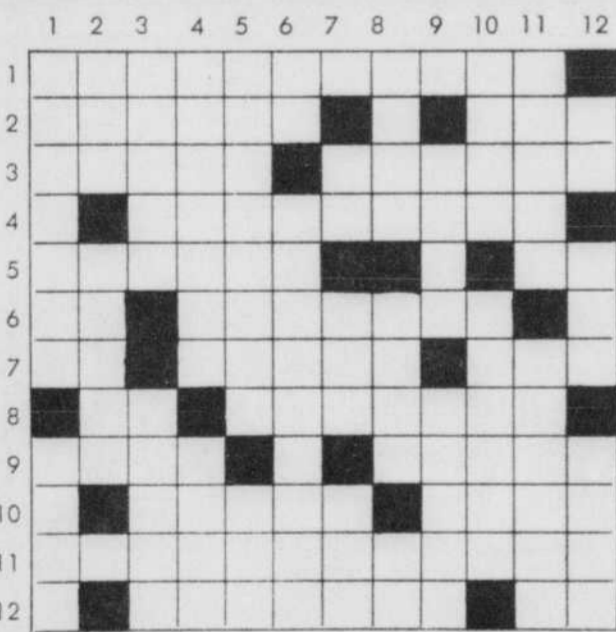
Les six députés conservateurs de Terre-Neuve s'élèvent vigoureusement contre la décision d'abolir le service des trains de voyageurs des Chemins de fer Nationaux à Terre-Neuve. M. Walter Carter, député de St. John's West, a déclaré hier en Chambre que lui-même et ses cinq collègues ont le sentiment — sentiment, dit-il, partagé par les Terre-neuviens — d'être les victimes d'un mauvais marché. Si le projet est réalisé, a-t-il dit, on aura violé les conditions mêmes de l'entrée de cette province dans la fédération, en 1949.

La Commission canadienne des transports a autorisé le CN à abandonner ses trains de voyageurs et à établir un service d'autobus.

Quatre nominations chez les libéraux

OTTAWA (Canadian Press) — La Fédération libérale du Canada annonce quatre nominations à son siège social d'Ottawa. Ce sont MM. John Woods, d'Ottawa, qui est nommé directeur des finances ; Jean-M. Saint-Laurent, de Hull, qui est nommé directeur de l'organisation et de la liaison avec le Québec et les provinces de l'Atlantique ; Bill McAfee, de Vancouver, qui devient directeur des communications ; et Raymond Décarie, de Montréal, qui est nommé adjoint au directeur national, M. Allan O'Brien.

les MOTS CROISÉS du Devoir



Horizontalement

1. Les skieurs fréquentent beaucoup cette chaîne de montagnes.
2. Ville qui est devenue l'un des grands centres de l'industrie de l'aluminium - Chacune des pièces de bois qui soutiennent un navire en construction.
3. Mammifère presque aveugle - Plant de vigne.
4. Jour qui suit celui où l'on est.
5. Chercher avec charge d'amener - Sert à lier.
6. Usages - Canal pour conduire l'eau.
7. Dans - Conséquences, résultat - Cri du charretier.
8. Sert à lier - Qui ont perdu leurs dents.
9. Cesse d'avoir - Qui a rapport à la tonalité.
10. Point cardinal - Axe d'une plante qui porte les feuilles.
11. Qui ne contiennent qu'un nom.
12. Éditeur d'un dictionnaire généalogique des familles canadiennes (1890) - Coups de baguette.

3. Luette - Un nombre.
4. Gratteras avec la ripe - Monticule sablonneux, édifié par le vent, dans les déserts.
5. Qui est propre à l'Éden - Agent politique de Louis XV.
6. Sodium - Religion des druides.
7. Cérium - Saison - Habitude ridicule.
8. En outre, de plus - Organe dur, encaissé dans la mâchoire - Sodium.
9. Publié - Complet.
10. Grosse pièce de bois pour soutenir provisoirement une construction - Local destiné au logement des chiens.
11. Indice, marque - Celui qui utilise une chose.
12. Venu au monde - Feuilles du thier - Fit tort à.

Solution d'hier



Verticalement

1. Ville du comté de La-Violette - Député de Maskinongé à Québec.
2. Gros perroquet - Lichen filamenteux.

appréciez mieux Toronto...



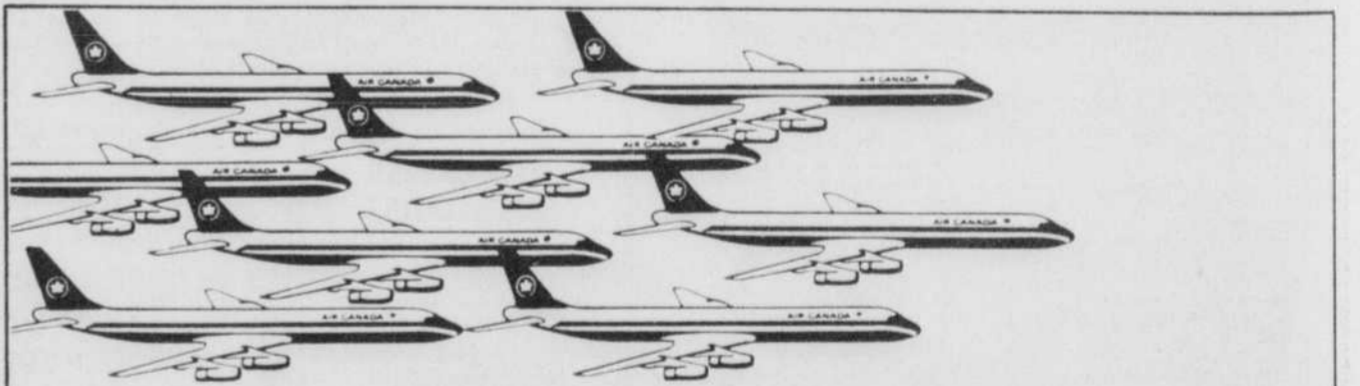
... en demeurant au Lord Simcoe Hôtel, où le service est courtis et amical... ou les prix, sont plus que raisonnables... ou vous êtes à la portée de chaque chose dans le centre-ville... ou vous pouvez vous reposer dans des chambres modernement renouvelées... ou vous pouvez déguster de succulents repas... et vous détendre dans les petits salons privés.

Chambres simples de \$9.00 à \$13.50
Chambres doubles de \$14.00 à \$18.50
Luxueuses suites disponibles

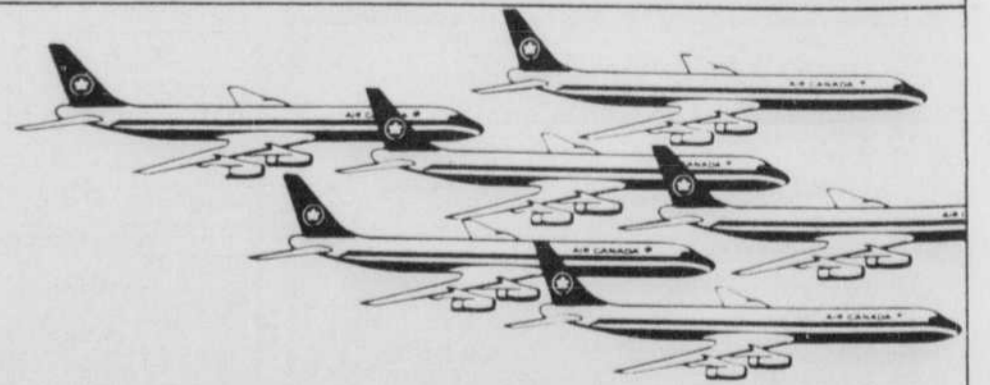


Lord Simcoe Hotel
Rues Université & King (près du métro)
Tél. 362-1848

Cet automne, le va-et-vient des jets tout-cargo d'Air Canada sera plus imposant que jamais!



8 vols tout-cargo feront l'aller-retour transcontinental chaque semaine.



6 vols tout-cargo feront l'aller-retour transatlantique chaque semaine.

C'est dire que nous augmenterons de 60% notre capacité de fret aérien. Air Canada vous offre donc le service de fret aérien le plus complet au Canada. Et ce même service occupe le premier rang dans le domaine du fret aérien à destination de la Grande-Bretagne et de l'Europe. Parmi ces nouveaux vols tout-cargo, on compte le premier service de fret aérien entre l'est du Canada et Calgary. Et le premier service de nuit de fret aérien en-

tre Vancouver et l'est du Canada, par Winnipeg, à destination de l'Europe, tous les mercredi, jeudi et vendredi. A ce réseau de fret aérien, ajoutez les 250 vols quotidiens de passagers qui transportent également des marchandises. Vous verrez alors qu'il est à votre avantage d'expédier par fret aérien d'Air Canada. Exigez-le pour vos expéditions partout au Canada, en Grande-Bretagne, en Europe, aux États-Unis, aux Bermudes et aux Antilles.

Communiquez dès aujourd'hui avec les spécialistes du fret aérien d'Air Canada à 874-2669.

AIR CANADA  **Fret par jet**

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Toronto, including various indices and individual stock prices.

Table of stock market data for Montreal, including various indices and individual stock prices.

Table of stock market data for New York, including various indices and individual stock prices.

Table titled 'Titres au Comptoir' listing various financial instruments and their prices.

Table titled 'Indices de Montréal' showing various market indices and their values.

Table titled 'Indices de New York' showing various market indices and their values.

Table titled 'Cours des changes' showing exchange rates for various currencies.

Advertisement for Broadband CP-CN, featuring the headline 'Envoyez 3,000 mots' and a list of features: 'à la minute', 'au Canada', 'pour 60c.*'.



Advertisement for 'L'Estere! l'université des Laurentides?' featuring a large image of a book and text describing the program's benefits for students.

Advertisement for 'CANADIAN COMMUNICATIONS' featuring a large image of a telephone and text describing the Broadband service.

LA VILLE DE MONT-ROYAL A VENDU \$,155,000.00 D'OBLIGATIONS, À 7 1-2%, EN 2 TRANCHES

Séries 10 ans et 18 ans

Bourse de Toronto

Métaux et industriels, fort achalandés hier

TORONTO (PC) — La Bourse de Toronto a atteint hier un autre sommet pour la quatrième journée successive. Les transactions ont été nombreuses.

L'indice des industriels a grimpé de 49, passant à 184.49, soit le niveau le plus élevé de tous les temps. Un record a également été inscrit à l'indice des métaux de base avant la clôture.

Ce ralliement soutenu reflète la fermeté sur les autres marchés de l'Amérique du Nord où les prix ont progressé sensiblement depuis les hésitations post-électorales de la semaine dernière.

Canadian Gold à l'avance de 34 à 36 1/2. Colindale de 2 5/8 à 34 1/4 et Imperial Oil de 2 1/4 à 80.

Parmi les industriels, Rothmans a flechi de 4 à 19 1/2; mais Revenue Properties a fait un bond de 34 à 195-8.

Noranda a avancé de 1 1/8 à 62 5/8, tandis que International Utilities perdait 15-8 à 467-8.

Parmi les aurifères, Dome a gagné 1 1/8 à 72 1/8. Campbell Red Lake 2 points à 31 1/2 et Giant Yellowknife d'un point à 11 1/4.

Parmi les pétroles de l'Ouest et les métaux de base, Charter Oil a reculé de 2 1/2 à 14 1/4 et United Keno Hill de 50 cents à \$6.30. Denison a grimpé d'un point à 75 et Place de 7-8 à 34 1/4.

À l'indice, les aurifères ont progressé de 11,2, passant à 214,55, et les métaux de base, de 65, à 115,37. Les pétroles de l'Ouest ont perdu 83, passant à 230,03.

Le volume s'inscrivait à 4,678,000 actions au regard de 4,775,000 actions mercredi. Les pertes ont eu raison des gains dans le rapport de 287 à 283.

Parmi les aurifères, Dome a gagné 1 1/8 à 72 1/8. Campbell Red Lake 2 points à 31 1/2 et Giant Yellowknife d'un point à 11 1/4.

À l'indice, les aurifères ont progressé de 11,2, passant à 214,55, et les métaux de base, de 65, à 115,37. Les pétroles de l'Ouest ont perdu 83, passant à 230,03.

Le volume s'inscrivait à 4,678,000 actions au regard de 4,775,000 actions mercredi. Les pertes ont eu raison des gains dans le rapport de 287 à 283.

Parmi les aurifères, Dome a gagné 1 1/8 à 72 1/8. Campbell Red Lake 2 points à 31 1/2 et Giant Yellowknife d'un point à 11 1/4.

À l'indice, les aurifères ont progressé de 11,2, passant à 214,55, et les métaux de base, de 65, à 115,37. Les pétroles de l'Ouest ont perdu 83, passant à 230,03.

Le volume s'inscrivait à 4,678,000 actions au regard de 4,775,000 actions mercredi. Les pertes ont eu raison des gains dans le rapport de 287 à 283.

Parmi les aurifères, Dome a gagné 1 1/8 à 72 1/8. Campbell Red Lake 2 points à 31 1/2 et Giant Yellowknife d'un point à 11 1/4.

À l'indice, les aurifères ont progressé de 11,2, passant à 214,55, et les métaux de base, de 65, à 115,37. Les pétroles de l'Ouest ont perdu 83, passant à 230,03.

Le volume s'inscrivait à 4,678,000 actions au regard de 4,775,000 actions mercredi. Les pertes ont eu raison des gains dans le rapport de 287 à 283.

Parmi les aurifères, Dome a gagné 1 1/8 à 72 1/8. Campbell Red Lake 2 points à 31 1/2 et Giant Yellowknife d'un point à 11 1/4.

À l'indice, les aurifères ont progressé de 11,2, passant à 214,55, et les métaux de base, de 65, à 115,37. Les pétroles de l'Ouest ont perdu 83, passant à 230,03.

Le volume s'inscrivait à 4,678,000 actions au regard de 4,775,000 actions mercredi. Les pertes ont eu raison des gains dans le rapport de 287 à 283.

Parmi les aurifères, Dome a gagné 1 1/8 à 72 1/8. Campbell Red Lake 2 points à 31 1/2 et Giant Yellowknife d'un point à 11 1/4.

À l'indice, les aurifères ont progressé de 11,2, passant à 214,55, et les métaux de base, de 65, à 115,37. Les pétroles de l'Ouest ont perdu 83, passant à 230,03.

Le volume s'inscrivait à 4,678,000 actions au regard de 4,775,000 actions mercredi. Les pertes ont eu raison des gains dans le rapport de 287 à 283.

Parmi les aurifères, Dome a gagné 1 1/8 à 72 1/8. Campbell Red Lake 2 points à 31 1/2 et Giant Yellowknife d'un point à 11 1/4.

À l'indice, les aurifères ont progressé de 11,2, passant à 214,55, et les métaux de base, de 65, à 115,37. Les pétroles de l'Ouest ont perdu 83, passant à 230,03.

Le volume s'inscrivait à 4,678,000 actions au regard de 4,775,000 actions mercredi. Les pertes ont eu raison des gains dans le rapport de 287 à 283.

Parmi les aurifères, Dome a gagné 1 1/8 à 72 1/8. Campbell Red Lake 2 points à 31 1/2 et Giant Yellowknife d'un point à 11 1/4.

À l'indice, les aurifères ont progressé de 11,2, passant à 214,55, et les métaux de base, de 65, à 115,37. Les pétroles de l'Ouest ont perdu 83, passant à 230,03.

Le volume s'inscrivait à 4,678,000 actions au regard de 4,775,000 actions mercredi. Les pertes ont eu raison des gains dans le rapport de 287 à 283.

Parmi les aurifères, Dome a gagné 1 1/8 à 72 1/8. Campbell Red Lake 2 points à 31 1/2 et Giant Yellowknife d'un point à 11 1/4.

À l'indice, les aurifères ont progressé de 11,2, passant à 214,55, et les métaux de base, de 65, à 115,37. Les pétroles de l'Ouest ont perdu 83, passant à 230,03.

La ville de Mont-Royal, comté de Montréal-Outremont, a vendu récemment, à un syndicat formé de Gairdner & Co. Ltd., Bank of Canada, Bell Gouinlock & Co. Ltd., Mills Spence & Co. Ltd., une émission de \$1,155,000 d'obligations, à 7 1/2% en 2 tranches, dont l'une de \$904,000, en séries 10 ans et l'autre de \$251,000 à échéance 18 ans, à un prix de 96,847. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 8,1138%.

La tranche de \$904,000, en séries comporte un solde de \$120,000, à renouveler en 1978 pour un terme additionnel de 2 ans.

Datées du 1er novembre 1968, les nouvelles obligations échoient comme suit: \$904,000, en séries du 1er novembre 1969 au 1er novembre 1978 inclusivement et \$251,000 à terme 18 ans échoient le 1er novembre 1986. Les obligations en séries ne sont pas rachetables par anticipation; cependant celles émises à terme 18 ans échoient le 1er novembre 1986 seront rachetables par anticipation, au pair, mais seulement pour le montant du versement requis pour les fins de l'amortissement annuel desdites obligations commençant le 1er novembre 1981 conformément au tableau d'amortissement. L'emprunt est contracté pour des travaux publics et pour un centre récréatif.

L'évaluation imposable de la ville, pour 1968, s'élève à \$239,353,930. Le 31 décembre 1967, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait à \$11,222,625. L'an passé, la ville comptait 21,529 âmes.

Points saillants des projets d'expansion de la B.A. Oil dans le Grand Nord, etc.

M. Charles Hay, président de la compagnie, a déclaré devant la Society of Security Analysts de N-Y que les progrès réalisés par la British American Oil, au cours des cinq dernières années, ont été bien supérieurs au chiffre d'accroissement annuel de 6,5 pour cent des profits, après déduction des impôts.

Il a fait remarquer que les bénéfices, avant déduction des impôts, ont augmenté de 12,2 pour cent par an depuis 1963.

M. Hay et M. Jerry McAfee, vice-président exécutif, prévoient une amélioration continue des bénéfices nets pour la compagnie, qui a rapporté un gain de huit pour cent pour les neuf premiers mois de cette année.

D'après M. Hay, un certain nombre de facteurs importants ont contribué à entraver l'augmentation des bénéfices après déduction des impôts, mais ces facteurs ont été éliminés en grande partie grâce à des projets et à des programmes conçus pour maintenir le niveau des bénéfices et pour affirmer la place qu'occupe la compagnie dans l'industrie pétrolière du Canada.

Toute réduction de ces mesures vient d'être annoncée la semaine dernière — il s'agit du projet de fusion de B.A. avec ses filiales Royalties et Shawinigan Chemicals, ainsi que de l'adoption du nom Gulf Oil Canada Limited pour la compagnie ainsi formée. Lors d'assemblées extraordinaires qui se tiendront à la mi-novembre, B.A. recherchera l'approbation des actionnaires de Royalties et de B.A. (Shawinigan est une filiale en propriété exclusive) pour cette fusion.

La fusion en question constituerait l'étape finale d'un processus d'intégration et de simplification de l'organisation qui a commencé en 1956 quand B.A. a fait l'acquisition de la Gulf Oil du Canada. Au début des années soixante, B.A. avait acquis une participation majoritaire dans la Shawinigan Chemicals et la Royalties et avait fait l'acquisition de Western Tire, ainsi que d'un nombre considérable de petites compagnies de vente dans l'est et dans l'ouest du Canada.

Et voici ce que la compagnie a accompli au cours des cinq dernières années: consolidation de la filiale de vente sous le nom de Royalties dans l'Ouest et de Western Tire dans l'est, transfert à B.A. des responsabilités des opérations de raffinage, d'exploration et de production de la Royalties, vente de la filiale de production des Etats-Unis et placement du produit de la vente au Canada, acquisition du reste des intérêts dans la Shawinigan Chemicals, modernisation de l'aspect des principaux débouchés au détail avec les couleurs de la Gulf, instauration d'un programme complet de perfectionnement de la main-d'œuvre et de la direction, et lancement d'un programme de planification à long terme pour maintenir et augmenter les bénéfices.

M. McAfee a déclaré qu'à son avis les trois faits nouveaux les plus sensationnels qui se produisent actuellement dans l'industrie pétrolière sont les suivants: la mise en service de pétroliers gigantesques, la possibilité pour notre industrie d'assurer l'exploration et la production sous-marine et la possibilité de travailler dans le Grand Nord.

"Nous sommes heureux de ce que B.A. soit dans une situation qui lui permette de participer à ces trois réalisations, grâce aux terrains que nous détenons dans l'Arctique, aux superficies à notre disposition au large des trois côtes du Canada et grâce à la nouvelle raffinerie en cours de construction à Point Tupper, port en eau profonde de Nouvelle-Écosse."

Il a ajouté que le Canada est le seul pays du monde où une filiale de la Gulf occupe la deuxième place dans les trois secteurs importants de l'industrie pétrolière — la production, le raffinage et la commercialisation.

M. McAfee a dit également que, cette année, B.A. a augmenté de 35 pour cent ses frais d'exploration, surtout dans le Grand Nord, région qui a été mise en vedette tout récemment par une découverte de pétrole dans la baie Prudhoe, en Alaska. De récentes et importantes acquisitions ont porté la superficie des terrains détenus par la compagnie dans les deux territoires du nord du Canada et dans l'Arctique à plus de huit millions d'acres sur un chiffre de 28 millions d'acres pour la totalité des terrains détenus par

NOMINATION

Morgan, Ostiguy & Hudon



JEAN RHEAULT

Morgan, Ostiguy & Hudon Ltée annonce la nomination de M. Jean Rheault à titre de vice-président de la compagnie. M. Rheault a une expérience de 15 ans dans les affaires, ayant été dans le domaine bancaire aussi bien que dans différents secteurs du commerce des valeurs mobilières. Il est associé à la maison Morgan, Ostiguy & Hudon Ltée depuis 9 ans.

Marché des bestiaux

MONTREAL (PC) — Les prix de presque toutes les catégories de bestiaux étaient stables, mercredi, comparés à ceux de la semaine dernière, sur les marchés de Montréal. La demande était bonne et les échanges actifs.

Les arrivages ont été de 389 bêtes à cornes, 114 veaux, un porc, 23 moutons et agneaux.

Les bovillons de bonne qualité se vendaient de \$27 à \$28, ceux de qualité moyenne, \$25,50, ceux de qualité commune, de \$17,25 à \$23.

Les taures de qualité moyenne se vendaient de \$20,50 à \$21,50, les de qualité commune, de \$16,50 à \$19.

Les vaches de bonne qualité se vendaient de \$18,25 à \$20,25, celles de qualité moyenne, de \$16,75 à \$18,75, celles de qualité commune, de \$15 à \$17,25, tandis que les animaux de qualité très commune, destinés à la mise en conserve et à la charcuterie se vendaient de \$9 à \$15,75.

Les taureaux de bonne qualité se vendaient de \$22 à \$24,50, ceux de qualité commune et moyenne, de \$18 à \$22.

Les veaux de lait de bonne qualité se vendaient de \$ 39 à \$47, ceux de qualité moyenne, de \$32,50 à \$28,50, ceux de qualité commune, de \$20 à \$31.

Les porcs de catégorie A se vendaient de \$31,25 à \$32, il n'y a pas eu de ventes de truies.

Les agneaux de bonne qualité se vendaient \$24,50 les cent livres.

FONDS F.I.C INC.

Dividende no 24

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE donné un dividende de douze cents et demi (12 1/2%) par action classe "A" à été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1968, payable le 31 décembre 1968, aux actionnaires suivants de la compagnie:

a- aux détenteurs d'actions classe "A" inscrits aux registres de la compagnie à la fermeture des affaires le 30 novembre 1968; et

b- aux détenteurs d'actions classe "A" représentées par des certificats au porteur, sur présentation à l'une ou l'autre des succursales au Canada de la Banque Provinciale du Canada, du coupon no 21, le ou après le 31 décembre 1968.

Par ordre du Conseil R. B. Coleman Secrétaire

Calgary, Alberta. Montréal le 13 novembre 1968

potins financiers

Bien qu'il y avait eu 2 fois plus de gains que de pertes la veille sur la Bourse de N-Y, cette dernière a paru, hier, encore vigoureuse, de sorte qu'en fermeture, l'indice des industriels de DJ clôturait à 323 points plus haut à 967,43. Les industriels continuèrent d'avancer, hier, sur la Bourse de Toronto. Sur la Bourse de Montréal l'affermissement des cours paraissait plus généralisé, hier. Il y eut, hier, une très forte baisse des valeurs françaises sur la Bourse de Paris, à cause de la hausse, la veille, du taux de l'escompte et du resserrement du crédit, tandis que les cours de l'or et de l'argent montaient. La Bourse de Londres a continué de monter, hier.

Comme Wall Street n'a cessé d'avancer durant les 3 dernières séances et comme la tendance y paraissait encore vigoureuse sur la dernière heure hier, le ralliement post-électoral pourrait bien se maintenir, mais pas pour longtemps, vu les indices de ralentissement dans la vie économique américaine.

Après le 15 novembre, il vous en coûtera plus cher pour souscrire aux nouvelles obligations d'épargne de 1968, en ce sens, que vous devrez payer l'intérêt sur ces dernières, lequel court déjà depuis le 1er novembre. Que les retardataires souscrivent donc dès aujourd'hui...

On semble plus optimiste concernant les pourparlers de paix entre les E-U et le Vietnam du Nord, d'autant plus que Washington est décidé d'entamer des négociations avec Hanoi, avec ou sans la participation de Saigon. "Qu'on ne perde pas de vue que la paix est un facteur favorable à la bourse".

Baker ferait une offre de droits à ses actionnaires au début du mois prochain afin d'obtenir \$350,000 pour l'érection d'une usine de talc probablement dans les Cantons de l'Est.

Des actionnaires mécontents de New Hosco Mines viennent de former un comité de protection de 3 membres, qui a pour mission de combattre la direction.

Le durcissement de la politique française concernant le crédit, explique la lourdeur des valeurs françaises en bourse, hier.

M. Henry A. Mhun, économiste-conseil, a adressé la parole à 12,30 hier au déjeuner hebdomadaire des membres du Club St-Laurent Kiwanis de Montréal Inc., dont M. Paul-R. Renaud est le président.

La cité de Roberval, comté de Riverval, a vendu récemment à un syndicat formé de La Banque Canadienne Nationale, Credit Quebec Inc., une émission de \$164,000 d'obligations, à 7 1/2% remboursables en séries en 10 ans, à un prix de 96,27. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 8,2084%. L'emprunt comporte une usine de talc probablement dans les Cantons de l'Est.

Baker ferait une offre de droits à ses actionnaires au début du mois prochain afin d'obtenir \$350,000 pour l'érection d'une usine de talc probablement dans les Cantons de l'Est.

Des actionnaires mécontents de New Hosco Mines viennent de former un comité de protection de 3 membres, qui a pour mission de combattre la direction.

Le durcissement de la politique française concernant le crédit, explique la lourdeur des valeurs françaises en bourse, hier.

M. Henry A. Mhun, économiste-conseil, a adressé la parole à 12,30 hier au déjeuner hebdomadaire des membres du Club St-Laurent Kiwanis de Montréal Inc., dont M. Paul-R. Renaud est le président.

La cité de Roberval, comté de Riverval, a vendu récemment à un syndicat formé de La Banque Canadienne Nationale, Credit Quebec Inc., une émission de \$164,000 d'obligations, à 7 1/2% remboursables en séries en 10 ans, à un prix de 96,27. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 8,2084%. L'emprunt comporte une usine de talc probablement dans les Cantons de l'Est.

Baker ferait une offre de droits à ses actionnaires au début du mois prochain afin d'obtenir \$350,000 pour l'érection d'une usine de talc probablement dans les Cantons de l'Est.

Des actionnaires mécontents de New Hosco Mines viennent de former un comité de protection de 3 membres, qui a pour mission de combattre la direction.

Le durcissement de la politique française concernant le crédit, explique la lourdeur des valeurs françaises en bourse, hier.

M. Henry A. Mhun, économiste-conseil, a adressé la parole à 12,30 hier au déjeuner hebdomadaire des membres du Club St-Laurent Kiwanis de Montréal Inc., dont M. Paul-R. Renaud est le président.

La cité de Roberval, comté de Riverval, a vendu récemment à un syndicat formé de La Banque Canadienne Nationale, Credit Quebec Inc., une émission de \$164,000 d'obligations, à 7 1/2% remboursables en séries en 10 ans, à un prix de 96,27. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 8,2084%. L'emprunt comporte une usine de talc probablement dans les Cantons de l'Est.

Baker ferait une offre de droits à ses actionnaires au début du mois prochain afin d'obtenir \$350,000 pour l'érection d'une usine de talc probablement dans les Cantons de l'Est.

Des actionnaires mécontents de New Hosco Mines viennent de former un comité de protection de 3 membres, qui a pour mission de combattre la direction.

Le durcissement de la politique française concernant le crédit, explique la lourdeur des valeurs françaises en bourse, hier.

M. Henry A. Mhun, économiste-conseil, a adressé la parole à 12,30 hier au déjeuner hebdomadaire des membres du Club St-Laurent Kiwanis de Montréal Inc., dont M. Paul-R. Renaud est le président.

La cité de Roberval, comté de Riverval, a vendu récemment à un syndicat formé de La Banque Canadienne Nationale, Credit Quebec Inc., une émission de \$164,000 d'obligations, à 7 1/2% remboursables en séries en 10 ans, à un prix de 96,27. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 8,2084%. L'emprunt comporte une usine de talc probablement dans les Cantons de l'Est.

Baker ferait une offre de droits à ses actionnaires au début du mois prochain afin d'obtenir \$350,000 pour l'érection d'une usine de talc probablement dans les Cantons de l'Est.

Taux d'escompte de la Banque de France, relevé

De 5 à 6 pour cent, depuis hier

PARIS 12: La Banque de France vient d'arrêter les mesures suivantes: 1) le taux d'escompte de la Banque de France est relevé de 5 à 6% à compter d'hier. 2) Le taux des réserves obligatoires constituées par les banques est relevé de 4,5% à 5,5% pour les dépôts à vue.

De 2 à 2,5% pour les autres exibilités, 3) le coefficient de retenue des effets à moyen terme devant restés dans le portefeuille des banques est porté de 13 à 14% 4) les encours des crédits à court terme distribués par chaque banque ne doivent pas avoir progressé de 4% entre le 30 septembre dernier et le 31 décembre 1968.

La fusion en question constituerait l'étape finale d'un processus d'intégration et de simplification de l'organisation qui a commencé en 1956 quand B.A. a fait l'acquisition de la Gulf Oil du Canada. Au début des années soixante, B.A. avait acquis une participation majoritaire dans la Shawinigan Chemicals et la Royalties et avait fait l'acquisition de Western Tire, ainsi que d'un nombre considérable de petites compagnies de vente dans l'est et dans l'ouest du Canada.

Et voici ce que la compagnie a accompli au cours des cinq dernières années: consolidation de la filiale de vente sous le nom de Royalties dans l'Ouest et de Western Tire dans l'est, transfert à B.A. des responsabilités des opérations de raffinage, d'exploration et de production de la Royalties, vente de la filiale de production des Etats-Unis et placement du produit de la vente au Canada, acquisition du reste des intérêts dans la Shawinigan Chemicals, modernisation de l'aspect des principaux débouchés au détail avec les couleurs de la Gulf, instauration d'un programme complet de perfectionnement de la main-d'œuvre et de la direction, et lancement d'un programme de planification à long terme pour maintenir et augmenter les bénéfices.

M. McAfee a déclaré qu'à son avis les trois faits nouveaux les plus sensationnels qui se produisent actuellement dans l'industrie pétrolière sont les suivants: la mise en service de pétroliers gigantesques, la possibilité pour notre industrie d'assurer l'exploration et la production sous-marine et la possibilité de travailler dans le Grand Nord.

"Nous sommes heureux de ce que B.A. soit dans une situation qui lui permette de participer à ces trois réalisations, grâce aux terrains que nous détenons dans l'Arctique, aux superficies à notre disposition au large des trois côtes du Canada et grâce à la nouvelle raffinerie en cours de construction à Point Tupper, port en eau profonde de Nouvelle-Écosse."

Il a ajouté que le Canada est le seul pays du monde où une filiale de la Gulf occupe la deuxième place dans les trois secteurs importants de l'industrie pétrolière — la production, le raffinage et la commercialisation.

M. McAfee a dit également que, cette année, B.A. a augmenté de 35 pour cent ses frais d'exploration, surtout dans le Grand Nord, région qui a été mise en vedette tout récemment par une découverte de pétrole dans la baie Prudhoe, en Alaska. De récentes et importantes acquisitions ont porté la superficie des terrains détenus par la compagnie dans les deux territoires du nord du Canada et dans l'Arctique à plus de huit millions d'acres sur un chiffre de 28 millions d'acres pour la totalité des terrains détenus par

La fusion en question constituerait l'étape finale d'un processus d'intégration et de simplification de l'organisation qui a commencé en 1956 quand B.A. a fait l'acquisition de la Gulf Oil du Canada. Au début des années soixante, B.A. avait acquis une participation majoritaire dans la Shawinigan Chemicals et la Royalties et avait fait l'acquisition de Western Tire, ainsi que d'un nombre considérable de petites compagnies de vente dans l'est et dans l'ouest du Canada.

Et voici ce que la compagnie a accompli au cours des cinq dernières années: consolidation de la filiale de vente sous le nom de Royalties dans l'Ouest et de Western Tire dans l'est, transfert à B.A. des responsabilités des opérations de raffinage, d'exploration et de production de la Royalties, vente de la filiale de production des Etats-Unis et placement du produit de la vente au Canada, acquisition du reste des intérêts dans la Shawinigan Chemicals, modernisation de l'aspect des principaux débouchés au détail avec les couleurs de la Gulf, instauration d'un programme complet de perfectionnement de la main-d'œuvre et de la direction, et lancement d'un programme de planification à long terme pour maintenir et augmenter les bénéfices.

M. McAfee a déclaré qu'à son avis les trois faits nouveaux les plus sensationnels qui se produisent actuellement dans l'industrie pétrolière sont les suivants: la mise en service de pétroliers gigantesques, la possibilité pour notre industrie d'assurer l'exploration et la production sous-marine et la possibilité de travailler dans le Grand Nord.

"Nous sommes heureux de ce que B.A. soit dans une situation qui lui permette de participer à ces trois réalisations, grâce aux terrains que nous détenons dans l'Arctique, aux superficies à notre disposition au large des trois côtes du Canada et grâce à la nouvelle raffinerie en cours de construction à Point Tupper, port en eau profonde de Nouvelle-Écosse."

Il a ajouté que le Canada est le seul pays du monde où une filiale de la Gulf occupe la deuxième place dans les trois secteurs importants de l'industrie pétrolière — la production, le raffinage et la commercialisation.

M. McAfee a dit également que, cette année, B.A. a augmenté de 35 pour cent ses frais d'exploration, surtout dans le Grand Nord, région qui a été mise en vedette tout récemment par une découverte de pétrole dans la baie Prudhoe, en Alaska. De récentes et importantes acquisitions ont porté la superficie des terrains détenus par la compagnie dans les deux territoires du nord du Canada et dans l'Arctique à plus de huit millions d'acres sur un chiffre de 28 millions d'acres pour la totalité des terrains détenus par

La fusion en question constituerait l'étape finale d'un processus d'intégration et de simplification de l'organisation qui a commencé en 1956 quand B.A. a fait l'acquisition de la Gulf Oil du Canada. Au début des années soixante, B.A. avait acquis une participation majoritaire dans la Shawinigan Chemicals et la Royalties et avait fait l'acquisition de Western Tire, ainsi que d'un nombre considérable de petites compagnies de vente dans l'est et dans l'ouest du Canada.

Et voici ce que la compagnie a accompli au cours des cinq dernières années: consolidation de la filiale de vente sous le nom de Royalties dans l'Ouest et de Western Tire dans l'est, transfert à B.A. des responsabilités des opérations de raffinage, d'exploration et de production de la Royalties, vente de la filiale de production des Etats-Unis et placement du produit de la vente au Canada, acquisition du reste des intérêts dans la Shawinigan Chemicals, modernisation de l'aspect des principaux débouchés au détail avec les couleurs de la Gulf, instauration d'un programme complet de perfectionnement de la main-d'œuvre et de la direction, et lancement d'un programme de planification à long terme pour maintenir et augmenter les bénéfices.

M. McAfee a déclaré qu'à son avis les trois faits nouveaux les plus sensationnels qui se produisent actuellement dans l'industrie pétrolière sont les suivants: la mise en service de pétroliers gigantesques, la possibilité pour notre industrie d'assurer l'exploration et la production sous-marine et la possibilité de travailler dans le Grand Nord.

"Nous sommes heureux de ce que B.A. soit dans une situation qui lui permette de participer à ces trois réalisations, grâce aux terrains que nous détenons dans l'Arctique, aux superficies à notre disposition au large des trois côtes du Canada et grâce à la nouvelle raffinerie en cours de construction à Point Tupper, port en eau profonde de Nouvelle-Écosse."

Il a ajouté que le Canada est le seul pays du monde où une filiale de la Gulf occupe la deuxième place dans les trois secteurs importants de l'industrie pétrolière — la production, le raffinage et la commercialisation.

M. McAfee a dit également que, cette année, B.A. a augmenté de 35 pour cent ses frais d'exploration, surtout dans le Grand Nord, région qui a été mise en vedette tout récemment par une découverte de pétrole dans la baie Prudhoe, en Alaska. De récentes et importantes acquisitions ont porté la superficie des terrains détenus par la compagnie dans les deux territoires du nord du Canada et dans l'Arctique à plus de huit millions d'acres sur un chiffre de 28 millions d'acres pour la totalité des terrains détenus par

La fusion en question constituerait l'étape finale d'un processus d'intégration et de simplification de l'organisation qui a commencé en 1956 quand B.A. a fait l'acquisition de la Gulf Oil du Canada. Au début des années soixante, B.A. avait acquis une participation majoritaire dans la Shawinigan Chemicals et la Royalties et avait fait l'acquisition de Western Tire, ainsi que d'un nombre considérable de petites compagnies de vente dans l'est et dans l'ouest du Canada.

Et voici ce que la compagnie a accompli au cours des cinq dernières années: consolidation de la filiale de vente sous le nom de Royalties dans l'Ouest et de Western Tire dans l'est, transfert à B.A. des responsabilités des opérations de raffinage, d'exploration et de production de la Royalties, vente de la filiale de production des Etats-Unis et placement du produit de la vente au Canada, acquisition du reste des intérêts dans la Shawinigan Chemicals, modernisation de l'aspect des principaux débouchés au détail avec les couleurs de la Gulf, instauration d'un programme complet de perfectionnement de la main-d'œuvre et de la direction, et lancement d'un programme de planification à long terme pour maintenir et augmenter les bénéfices.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Société de Placements Ltée a obtenu l'émission de \$270,000 d'obligations de Grand'Mère

BOURSE DE NEW YORK

Table of stock market data for New York, including columns for stock symbols, prices, and changes. Includes sub-sections for 'Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE' and 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE'.

Bourse de Montréal

La liste locale continuait hier de s'alimenter. Les valeurs ont dépassé, en moyenne hier, et ce, pour la deuxième journée consécutive, les sommets atteints jusqu'alors en 1968 à la Bourse de Montréal. Les transactions ont été nombreuses. Les gains nets ont fait bondir l'indice composé à 180,60, en hausse de 1,26. L'ancien sommet était de 179,34.

NORANDA MINES LIMITED

RAPPORT INTERIMAIRE AUX ACTIONNAIRES

RELEVÉ FINANCIER CONSOLIDÉ POUR LES TROIS TRIMESTRES SE TERMINANT LE 30 SEPTEMBRE - RELEVÉ ESTIMATIF (EN MILLE DOLLARS)

Financial statement table for Noranda Mines Limited, showing revenue, expenses, and profit for 1968 and 1967.

Les activités de The Pacific Coast Company, acquise en septembre 1967, ne sont pas incluses dans les chiffres donnés pour 1967. Les provisions faites pour impôts reflètent l'augmentation des revenus provenant des opérations minières, principalement due au prix plus élevé des métaux payé au début de l'année.

Les fonds obtenus par suite de la vente, le 1er octobre 1968, des débiteurs à fonds d'amortissement 7 1/2%, payable le 1er octobre 1968, pour une valeur de \$3,000,000, sont employés avec les fonds provenant des diverses opérations, au financement des dépenses en immobilisation. L'intérêt plus élevé en ce moment par suite de l'accroissement des activités sera de nouveau majoré par l'émission de ces obligations. Des pourparlers sont en cours pour le

Bourse de N. Y.

Wall Street, fort achalandé hier pour la 5e séance consécutive

Le marché a poursuivi son avance dans une atmosphère active. La demande a été inspirée par la levée des incertitudes politiques aux E-U et par un optimisme croissant au sujet du Vietnam. L'indication d'un ralentissement de l'activité économique n'a eu qu'une influence limitée dans le climat actuel d'inflation, il ne s'agit pas encore d'un signe inquiétant. Toutefois, un facteur similaire a déprimé les automobiles: la baisse des ventes de la General Motors et de Ford, au cours du premier tiers de novembre, par rapport à la même période de l'année dernière a influencé l'ensemble du groupe à la seule exception d'American Motors qui demeure stimulée par le fait que l'action a enfin doublé le cap des 15 dollars. En clôture, le rapport des hausses aux baisses était d'environ 9 contre 5. Les compartiments les mieux tenus ont été les chemins de fer et les ordinateurs. Les hausses ont également dominé parmi les matériaux de construction, les télévisions en couleurs, les sociétés financières, les machines de bureau et les pharmaceutiques. Par contre, les métaux non ferreux et les aciers ont été en baisse. Ces derniers demeurent sous pression en raison de la tendance à la baisse sur les prix sidérurgiques. Parmi les valeurs les plus actives Electrical and Musical Industries a été stimulée par la recommandation d'une publication boursière. Occidental Petroleum a poursuivi son redressement. Ling-Temco Vought a bénéficié des prévisions d'un accroissement de l'effort dans le domaine de la défense. United Aircraft a continué à réagir à ses bénéfices trimestriels en hausse.

Fruits et Légumes

MONTREAL (PC) - Prix payés aux producteurs du Marché central métropolitain pour les produits de première qualité jusqu'à 9 heures hier matin. Ces prix sont fournis par la cession de l'inspection, division des productions horticoles, ministère de l'Agriculture et la Colonisation.

Table of fruit and vegetable prices, listing items like Apples, Carrots, Celery, etc., and their corresponding prices.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIÉE

Table of stock market data for Montreal, including columns for stock symbols, prices, and changes.

Cours de l'or

PARIS (Reuter) - Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait \$62,50 mercredi sur le marché libre de l'or français, comparativement à \$61,20 mardi.

L'angle, pièce d'or américaine de \$20, était inchangé à 153,00.

LONDRES (Reuter) - Le prix de l'once d'or fin cotait \$39,75 US mercredi sur le marché européen de l'or, comparativement à \$39,72 l-2 mardi.

Table of gold prices, listing various gold items and their prices.

Fonds mutuels

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIÉE

Table of mutual fund prices, listing various fund names and their prices.

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIÉE

Table of Canadian stock market data, including columns for stock symbols, prices, and changes.

Cours du dollar

MONTREAL (PC) - Le dollar US en devise canadienne a avancé de 1-32 à \$1,07 1/2-1/2 hier. La livre sterling est demeurée inchangée à \$2,56 7-16.

Le dollar canadien a flechi de 1-16 et cotait à 93,94 en valeurs américaines. Il y a une semaine, le dollar canadien cotait à 93,15-64. La livre sterling a regagné de 1-32 et cotait à \$2,38 29-32.

Table of dollar exchange rates, listing various currencies and their rates.

Denrées alimentaires

MONTREAL (PC) - Cours des denrées transmises à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Beurre: arrivages courants, 92 64 93 65. Prix de vente du Bureau de la stabilisation agricole: 65. Fromage: livré à Montréal, arrivages courants, québécois blanc en gros 47-12, coloré 47-34. Poudre de lait écrémé: procédé par vaporisation No 1 en sacs de 20 à 22, procédé par rouleur, No 1 en sacs, 18 à 18 1-2, autres catégories pour nourrissage 14 à 14 1-4. Poudre de lait de beurre pour nourrissage 13-12 à 14, poudre de lait 5-2 à 6 cents. Pommes de terre: prix de gros. Québec, nouvelles, 90 à \$1 les 50 livres, 28 à 29 les 10 lbs; 1 P.E. \$1,90 à \$2 les 75 lbs; \$1,30 à \$1,35 les 50 lbs, 34 à 35 les 10 lbs; N.B. \$1,10 à \$1,15 les 50 lbs, 30 les 10 lbs. Prix des oeufs: en cartons d'une douzaine: A-extra gros, 61,6; A-gros 56,0; A-moyens 53,3; A-petits 44,4.

Hertz advertisement featuring a large image of a car and the text 'Hertz fait 19 vérifications sur ses voitures.' The ad lists 19 checks performed on every Hertz car, such as engine oil, brakes, tires, and lights.

l'information

sportive

Hockey

CE SOIR

Toronto à Montréal
Boston à Philadelphie
Detroit à Los Angeles
Chicago à Pittsburgh

VENDREDI

Aucune partie
au calendrier

SAMEDI

Oakland à Montréal
Chicago à Toronto
New York à Pittsburgh
Detroit à St. Louis
Los Angeles à Minnesota

DIMANCHE

Montréal à New York
Toronto à Chicago
Oakland à Boston
Los Angeles à Philadelphie
Minnesota à St. Louis

CLASSEMENT

	Section Est					
	pj	g	p	n	bp	bc pts
CANADIENS	13	9	2	2	45	27 10
NEW YORK	14	9	5	0	45	33 18
BOSTON	14	8	4	2	43	29 18
TORONTO	12	6	4	2	26	26 14
CHICAGO	13	7	6	0	58	50 14
DETROIT	12	5	5	2	47	43 12

	Section Ouest					
	pj	g	p	n	bp	bc pts
ST-LOUIS	15	7	6	2	47	34 16
LOS ANGELES	11	5	5	1	25	36 11
MINNESOTA	14	5	8	1	36	43 11
PHILADELPHIE	14	4	8	2	28	46 10
OAKLAND	13	3	8	2	28	43 8
PITTSBURGH	13	2	9	2	31	48 6

LES COMPTEURS

B	A	P	B	A	P		
B. Hull, Chi.	10	15	25	Gilbert, N.Y.	5	8	13
Mikita, Chi.	7	15	22	Sternkowski, Dét.	5	8	13
Pappin, Chi.	10	11	21	Hicke, Oakland	3	10	13
Nevin, N.Y.	11	9	20	Henry, St. L.	9	3	12
Berenson, St. L.	9	11	20	McDonald, St. L.	7	5	12
Béliveau, Can.	8	12	20	D. Hull, Chi.	5	7	12
Howe, Détroit	6	14	20	Marshall, N.Y.	4	8	12
Ratelle, N.Y.	7	9	16	Rousseau, Can.	3	9	12
Delvecchio, Dét.	7	8	15	Hampson, Oak.	4	8	12
Exposito, Boston	6	9	15	Stapleton, Chi.	1	11	12
Wharram, Chi.	7	7	14	Marotte, Chi.	1	11	12
Cullen, Minn.	4	10	14	O'Shea, Minn.	2	10	12
Larose, Minn.	6	8	14	B. Orr, Boston	4	7	11
Cournoyer, Can.	10	4	14	Johnson, Phi.	4	7	11
Mahovich, Dét.	10	4	14	Bergman, Détroit	3	8	11
Goyette, N.Y.	5	9	14	Lemaire, Can.	7	4	11
Hadfield, N.Y.	3	11	14	Sanderson, Bos.	3	8	11
Grant, Minn.	9	4	13	Shack, Boston	6	4	10

En prévision de la finale

Clair insiste sur les jeux au sol dans les séances de pratique

Par la Presse canadienne
Une équipe de travailleurs enlevait la neige du Parc Lansdowne hier afin de permettre aux Roughriders d'Ottawa de poursuivre leur entraînement à l'extérieur en vue de leur premier match de la finale de l'Est, deux parties au total des points, contre les Argos à Toronto dimanche prochain.

Le pilote Frank Clair a rappelé que la neige et la glace avaient empêché ses Riders de se préparer convenablement l'an dernier et il espère que le fait de se répéter pas cette année.

Clair a insisté sur les jeux au sol qui ont rapporté de si grands dividendes aux dépens des Argos pendant la saison régulière, notamment Vic Washington et Bob Scott avec 267 verges. Clair espère même améliorer l'offensive terrestre dans le but de l'emporter par une marge confortable.

Les Riders étudient également les films des matches Ottawa-Toronto, car Clair veut éviter un surplus de confiance naturel à la suite des trois gains de ses parts par de fortes marges au cours du calendrier régulier. En somme, il veut que ses hommes soient mentalement prêts à Toronto.

Lui-même remercié par les Packers de Green Bay et les Lions de Vancouver, Symons précise que la plupart des membres du club sont arrivés à Toronto de la même façon que lui, faisant allusion à Jim Dillard, ex-Rider d'Ottawa, et Dick Thornton, ex-Blue Bomber de Winnipeg.

Les renégats du pilote Leo Cahil affrontent les Riders dans la finale de l'Est à partir de dimanche à Toronto.

Symons a perdu son essai avec les Packers à la suite d'une blessure à un genou et n'a pu se justifier ensuite à Vancouver. Il est arrivé à Toronto à la fin de 1966 alors que son genou n'était pas encore complètement remis. Cahill lui a permis de le guérir complètement en 1967 en l'utilisant comme demi au lieu de flanker.

On sait que Symons a gagné le championnat de gains au sol dans la CFE cette saison avec un total de 1,107 verges, devenant ainsi le premier Argo dans l'histoire à gagner 1,000 verges ou plus dans une saison.

Symons qualifie Ottawa de "club bien équilibré", mais ajoute que les Argos ont commis quelques erreurs graves contre les Riders cette saison. Symons a l'intention de s'établir définitivement à Toronto.

D'autre part, les Argos sont physiquement et mentalement prêts pour ce premier match de la finale de l'Est télédiffusé à partir de 2h p.m.

Argos
Le demi Bill Symons aime qualifier lui-même et ses coéquipiers de "groupe de renégats en voie de conquérir la coupe Gray".



Phil Romayne et Cathy Steele exécutent ci-haut une figure à la perfection. Tous deux sont au nombre des vedettes de la glace qui seront présentées au Forum alors que les Ice Capades prendront l'affiche du 25 novembre au 2 décembre.

Plante montre une fois encore sa grande classe et conduit St-Louis à un triomphe de 3 à 1

NEW YORK (PA) — Le vétérinaire Jacques Plante, qui était dans la foule quand Glenn Hall a été banni du match, a tenu les Rangers de New York en échec en conduisant les Blues de St-Louis à un gain de 3-1 hier soir.

Bill McCreary, Ron Shock et Frank St. Marseille ont marqué les buts des vainqueurs tandis que Vic Hadfield évitait le blanchissage aux locaux.

Hall, qui portait un masque pour la première fois de sa carrière de 18 ans dans la LNH, a été banni du jeu après seulement deux minutes dans le match quand il a critiqué une décision de l'arbitre Vern Buffy et s'est ensuite élancé à sa poursuite.

La recrue Robbie Irons a remplacé Hall pendant que Plante se hâtait de revêtir son uniforme. Il s'est amené dans le match après cinq minutes de jeu alors que Hadfield avait déjà donné une avance de 1-0

aux Rangers aux dépens de Hall.

McCreary a égalé les chances, puis Schock a donné l'avantage aux Blues pendant un jeu de puissance dans la 2e reprise aux dépens d'Ed Giacomin.

St. Marseille a porté le compte 3-1 dans le dernier engagement avec son premier but de la saison.

Plante a effectué 21 arrêts pendant 55 minutes de jeu.

TORONTO (PC) — Un but de 3e période a permis aux Bruins de Boston d'annuler 1-1 avec les Maple Leafs de Toronto hier soir et de récolter leur premier point aux Gardens de Toronto depuis le 6 janvier.

Le but de Sanderson, réussi avec l'aide de Ron Ellis qui a efficacement poussé la rondelle dans son propre filet, a mis fin à une belle performance de Bruce Gamble avec 26 arrêts, dont 11 dans le premier engagement où les Bruins ont affiché un gros avantage du jeu.

Paul Henderson avait ouvert le pointage avec l'aide de Norm Ullman au début de la 2e reprise.

Le match nul était le premier point et le premier but des Bruins aux Gardens depuis le 6 janvier alors qu'ils avaient fait match nul 3-3.

Minnesota 4 Philadelphie 3

M. Frank Dilio, président de la ligue de hockey junior A du Québec, a confirmé que lors de la réunion de la ligue junior A qui a eu lieu en fin de semaine à Drummondville, une motion demandant que des démarches soient entreprises au plus tôt pour unifier le hockey junior provincial été présentée par les Rangers de Drummondville.

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

Avis est donné qu'un nantissement et transfert de toutes dettes présentes et futures de Lucerne Dress (1968) Inc. a été exécuté le 7 novembre, 1968 à été enregistré au Bureau d'Enregistrement de Montréal le 7 novembre, 1968 sous le numéro 2101180.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE
(DIVISION DES DIVORCES)
GREFFE DES DIVORCES
DIVISION DE MONTREAL

NO: 2013
DAME GIUSEPPINA GUGLIELMO, ouvrière d'usine, de la ville de St-Michel, district de Montréal, femme séparée de biens de DIMITRIOS VEZOS, de partie inconnue.

Requérante
-vs-
DIMITRIOS VEZOS, machiniste, de partie inconnue.

Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'Intimé DIMITRIOS VEZOS est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention.
Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la Requêteur procédera à obtenir contre vous par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

Montréal, le 11 novembre 1968

JACQUES PERRON
Registraire
Me I.S. MASS,
Avocat,
Edifice du Carré Dominion
1010 Ste-Catherine ouest,
Suite 432,
Montréal, 2 P.Q.
Avocat de la Requérante

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE
(DIVISION DES DIVORCES)
GREFFE DES DIVORCES
DIVISION DE MONTREAL

NO: 2065
DAME FATIMA ALLEY, comptable résident et domiciliée au 48 Port Royal, ouest, app. 202, dans la ville et district de Montréal.

Requérante
-vs-
ROGER DENONCOURT, de lieux inconnus

Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'Intimé ROGER DENONCOURT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Une copie de la requête en Divorce a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention.

Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la Requêteur procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

Montréal, le 8 novembre 1968

JACQUES PERRON
Registraire de la
Cour Supérieure de Montréal
Mes DESCHENES DE GRANDPRE
COLAS GODIN CODERRE &
LAPOINTE
2501 Tour de la Bourse
Place Victoria
Montréal, 3 P.Q.
Avocats de la Requérante

APPEL D'OFFRES
DES SOUMISSIONS CACHE-
TEES, adressées au soussi-
gné et portant sur l'enveloppe
la mention: "MODIFICATION
DES BUREAUX DU CHEF
DE DISTRICT DE LA CON-
STRUCTION (AMC) JETEE
POUR LE TRAFIC INTRE-
RIEUR, COTE SUD ENTRE
LES COLONNES 10 A 18 A
L'AEROPORT DE L'AERO-
PORT INTERNATIONAL DE
MONTREAL, DORVAL, P.Q.",
seront reçues jusqu'à 3 heu-
res de l'après-midi, heure
normale de l'est, le 22 no-
vembre 1968 pour les travaux
ci-haut mentionnés à l'aéro-
port International de Montréal
Dorval, P.Q.

Les plans, devis et documents
qui s'y rapportent peuvent être
obtenus sur demande au bu-
reau de l'acheteur régional,
Ministère des Transports,
chambre 162 Edifice de l'Ad-
ministration régionale, Aéro-
port International de Montréal,
Dorval, P.Q. sur réception
d'un chèque visé de \$50.00 fait
au nom du Receveur Général
du Canada.

M. BARIBEAU
Directeur régional,
Services de l'Air.

Ministère des Transports,
Aéroport Int. de Montréal,
Dorval, P.Q.
Le 8 novembre 1968.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE
(Division des Divorces)
GREFFE DES DIVORCES DU
DISTRICT DE MONTREAL

NO: 1386
Alfred PERRAULT, vérificateur,
domicilié et résidant au no. 2530
rue Frontenac, Montréal, district
de Montréal.

Requérant,
-vs-
Cécile Brunet-PERRAULT, pré-
sentement de lieu inconnu.

Intimée,
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimée Dame Cécile Brunet-
Perrault, est par les présentes
requis de comparaître dans un
délai de 60 jours à compter de
la dernière publication.

Une copie de la Requête en Divor-
ce a été laissée à la Division des
Divorces de Montréal à son inten-
tion.

PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à dé-
faut par vous de signifier et de dé-
poser votre comparution ou con-
testation dans les délais susdits,
le requérant procédera à obtenir
contre vous, par défaut, un juge-
ment de divorce, accompagné de
toute ordonnance accueillant les
mesures accessoires qu'elle solli-
cite contre vous.

MONTREAL, le 11 novembre 1968.

JACQUES PERRON
Registraire des divorces
Me BRUNO CYR, Avocat
507 Place d'Armes,
Suite 1507
Montréal, P.Q.
PROCUREUR DU
REQUERANT

1ere periode
1- New York, Hadfield 16
Gilbert 1:16
2- St. Louis, McCreary 21
Arbour, Schock 7:15
Punitions: Plard, St. L., 1:15; Hall, St.
L., 2:01.
Deuxieme periode
3- St. Louis, Schock 21
McDonald, Henry 14:46
Punitions: Hamilton, NY, 2:14; Seling,
NY, 14:07.
Troisieme periode
4- St. Louis, St. Marseille 11
Substans, B. Plager 11:46
Punitions: Arbour, St. L., 0:10

St. Louis 11 9 11:31
New York 5 13 6:24
Buts: St. Louis, Hall, Plante
New York, Giacomin.
A - 16:38

Chicago 6 Pittsburgh 5

Premiere periode
Aucun but
Punitions - Young 2:01, Pappin, majeure,
2:01, Nesterenko 3:31, Bavin 4:00, Pro-
novost 10:15, Price 15:34, Arbour 17:32, Or-
ban 17:32.
Deuxieme periode
1- Pittsburgh, McCallum 2 9:03
2- Chicago, Wharram 7 15:44
Miko 15:44
3- Chicago, Miko 6 16:15
4- Pittsburgh, McCreary 3
McCallum, Burns 18:45
Punitions - Jarret 0:44, Dea 10:44
Troisieme periode
5- Chicago, Miko 7
Pappin, R. Hull 5:17
6- Chicago, Moko 5
Pappin, Miko 6:03
7- Chicago, D. Hull 5
Pappin 6:01
8- Pittsburgh, Burns 3
Schankel 11:53
9- Pittsburgh, Fonteyne 2
Bavin, Angotti 13:58
10- Pittsburgh, Burns 4
McCreary, Schankel 15:16
11- Chicago, R. Hull 10
Stapleton, Marotte 19:43
Punitions - Young 2:00, McCreary 4:15,
Dillabough 5:56, Young 8:52, Wostowich
12:06, R. Hull 13:12.

Alors, qu'est-ce que les Jeux
Olympiques dans leur sens clas-
sique, coubertinien?

Le concept - clef des Jeux
Olympiques classiques se cache
déjà dans la vision homérique
de l'homme, de la vie et de
l'éducation; notamment, cette
vision pivote autour de deux fi-
gures centrales: celle d'Achille
et celle d'Ulysse. Achille per-
sonnifie l'excellence physique,
tandis que Ulysse personnifie
l'excellence mentale. Les Jeux
Olympiques n'étaient qu'une ma-

La "mission olympique du Canada" vue par le Dr Antoine Paplauskas Ramunas

Les visées de l'Expo 67 et les visées culturelles olympiques convergent. C'est pourquoi, selon le Dr Antoine Paplauskas Ramunas, la ville de Montréal ne pourrait être mieux appropriée pour recevoir les Jeux olympiques de 1976. Voici un résumé de l'intéressante causerie sur l'idéal olympique qu'il a prononcée au cours du week-end, à l'Université d'Ottawa, où avait lieu le congrès de l'ACFAS, organisme qui groupe la majorité des universitaires, des chercheurs et penseurs du Canada francis.

En Occident, il n'y a que deux mouvements essentiellement pédagogiques qui se sont répercutés à travers tous les pays et ont conquis le monde: le mouvement coubertin et le mouvement olympique. Si c'était possible d'intégrer ces deux mouvements dans le processus éducatif total, les écoles et, avant tout, les universités pourraient, éventuellement, réussir à captiver, à inspirer les jeunes générations adultes et, par conséquent, changer le visage de notre âge atomique, en jetant les assises solides de l'éducation pour la paix universelle.

Alors, qu'est-ce que les Jeux Olympiques dans leur sens classique, coubertinien?

Le concept - clef des Jeux Olympiques classiques se cache déjà dans la vision homérique de l'homme, de la vie et de l'éducation; notamment, cette vision pivote autour de deux figures centrales: celle d'Achille et celle d'Ulysse. Achille per-

sonnifie l'excellence physique, tandis que Ulysse personnifie l'excellence mentale. Les Jeux Olympiques n'étaient qu'une manifestation éblouissante de l'excellence humaine - la physique ainsi que la mentale, d'abord à l'échelle nationale et plus tard à l'échelle internationale.

Pierre de Coubertin, en restaurant les Jeux Olympiques (La Conférence des Arts, Lettres et Sports, les 16-24 juin 1894 au Palais de la Sorbonne à Paris) s'est inspiré de l'idéal olympique classique le plus élevé, notamment il a visé à englober, dans le programme olympique, les manifestations du corps ainsi que les manifestations de l'esprit (Cf. Pierre de Coubertin, L'idée olympique, Editions Internationales Olympia, 1966, p. 134). C'est surtout pour éduquer l'idée et l'idéal authentique des Jeux Olympiques que Pierre de Coubertin a fondé l'Institut International Olympique. Le Dr Carl Diem, son ami intime et dévoué, fut le directeur de cette institution qui, après la deuxième guerre mondiale, s'est transformée en Académie internationale olympique. En 1936, Carl Diem et Coubertin ont essayé de commencer à restaurer l'idée et l'idéal classique plénier des Jeux Olympiques. Malheureusement, à cause de la situation politique européenne, c'était impossible.

Jusqu'à présent, on n'a réalisé que le contenu physique du programme des Jeux Olympiques. Pour Coubertin, l'olympisme n'était qu'un des moyens pédagogiques pour développer, enrichir et embellir l'homme, les nations et l'humanité. Dans la pédagogie olympique classique et coubertinienne, les nations constituent les ponts de l'homme vers l'humanité, et inversement, les ponts de l'humanité vers l'homme.

L'Olympisme est profondément ancré dans la culture sacrée. Les Jeux Olympiques se sont déroulés sous l'égide de Zeus, père de tous les hommes. La pédagogie olympique implique consciemment ou subconsciemment, la paternité universelle de la liberté universelle et l'égalité universelle des hommes et des nations comme trois principales conditions préalables pour la paix universelle parmi les hommes, les nations, les races. "L'Olympisme, dit Victor Boin, président du Comité olympique belge, tend à assembler en un faisceau radieux tous les principes concourant au perfectionnement de l'homme".

Le contenu mental ou culturel du programme des Jeux Olympiques s'exprime par une seule phrase: "L'Homme et sa créativité ou, dans le langage de l'Expo 1967, "L'Homme et son monde". Les visées de l'Expo 1967 et les visées culturelles olympiques convergent. Par conséquent, ce serait difficile de s'imaginer un endroit plus approprié, plus idéal pour les Jeux Olympiques de 1976 (l'année 1972 appartient déjà à Munich) que le Canada et notamment la ville de Montréal! C'est une place idéale pour les Congrès internationaux des Arts, des Lettres, des Sciences et des Religions à organiser simultanément avec le programme physique des Jeux Olympiques.

Le Canada, qui s'est illuminé des éclats inextinguibles par l'Expo 1967, peut et va rallumer le flambeau de l'idéal olympique le plus élevé et le faire luire, resplendir à travers les pays des Amériques, de l'Occident, de l'Orient, du globe tout entier.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE
No 757455

CHRISTOS KOUTRIKAS, fourreur domicilié et résidant au numéro 51 Marie-Anne ouest, dans les cité et district de Montréal.

Demandeur
-vs-
PAGODA PAPANASTASIOU, ménagère, épouse commune de biens dudit Christos Koutrikas, domicilié et demeurant au numéro 1191 ouest, 12ième Avenue, app. 21, à Vancouver, Province de la Colombie Britannique.

Défenderesse
PAR ORDRE DE LA COUR
La défenderesse PAGODA PAPANASTASIOU, est par les présentes requise de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

MONTREAL, 11 novembre 1968

MARIUS D'AMOUR
Protonotaire C.S.M.

Me MARCEL LANDRY,
Avocat,
5143 Ave Du Parc,
Montréal, P.Q.
PROCUREUR DU DEMANDEUR

Hôtel de Ville,
Lachine, le 12 novembre 1968

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE
(DIVISION DES DIVORCES)
GREFFE DES DIVORCES
DIVISION DE MONTREAL

NO: 1975
DAME GERMAINE LAROCQUE, Comis de la Cité de Montréal Nord, district de Montréal. Epouse séparée judiciairement de corps et de biens de PAUL EMILE BESSETTE, antérieurement de la Cité et du District de Montréal, et présentement de lieux inconnus.

REQUERANTE
-vs-
PAUL EMILE BESSETTE, Comis, antérieurement de la Cité et du District de Montréal, et présentement de lieux inconnus.

INTIME
PAR ORDRE DE LA COUR
L'Intimé PAUL EMILE BESSETTE, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Une copie de la requête en Divorce a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention.

Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la Requêteur procédera à obtenir contre vous par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

MONTREAL, le 8 novembre 1968

JACQUES PERRON
Registraire de la Cour Supérieure de Montréal
Mes JACOBS & TANNENBAUM
276 ouest, St-Jacques,
Suite 815
Montréal 1, P.Q.
Avocats de la Requérante

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE
No 759917

EMILE ALLARD, commerçant, des cité et district de Montréal.

Demandeur
-vs-
BERNARD SPITZER, autrefois domicilié à Montréal, maintenant domicilié en Belgique.

Défendeur
PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur BERNARD SPITZER est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

MONTREAL, le 11 novembre 1968

MARIUS D'AMOUR
Protonotaire C.S.M.

Me Jean-Paul Grégoire,
a/s MES GREGOIRE &
ASSOCIES,
1595 rue St-Hubert
Montréal, P.Q.
PROCUREUR DU DEMANDEUR

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR PROVINCIALE
No 155331

DESBIENS BOUDREAU

La mission Cousteau a terminé ses recherches au lac Titicaca

LA PAZ (AFP) — Après cinq semaines de travaux, les recherches de la mission Cousteau dans la partie bolivienne du lac Titicaca ont pris fin hier. Elles ont abouti à des résultats positifs, mais aucune découverte spectaculaire n'a été enregistrée.

ont déclaré des porte-parole de la mission, qui ont qualifié de risibles les commentaires de certains journaux de Lima, selon lesquels l'objectif principal de ces travaux aurait été la recherche d'une base d'objets volants non identifiés au fond du lac. L'intérêt pré-

senté par le lac Titicaca rési- de principalement dans son altitude exceptionnelle — 3.820 mètres au-dessus du niveau de la mer — et les travaux de la mission ont consisté:

1- En l'étude de l'effet de la pression réduite (75 à 80

pour cent de la pression normale) sur les plongeurs: il a été constaté que les possibilités de ceux-ci sont amoindries de 25 à 30 pour cent par rapport aux plongées effectuées en mer.

2- La recherche de vestiges archéologiques: rien n'a

été trouvé en ce domaine, mais il est possible cependant que de telles ruines existent, enlissées dans la couche de vase de 30 à 40 mètres d'épaisseur qui tapisse le fond du lac. Les membres de la mission ont d'autre part démenti des nouvelles datant de quelques

mois et selon lesquelles les ruines d'une localité engloutie auraient été découvertes. Il ne s'agit en effet que des restes d'un quai datant de la préhistoire et probablement submergé à la suite d'un effondrement de terrain.

3- L'étude de la flore et

de la faune du lac navigable le plus élevé du monde. La principale découverte en ce domaine fut celle de grandes quantités de crapauds énormes ayant des yeux ronds sans paupières et respirant par la peau. Des poissons morts en grand nombre pour

une cause inconnue ont attiré l'attention des experts. Quelques-uns de ceux-ci ont été envoyés à des laboratoires pour analyse et en vue d'étudier la possibilité d'une grave épidémie.

4- La prise de photographies et de films subaquatiques. D'intéressants clichés ont été pris, qui seront diffusés par les réseaux internationaux de télévision.

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON
Le magasin tout à la fois des Fêtes



Le parking le plus pratique en ville!
Le Parkade Morgan à niveaux multiples rue Aylmer

Pratique — Juste en arrière de Morgan, rue Aylmer.
Abrite — Votre voiture est à l'abri de la pluie, de la neige, et en été du soleil.
Spacieux — De la place pour des centaines de voitures.
Entrées et sorties faciles — Rampe en pente douce.
Prix spéciaux du soir — \$1 au maximum de 6 h. du soir à 3 h. du matin.

Prix modifiés:

Première demi-heure	.25
Deuxième demi-heure	.25
Chaque heure suivante	.30

Vous économisez 6.50 en achetant trois chemises à la fois

Chemises "GOLD LABEL" exclusives de qualité à Morgan

...en popeline blanche anglaise de la plus haute qualité ou en tissu mixte Fortrel /coton "permanent-press" intachable et de tons pastel!*

Ord. 7.50 ch.

Vente!
3 \$16
pour

5.49 ch. 6/\$31 12/\$60

Tissu d'une qualité incontestable, coupe, confection soignée jusque dans les moindres détails...offre imbattable. Choix de deux modèles en vogue.



BON DE COMMANDE
Henry Morgan & Co. Ltd., Square Phillips, Montréal

Nom

Adresse

Prière d'indiquer le mode de paiement et ajouter 8% pour la taxe: Chèque ou mandat-poste
compte PCR (COD)

A. Popeline Quantité encolure manches
col empesté ; manchettes droites ou mousquetaires ; col mou

B. Permanent Press Quantité encolure
manches col empesté (blanc seulement)
col mou, pointes évasées
bleu mais menthe



A. Chemises en belle popeline anglaise

- Pur coton égyptien deux brins, 144 sur 76 fils au pouce carré.
- Mercerisé et Sanforized assurant un usage prolongé.
- Blanc lustré seulement.
- Col empesté en permanence et à pointes courtes, manchettes droites ou mousquetaires; aussi à col mou et manchettes mousquetaires (non à Snowdon).
- Encolures: 14-14½ (32-34); 15-16½ (32-35); 17-17½ (33-35).

B. Chemises en tissu mixte "Permanent-press"

- 65% Fortrel* et 35% coton peigné sans repassage.
- Nouveau traitement réfractaire aux taches, la plupart s'enlèvent facilement.
- Col à apprêt permanent (blanc seulement).
- Col mou à pointes moyennement évasées, manchettes mousquetaires.
- Tons pastel: bleu, menthe ou mais.
- Encolures: 14-14½ (32 à 34); 15-16½ (32 à 35); 17-17½ (33 à 35).
- Encolures aux succursales: 14½ (32-34); 15-16½ (32-35); 17 (33-35).

* Marque déposée.
Téléphoner à 842-6261 — Prière de mentionner un deuxième choix de couleur

CHEMISES POUR HOMMES — RAYON 62 — AU REZ-DE-CHAUSSEE
CENTRE-VILLE, DORVAL, ROCKLAND, BOULEVARD ET SNOWDON.
A MOINS D'AVIS CONTRAIRE